

# Historique du 17e bataillon de chasseurs à pied pendant la guerre 1914-1918

. Historique du 17e bataillon de chasseurs à pied pendant la guerre 1914-1918. 1920.

**1/** Les contenus accessibles sur le site Gallica sont pour la plupart des reproductions numériques d'oeuvres tombées dans le domaine public provenant des collections de la BnF. Leur réutilisation s'inscrit dans le cadre de la loi n°78-753 du 17 juillet 1978 :

- La réutilisation non commerciale de ces contenus est libre et gratuite dans le respect de la législation en vigueur et notamment du maintien de la mention de source.

- La réutilisation commerciale de ces contenus est payante et fait l'objet d'une licence. Est entendue par réutilisation commerciale la revente de contenus sous forme de produits élaborés ou de fourniture de service.

[CLIQUER ICI POUR ACCÉDER AUX TARIFS ET À LA LICENCE](#)

**2/** Les contenus de Gallica sont la propriété de la BnF au sens de l'article L.2112-1 du code général de la propriété des personnes publiques.

**3/** Quelques contenus sont soumis à un régime de réutilisation particulier. Il s'agit :

- des reproductions de documents protégés par un droit d'auteur appartenant à un tiers. Ces documents ne peuvent être réutilisés, sauf dans le cadre de la copie privée, sans l'autorisation préalable du titulaire des droits.

- des reproductions de documents conservés dans les bibliothèques ou autres institutions partenaires. Ceux-ci sont signalés par la mention Source gallica.BnF.fr / Bibliothèque municipale de ... (ou autre partenaire). L'utilisateur est invité à s'informer auprès de ces bibliothèques de leurs conditions de réutilisation.

**4/** Gallica constitue une base de données, dont la BnF est le producteur, protégée au sens des articles L341-1 et suivants du code de la propriété intellectuelle.

**5/** Les présentes conditions d'utilisation des contenus de Gallica sont régies par la loi française. En cas de réutilisation prévue dans un autre pays, il appartient à chaque utilisateur de vérifier la conformité de son projet avec le droit de ce pays.

**6/** L'utilisateur s'engage à respecter les présentes conditions d'utilisation ainsi que la législation en vigueur, notamment en matière de propriété intellectuelle. En cas de non respect de ces dispositions, il est notamment passible d'une amende prévue par la loi du 17 juillet 1978.

**7/** Pour obtenir un document de Gallica en haute définition, contacter [utilisation.commerciale@bnf.fr](mailto:utilisation.commerciale@bnf.fr).

A. e. g. 2715

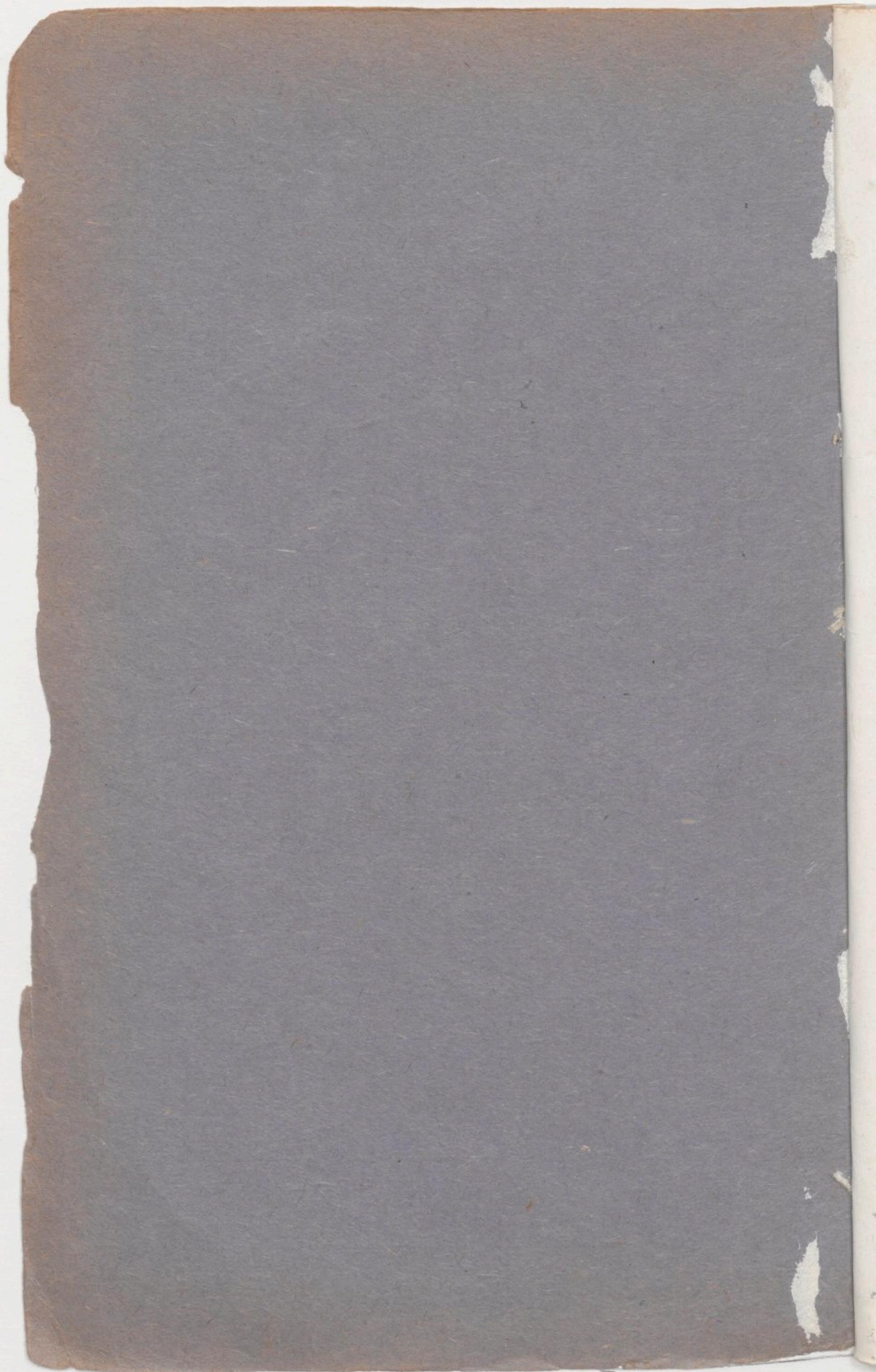
HONNEUR  
ET  
PATRIE

HISTORIQUE  
DU  
17<sup>e</sup> BATAILLON  
DE CHASSEURS  
A PIED

PENDANT  
LA GUERRE 1914-1918



IMPRIMERIE BERGER-LEVRAULT  
NANCY-PARIS-STRASBOURG







DE LA GUERRE

A 2.9.2715

(E. 2316)

HONNEUR ET PATRIE

HISTORIQUE

DU

17<sup>e</sup> BATAILLON  
DE CHASSEURS  
A PIED

PENDANT

LA GUERRE 1914-1918.



IMPRIMERIE BERGER-LEVRAULT

NANCY - PARIS - STRASBOURG

A. d. p. 516

(21833)

HOMME ET PATRIE

HISTORIQUE

17. BATAILLON  
DE CHASSEURS

A. LEBLANC



IMPRIMERIE DE LA BIBLIOTHEQUE DE L'ETAT-MAJOR

PARIS - STRASBOURG

## HISTORIQUE

DU

# 17<sup>e</sup> BATAILLON DE CHASSEURS A PIED

---

Le 17<sup>e</sup> bataillon de chasseurs était en garnison depuis plus de trente ans à Rambervillers (Vosges) quand, au mois d'avril 1914, il vint stationner à Baccarat (Meurthe-et-Moselle), à 20 kilomètres de la frontière. C'est de là qu'il partit en campagne.

Le bataillon jouissait dans le 20<sup>e</sup> corps d'armée de tout le prestige que confèrent la belle tenue et la belle manœuvre. Commandé par des chefs tels que les SERRET, les CARRÈRE, sa réputation s'agrandit. Au moment où la guerre éclata, il était, pour tous les corps de l'Est, le « bataillon de fer », le « bataillon-taureau », comme l'appela Georges d'Espèrès.

Il devait maintenir bien haut toutes ces traditions au cours de la campagne, et si les pertes qu'il a subies sont, hélas ! bien lourdes, c'est qu'il a toujours tenu ou attaqué jusqu'à l'extrême limite des forces humaines.

### La couverture.

En juillet 1914, la situation politique se tendit. L'attentat de Serajevo, la mauvaise volonté évidente de l'Allemagne à réaliser une solution pacifique entre l'Autriche et la Serbie, rendirent bientôt illusoire le maintien de la paix. Songeuse, la France regardait cette frontière du Nord-Est, sur laquelle allaient se livrer les premiers combats.

La mission des troupes de couverture était redoutable. Il fallait interdire à l'ennemi l'accès de la vallée de la Meurthe, à l'abri de laquelle se rassemblaient les I<sup>re</sup> et II<sup>e</sup> armées françaises. Il fallait tenir pendant quinze jours pour permettre

la mobilisation et la concentration de ces troupes. Or, le recul de 10 kilomètres prescrit par le Gouvernement permettait à l'ennemi d'approcher à 12 kilomètres de la Meurthe; il fallait donc garder 12 kilomètres pendant quinze jours, contre un ennemi dont la supériorité numérique devait se révéler incontestable, dès le début des hostilités.

Le bataillon est alerté le 28 juillet : deux compagnies vont garder les passages de la Verdurette, à Reherrey et à l'est de Merviller; un détachement cycliste, sous les ordres du lieutenant CHEVRON, patrouille dans la vallée de la Vezouse, entre Domèvre et Blâmont. Le 29 juillet, le bataillon est mobilisé; il reçoit ses réservistes et part à 7 heures sur ses positions de couverture, vers Montigny (10 kilomètres nord de Baccarat).

Le moral du bataillon, déjà si élevé en temps ordinaire, est exalté par l'imminence du danger. Parmi les réservistes, certains ont quitté avec deux jours d'avance leurs villages-frontière; les patrouilles de cavalerie ennemies ayant fait leur apparition dans le voisinage, ces braves ont quitté leur foyer avant d'être touchés par l'ordre d'appel, dans la crainte de ne pouvoir rejoindre s'ils tardaient un peu. Quant aux jeunes gens de l'active, ils partent avec la volonté d'interdire à l'ennemi la route de Baccarat; ils connaissent bien le terrain sur lequel ils vont se battre, et cette circonstance contribue à augmenter leur confiance en l'heureuse issue des combats futurs.

Les Allemands ont franchi la frontière le 2 août 1914, pénétré dans Blâmont, Cirey-sur-Vezouse, et avancé dans notre territoire sur une profondeur de 10 kilomètres. Des crêtes de Montigny, on aperçoit des colonnes de fumée qui montent des villages brûlés par l'ennemi, et plus d'un chasseur assiste ainsi, les doigts crispés sur son fusil, à l'anéantissement de l'œuvre toute faite de durs labeurs à laquelle jusqu'alors il avait consacré sa vie.

#### **Combat du Clair-Bois.**

L'avance ennemie se fait sur deux directions aboutissant : l'une aux ponts de Baccarat—Azerailles; l'autre au pont de

Raon-l'Étape. Le 9 août, un bataillon ennemi se heurte à la 3<sup>e</sup> compagnie, placée en grand'garde au Clair-Bois.

Le combat s'engage à 11 heures; l'ennemi s'efforce de tourner le bois par les nombreux boqueteaux qui le prolongent vers le nord, mais il est arrêté par les feux bien ajustés qui partent du bois. Épuisées, les compagnies de tête se terrent à 100 mètres des lisières.

Le capitaine BERNIER, commandant la compagnie, profite de cette accalmie pour échelonner son unité en profondeur jusqu'au hameau d'Ancervillers.

Lorsque, à 16 heures, l'ennemi se lance de nouveau à l'attaque, après avoir été renforcé par un nouveau bataillon, il est arrêté jusqu'à la nuit par les résistances successives qui lui sont opposées. Il réussit à pénétrer dans le bois, mais ne peut le dépasser.

A la nuit, des patrouilles sont envoyées pour reconnaître l'emplacement exact des postes allemands. Une d'elles, commandée par le caporal DUVAL, reste pendant la plus grande partie de la nuit au contact immédiat des troupes ennemies, et rapporte des renseignements précieux, sans que l'ennemi se soit aperçu de sa présence.

Ce combat avait été sanglant pour l'ennemi : la 3<sup>e</sup> compagnie du 17<sup>e</sup> avait deux blessés.

#### **Combat de Saint-Maurice.**

L'avance de l'ennemi en direction de Raon-l'Étape lui avait permis de s'emparer de Badonviller et du bois des Haies, après des combats sanglants. L'héroïque résistance du 20<sup>e</sup> B. C. P. l'avait contraint à stopper à la lisière du village et il n'avait pu dépasser le bois des Haies.

Une attaque française fut montée pour reprendre Badonviller. L'attaque principale (20<sup>e</sup> bataillon) avait pour objectif le village, pendant que deux compagnies du 17<sup>e</sup> B. C. P. devaient attaquer le bois des Haies. L'action s'engage le 10 août, à 7 heures; dès le début, elle revêtit un caractère d'extrême violence. Les 3<sup>e</sup> et 4<sup>e</sup> compagnies se déploient en tirailleurs aux lisières nord du village de Saint-Maurice, puis, précédées de patrouilles de combat, elles marchent sur le bois.

Elles sont accueillies par une violente fusillade partant de la lisière; à 100 mètres du bois, les patrouilles de combat se terrent, les tirailleurs avancent ensuite par bonds jusqu'à leur hauteur, puis se couchent.

A midi, toute la ligne de tirailleurs s'élançe et, malgré la fusillade, arrive à la lisière du bois abandonnée par l'ennemi. Le capitaine BERNIER, à cheval malgré les balles qui pleuvent autour de lui, entraîne sa compagnie avec un élan magnifique. Pas un seul homme ne reste en arrière.

A droite, le 20<sup>e</sup> bataillon reprend Badonviller. Dans cette lutte à un contre trois, nous avons eu le dessus; les 17<sup>e</sup> et 20<sup>e</sup> B. C. P. ont battu ce jour-là deux brigades ennemies.

La prise du bois des Haies est le dernier combat de la période de couverture. Malgré sa grande supériorité numérique, l'ennemi était encore à 10 kilomètres de la Meurthe quand, le 14 août, le 17<sup>e</sup> bataillon fut relevé par l'avant-garde du 13<sup>e</sup> C. A.

#### **Offensive de Lorraine.**

Relevé le 4 août sur ses positions de Montigny, le 17<sup>e</sup> B. C. P. part pour Veney, où il se repose pendant cinq heures, puis, à 20 heures, il se dirige vers la vallée de la Plaine par le massif forestier du Rouge-Vêtu. Il arrive le 15 août, à 1 heure du matin, à Allarmont, où il cantonne.

Il en repart à 5 heures du matin. La 25<sup>e</sup> brigade à laquelle il appartient, marche sur Schirmeck, par le Donon.

#### **Combat du Donon.**

Le formidable massif du Donon domine toute la région de Baccarat. Les Allemands avaient là un observatoire excellent. La possession du massif leur permettait de descendre dans la vallée de la Meurthe sans qu'aucune résistance appréciable pût les retenir. Par contre, en l'occupant, nous avions la possibilité d'atteindre la plaine d'Alsace par la vallée de la Bruche et Schirmeck.

Aussi, quoique très fatigué, le bataillon part hardiment en tête du gros de la colonne; ce seul mot de Donon a ranimé

les énergies. A partir de Raon-sur-Plaine, les 3<sup>e</sup> et 4<sup>e</sup> compagnies sont détachées en flanc-garde et gravissent les pentes nord du mont.

A peine a-t-on franchi les bornes-frontière, qu'il faut manœuvrer prudemment; une maison forestière est là, dominant la vallée, et sentinelle avancée du Donon; le téléphone y est installé.

Avant qu'aucun renseignement ait pu être transmis, la 3<sup>e</sup> compagnie est dans la maison. Le téléphone est arraché des mains du garde et celui-ci est emmené. Il assistera en spectateur à la prise de la plate-forme du Donon, défendue par 200 fantassins environ; à 12 heures, tout le massif est à nous.

A 16 heures, le 17<sup>e</sup> est poussé aux avant-postes de Grand-fontaine, sur la route de Schirmeck. A 20 heures, un escadron de uhlans, lancés en reconnaissance vers le Donon, se heurte à un de nos postes aux issues, composé d'une demi-section commandée par le sergent HOUPERT. Celui-ci laisse approcher l'ennemi jusqu'à 20 mètres, puis commande un feu à répétition. Complètement surpris, les uhlans tournent bride et fuient à toute allure, laissant quinze morts sur le terrain et dix prisonniers.

### Combat de Saint-Léon.

Le 17 août, à 7 heures, le bataillon reçoit l'ordre de rejoindre, dans la vallée de la Sarre, une brigade coloniale à laquelle il est affecté momentanément.

Après une marche qui dure toute la journée, le bataillon bivouaque le soir dans les bois de Saint-Quirin. Le lendemain, au petit jour, il part à Abreschwiller, puis à Saint-Léon, où il stationne dans la nuit du 18 au 19. Le 19, il appuie par le feu l'attaque d'un régiment d'infanterie coloniale sur les crêtes nord de Saint-Léon.

Le 20, l'ennemi commence sa contre-offensive en Lorraine. A 15 heures, le village de Saint-Léon, tenu par les coloniaux, est presque complètement entouré. Une contre-attaque menée par le 17<sup>e</sup> est déclenchée pour dégager les défenseurs du village.

Le bataillon se rassemble sous bois, exécute une courte marche d'approche, puis se lance à corps perdu sur les tirailleurs ennemis. Un feu terrible lui cause des pertes cruelles, mais ne réussit pas à l'arrêter. L'ennemi est culbuté sur ses positions du matin.

Le capitaine BERNIER est blessé au moment où il place sa compagnie face à son objectif; le lieutenant DE BEAUREPAIRE tué pendant l'assaut, à la tête de sa section, après avoir abattu cinq Allemands qui l'assaillaient.

Le lendemain 21, le bataillon reçoit l'ordre d'abandonner Saint-Léon et de couvrir la retraite de la brigade. Pendant trois heures, il assiste à toutes les attaques qui sont lancées sur lui, puis se retire à son tour sur la rive gauche de la Sarre.

#### Retraite de Lorraine.

Les combats furent acharnés de la frontière à la Meurthe. Devant Cirey, les 3<sup>e</sup> et 4<sup>e</sup> compagnies tinrent pendant cinq heures les bois de la Haie-Renardy; à Montigny, le bataillon, réduit à trois compagnies, résista pendant toute la journée du 22 août sur ses anciens emplacements de couverture. Les violents assauts de l'ennemi ne parvinrent pas à le chasser de ses positions; les capitaines DAVY et GARNIER furent blessés devant Montigny, à la tête de leur compagnie.

Dans la nuit du 23 au 24, le 17<sup>e</sup> se regroupe sur Vacqueville dont il organise la défense. Il doit tenir là jusqu'au 24 à 10 heures, afin de permettre le franchissement de la Meurthe à nos éléments en retraite.

Le combat s'engage à 6 heures. Il revêt dès le début un caractère de violence extrême. L'infanterie ennemie s'élance à l'assaut après un bombardement intense de nos positions, elle ne peut déboucher des bois à l'est de Vacqueville. A 11 heures, le bataillon se retire par échelons sur Veney et Bertrichamps, passe la Meurthe au pont de Thiaville et se reforme à l'ouest de la Chapelle. Dans la nuit du 24 au 25, il s'installe à Anglemont, en réserve de division.

Le 25, à 6 heures, notre ligne de résistance passait par Bazien, le bois de la Pêche, Sainte-Barbe. A 10 heures, une attaque allemande rejette les troupes françaises vers Ram-

bervillers. Le 17<sup>e</sup> est chargé de recueillir les troupes en retraite et de tenir le village d'Anglemont. Le combat dure jusqu'à la nuit; les tirailleurs ennemis ne peuvent franchir la Belvitte. Le bataillon vient cantonner dans les casernes de Rambervillers, puis à Housseras.

### Combat de la Chipotte.

L'ennemi a franchi la Meurthe et s'est installé sur les crêtes boisées qui séparent la vallée de la Meurthe de celle de la Mortagne. Il occupe le col de la Chipotte, sur la route de Raon-l'Étape à Rambervillers.

Dans la nuit du 31 août au 1<sup>er</sup> septembre, la 25<sup>e</sup> brigade quitte la région d'Housseras pour attaquer le col de la Chipotte; le 17<sup>e</sup> est en avant-garde. Après une marche très pénible, le contact avec l'ennemi est pris le 1<sup>er</sup> septembre au petit jour.

Les Allemands ont solidement organisé la position. Ils ont construit des tranchées et des réseaux de fil de fer.

Les tirailleurs avancent jusqu'aux défenses accessoires. C'est uniquement un combat d'infanterie, l'artillerie ne pouvant entrer en action dans ces bois touffus. A 10 heures, le bataillon est tout entier engagé à 60 mètres des tranchées ennemies. Les pertes sont élevées, mais celles de l'ennemi ne le sont pas moins. A 12 heures, des troupes fraîches relèvent le bataillon, qui vient se reformer au col de Barrémont, où il reste jusqu'au 3 septembre.

Des actes de magnifique bravoure ont été accomplis à ce combat : le capitaine BERNIER, le héros de Saint-Maurice, est tué au moment où, à genoux à 20 mètres des lignes allemandes, il secourait deux chasseurs grièvement blessés; le sergent-major PIONNIER, tué aussi en courant le long de la ligne de feu pour encourager ses hommes et diriger leur tir.

Après le combat de Neuf-Étang, où une section de la 3<sup>e</sup> compagnie commandée par le sergent-major LÉONARD, agissant en liaison avec un bataillon d'infanterie, entraîna par son exemple les fantassins à l'assaut du village, le 17<sup>e</sup> est embarqué, le 3, à Darnieulles, pour aller coopérer à la bataille de la Marne.

A la suite des combats continus livrés pendant la retraite, l'ennemi, épuisé, ne songe plus à attaquer. Le front est stabilisé.

### La Marne.

Le bataillon débarque à Joinville (Haute-Marne); il cantonne à Vaux et Montreuil-sur-Blaise, où il stationne pendant deux jours.

Le 6, il part en marches forcées vers le camp de Mailly; il arrive le 8, à midi, aux environs de la ferme de la Folie. A 14 heures, il est engagé et il s'empare du signal de l'Ormet.

Le 9, il continue sa marche en avant et livre un combat sanglant à une arrière-garde allemande, sur la voie ferrée de Sommesous à Sompuis. L'ennemi se replie pendant la nuit.

Du 10 au 13, il s'engage à marches forcées à la poursuite de l'ennemi. Le 13 septembre, à 23 heures, il se heurte aux organisations ennemies sur la route de Souain à Perthes-lès-Hurlus, les compagnies se déploient et attaquent, mais elles sont obligées de se terrer à 100 mètres de l'ennemi retranché.

La guerre de position commence. Du 13 au 28 septembre, le bataillon organise le terrain sous un bombardement continu. Il repousse une violente attaque allemande visant Souain. Installé dans des tranchées pour tireur à genou, il perd le tiers de son effectif, mais inflige de telles pertes à l'ennemi que celui-ci, après deux heures de lutte, s'enfuit vers ses tranchées abandonnant ses armes et laissant de nombreux cadavres sur le terrain.

### Lille.

Partis de Saint-Hilaire-au-Temple le 1<sup>er</sup> octobre, le 17<sup>e</sup> débarque à Armentières le 3, à 2 heures du matin. Après un repos de trois heures, le bataillon part dans la direction de Lille.

Les renseignements manquent. Les habitants d'Armentières prétendent que de la cavalerie allemande est signalée à Lille, mais ces dires ne sont pas contrôlés.

Quoi qu'il en soit, la mission du bataillon est la suivante : s'installer aux avant-postes aux débouchés de Lille à Flers,

Kélemmes, Mons-en-Barœul ; une brigade territoriale l'appuiera à droite, et il sera en liaison à gauche avec le 20<sup>e</sup> B. C. P. Il s'agit d'interdire à l'ennemi l'accès de Lille et de couvrir le débarquement du 21<sup>e</sup> corps à Armentières.

Le bataillon arrive à Lambersart, faubourg de Lille, où il est acclamé par la population, dont l'inquiétude était grande depuis quelques jours. Pendant toute la traversée de la ville, ce ne sont qu'ovations délirantes. Mais le tableau change à l'arrivée sur les remparts.

La 1<sup>re</sup> compagnie, marchant en avant-garde, est accueillie par une violente fusillade partant du talus de la voie ferrée et de la gare centrale. Elle s'installe sur les remparts et ouvre le feu sur l'ennemi qui tente de déboucher de Fives.

En un instant, le plan d'attaque est dressé par le commandant CARRÈRE. La 2<sup>e</sup> compagnie (capitaine JOLY) attaquera la gare ; la 3<sup>e</sup> compagnie (lieutenant MARCHAND) prendra comme objectif la partie des remparts situés entre la Porte Louis XIV et la Porte de Valenciennes, et s'emparera du pont du chemin de fer sur lequel passe la route reliant Lille à Fives. La 1<sup>re</sup> compagnie assurera la liaison entre les 2<sup>e</sup> et 3<sup>e</sup> compagnies ; le reste du bataillon est en réserve près de la Porte de Tournai.

L'attaque part à 10 heures et, d'un bond, la 2<sup>e</sup> compagnie s'empare de la gare ; plusieurs fourgons du détachement ennemi sont capturés. Ils contiennent la caisse d'un régiment, soit près de 30.000 marks. A droite, la 3<sup>e</sup> compagnie atteint le pont de Fives et s'installe sur la voie ferrée. L'ennemi est refoulé dans Fives, dont il commence à incendier quelques maisons.

Le 5, les patrouilles envoyées par la 1<sup>re</sup> compagnie signalent que l'ennemi s'est retiré. Le bataillon s'installe alors sur ses emplacements de couverture : la 1<sup>re</sup> compagnie à Kélemmes, la 2<sup>e</sup> à Flers, la 6<sup>e</sup> à Mons-en-Barœul, la 3<sup>e</sup> en réserve à la sortie de Fives.

L'ennemi ne réagit pas.

Le 8 octobre, sans que rien ait fait prévoir une attaque ennemie, le bataillon est alerté ; il s'embarque en camions à Ham-bourdin, à 2 heures, et débarque à Vermelles, à 35 kilomètres de Lille. Une grande offensive allemande sur le front Arras—

Lens avait motivé ce brusque mouvement vers le sud. Un nouveau théâtre d'opérations était ouvert : l'Artois.

### Artois.

Les opérations du bataillon en Artois peuvent se diviser en trois périodes :

Période du 9 octobre 1914 au 9 mai 1915, pendant laquelle le bataillon organise le terrain, améliore ses positions par des coups de main et les garde en repoussant les contre-attaques ennemies ;

Période du 9 mai à fin octobre 1915 où, par des attaques continues, menées sur le plateau de Notre-Dame-de-Lorette, le 17<sup>e</sup> participe à notre avance en direction de Souchez ;

Période de novembre 1915 à février 1916 : le bataillon organise et défend le secteur des crêtes de Vimy (cotes 119 et 140).

#### *1<sup>re</sup> Période.*

Le 10 octobre, le bataillon quitte Vermelles et arrive vers midi à Bully-Grenay.

Il s'agit d'arrêter l'ennemi dans sa marche sur Béthune. Depuis trois jours, celui-ci multiplie ses attaques sur Angres, la Fosse Calonne, Notre-Dame-de-Lorette. Les troupes qui lui sont opposées sont exténuées par ces combats incessants, et vers Lens de nombreux renforts allemands sont signalés.

En trois jours, le bataillon organise les trois crêtes successives qui s'étendent de la route Aix-Noulette—Bully à la route Noulette—Angres. Il tente des reconnaissances sur Angres et des patrouilles aux environs du village. Après quelques jours d'escarmouches, le calme renaît. Sur ce point l'ennemi est fixé ; il n'en est pas de même sur le plateau de Notre-Dame-de-Lorette où, après s'être emparé de la chapelle, l'ennemi domine nos positions de la plaine.

Les 16, 17, 18, 19 décembre, des attaques françaises sont prononcées contre les positions allemandes. Elles tendent au rétablissement de notre ligne sur la crête et à l'enlèvement des observatoires ennemis. Le 17<sup>e</sup> bataillon attaque à l'aile gauche, sur le versant nord du plateau.

De ces attaques, les quelques chasseurs ayant survécu à cette guerre peuvent seuls décrire l'épouvantable simplicité et l'admirable grandeur. Les assaillants partaient du bois de Bouvigny où, pendant vingt-quatre heures, ils s'étaient abrités des balles et des obus derrière les troncs des arbres à demi fauchés. Il n'y avait pas de parallèle de départ et, depuis quinze jours, les pluies avaient transformé le sol en borbier.

A l'heure H, s'arrachant de la boue dans laquelle ils sommeillaient, épuisés, ils partirent, et ce fut un spectacle surhumain. Enfonçant dans la boue gluante jusqu'aux chevilles, culbutant dans les trous d'obus inondés, ils avançaient par bonds sous la fusillade d'une extrême violence. Le mécanisme du fusil, rempli de terre, leur interdisant l'action par le feu, c'est à la baïonnette qu'ils enlevèrent les deux tranchées formant leur objectif.

Mais les pertes furent lourdes ! Le lieutenant POUZOT fut tué dans la tranchée ennemie au moment où il criait : « Vive la France ! » Le sous-lieutenant GATRIOT fut frappé mortellement pendant l'assaut et 100 chasseurs tombèrent en héros au cours de ces combats.

Nos positions de Notre-Dame-de-Lorette étaient de nouveau solidement établies.

Après avoir assuré la garde du front entre les pentes des collines d'Artois et de la Fosse-Calonne, le 17<sup>e</sup> vint, en février 1915, occuper les tranchées de Notre-Dame-de-Lorette. Là, les organisations françaises et alliées sont séparées par une distance variant de 10 à 100 mètres. C'est la guerre d'usure avec toutes ses surprises et ses longues nuits de veille.

Le plateau a 800 mètres de large et 4 kilomètres de long. Il descend à pic, au nord, sur les bois de Noulette et la route de Béthune à Arras ; au sud, sur les villages d'Ablain-Saint-Nazaire et de Souchez. La lutte d'artillerie y est continuelle ; c'est que ce point du front est ardemment convoité par les belligérants. Du plateau, on a des vues sur Arras, Béthune et l'immense plaine des Flandres, et toute attaque ayant un objectif situé dans les plaines flamandes ou artésiennes est prise à revers par cette formidable position.

Le 17<sup>e</sup> bataillon tient le secteur du 6 février au 9 mai 1915, et il organise solidement le terrain. C'est le premier hiver de

guerre; il pleut sans arrêt et, comme tout est à créer, la vie se passe dans l'eau et dans la boue. Les chasseurs qui assurent la garde des bois de Noulette restent pendant quatre jours dans l'eau jusqu'aux genoux, recouverts d'une boue argileuse qui passe entre les vêtements, pénètre dans le mécanisme des fusils; c'est avec la baïonnette que furent repoussés deux coups de main ennemis. Un exemple typique fera connaître la situation matérielle des troupes de ce secteur : pour aller du bois de Bouvigny, par le « boyau de crête », aux premières lignes, il fallait une heure de marche; or le parcours à effectuer n'était que d'un kilomètre!

Parmi les actions locales qui agitèrent ce secteur, les plus violentes sont celles des 20 et 21 mars.

Dans la nuit du 19 au 20 mars, les 1<sup>re</sup>, 2<sup>e</sup>, 3<sup>e</sup> compagnies venaient occuper le grand éperon de Notre-Dame-de-Lorette; la relève était à peine terminée quand une attaque ennemie, partant de Notre-Dame-de-Lorette (chapelle) et du village d'Ablain-Saint-Nazaire, aborda nos tranchées avant que les emplacements de tir de chacun fussent complètement reconnus.

Rassemblant en hâte quelques hommes autour de son poste de commandement, le capitaine DE FALVELLY, commandant la 3<sup>e</sup> compagnie, le fusil à la main, debout sur le parapet de sa tranchée, arrête l'ennemi pendant une demi-heure il est tué au moment où il encourage de la voix les hommes exténués. A l'autre extrémité du point d'appui, le sous-lieutenant LACROIX subit le même sort, dans des circonstances semblables.

Les 5<sup>e</sup> et 6<sup>e</sup> compagnies, au repos à Bouvigny, furent alertées et chargées de reprendre la tranchée et le boyau perdus. La 5<sup>e</sup> compagnie, commandée par le lieutenant MARCHAND, devait attaquer par le boyau de Falvelly; la 6<sup>e</sup>, commandée par le capitaine CHEVRON, devait appuyer le mouvement de la 5<sup>e</sup> en s'emparant de la partie gauche de la tranchée perdue.

Le 20 mars, à 20 heures, la 5<sup>e</sup> compagnie part; en cinq minutes, le boyau est pris, mais la tranchée ne peut être abordée; dans la nuit, très noire, il ne peut être question de reformer l'attaque, car les sections sont enchevêtrées. Le sergent MENGIN et le caporal TISSERANT sont tués.

Le 21 mars, à 22 heures, une nouvelle attaque a lieu; elle

nous donne la tranchée ennemie en entier. L'action a duré dix minutes, malgré la violente résistance allemande. Le fait suivant montrera bien quels étaient les hommes du début de la guerre : au cours de l'attaque, le caporal MENGIN aperçut à ses pieds le corps de son frère, tué la veille. Il tressaille violemment ; mais, voyant la charge furieuse, il s'écrie : « France d'abord ! » et court à la mitraille. Nommé sergent à la section que commandait son frère, ce brave devait tomber le 10 juin 1915 sur ce plateau sanglant, non loin du lieu où son aîné avait été mortellement frappé.

### *2<sup>e</sup> Période.*

Le 9 mai 1915, une attaque française de grande envergure est déclenchée à midi. L'effort principal est porté entre Ablain-Saint-Nazaire et Arras, le 21<sup>e</sup> corps doit permettre l'avance aux ailes en s'emparant du plateau de Notre-Dame-de-Lorette.

Au début de l'action, le 17<sup>e</sup> bataillon est en réserve de division. Il entre en ligne le 10 mai, à 3 heures du matin ; il a comme objectif les tranchées allemandes dominant le « fond de Buval ».

Les 4<sup>e</sup> et 5<sup>e</sup> compagnies (capitaine BOUDET et lieutenant MARCHAND) sortent de la parallèle de départ avant le jour et, de trous d'obus en trous d'obus, arrivent à 20 mètres des ouvrages ennemis. A 5 heures, elles s'élancent sous un feu extrêmement violent et s'emparent de la tranchée Brücker.

L'organisation du terrain commence aussitôt. Complètement bouleversée, la ligne ennemie ne présente aucun abri ; c'est cette circonstance qui occasionnera les plus lourdes pertes que nous ayons subies jusqu'alors.

A 7 heures, un ouragan de mitraille s'abat sur nos lignes ; il dure toute la journée du 10 et celle du 11, ensevelissant dans un même linceul les vivants et les morts. Trois fois l'infanterie ennemie s'élançait à l'assaut ; elle est repoussée par la poignée de survivants qui, çà et là, ont aménagé les trous d'obus qui servent d'abri.

Parmi les morts de ces horribles journées : le commandant RENOARD, tué dans la tranchée de première ligne au moment où il dirigeait le feu d'une escouade dont le chef avait été

mortellement frappé; l'adjudant LETTRON, tué pendant l'assaut.

Épuisé, ayant plus des trois quarts de son effectif tué ou blessé, le 17<sup>e</sup> est relevé, dans la nuit du 12 au 13, par un bataillon du 109<sup>e</sup> R. I.

Il remonte en secteur le lendemain 14 mai et reçoit mission d'organiser les positions conquises sur le plateau de Notre-Dame-de-Lorette. Pendant six jours, les chasseurs organisent le terrain bouleversé; mal ravitaillés, car les cuisiniers sont tués ou blessés, sans abri sous le bombardement incessant, ils travaillent au milieu des cadavres dont le nombre s'accroît chaque jour. Le capitaine BOUDET, mortellement blessé le 17 mai, refusa de se laisser évacuer; il voulut mourir dans la tranchée que ses chasseurs avaient construite sous sa direction.

Les trois dernières journées sont particulièrement terribles : le ravitaillement ne peut se faire, le bombardement nivelle les quelques éléments de tranchées à mesure qu'ils sont construits, et, malgré cela, pas un murmure ne se fait entendre !

Après un court repos, le bataillon remonte en lignes; cette fois, c'est pour attaquer.

L'ennemi se cramponne sur l'arête est du plateau; il y a construit une série de fortins qui, fortement tenus, entravent notre progression. Un de ceux-ci est particulièrement dangereux car il prend d'écharpe toutes nos lignes : c'est le fortin des sacs à terre.

Depuis trois jours, des attaques sont menées contre lui; elles ont toutes échouées. Le général DE BOUILLON, commandant la 13<sup>e</sup> D. I., charge ~~alors~~ le 17<sup>e</sup> d'enlever les sacs à terre.

Dans la nuit du 9 au 10 juin, le bataillon est amené par le commandant JOLY dans les trous d'obus qui forment ligne de départ.

A 5 heures, le bataillon s'élançe sous une fusillade d'une formidable intensité; en un instant, il perd 6 officiers, 50 chasseurs.

Il est obligé de se terrer à 50 mètres du fortin.

Le 13 juin, l'attaque est reprise. En une ruée furieuse, tous les objectifs sont enlevés. Le sous-lieutenant DOERR, voyant tomber le sous-lieutenant LAURENT commandant la 4<sup>e</sup> compagnie, prend spontanément le commandement de cette unité

et, sabre au clair, dans sa tenue de cavalerie aux couleurs voyantes, il charge à la tête de la 4<sup>e</sup> compagnie.

Il est tué sur le parapet de la tranchée ennemie, que ses chasseurs furieux débarrassent de ses occupants. Cet officier d'élite est une des plus belles figures du bataillon.

Le brillant succès obtenu par le 17<sup>e</sup> est immédiatement connu du commandement.

Le 13 au soir, la 13<sup>e</sup> division exploitait ce résultat en s'emparant de la gare de Souchez.

Le 25 septembre, deux attaques furent lancées en Champagne et en Artois. Le bataillon assura la liaison entre les troupes françaises et l'armée britannique en tenant la Fosse Calonne devant Angres et Loos. A partir du 30, il tient les secteurs de Souchez, cote 109, cote 140, sur les crêtes de Vimy.

### 3<sup>e</sup> Période.

La possession des collines de Vimy permet de commander tout le front d'Artois; aussi la lutte y est-elle âpre. Les troupes qui montent en secteur y séjournent pendant quinze jours, dans la boue, sans abri, en butte à un bombardement continu.

Elles vont au repos à 20 kilomètres en arrière, car les villages conquis depuis le 9 mai sont complètement détruits.

Les Allemands multiplient les attaques pour s'emparer de la crête militaire dominant la plaine de Carency.

Chaque semaine plusieurs mines éclatent.

Le 13 février 1916, à midi, une violente attaque allemande prend comme objectif les tranchées tenues par la 6<sup>e</sup> compagnie; elle est repoussée à coups de grenades. Debout sur le parapet de la tranchée, l'adjudant DURAND fait place nette devant lui. Après avoir subi de très lourdes pertes, l'ennemi regagne ses lignes.

Le commandant JANNOT, commandant le bataillon, fut blessé dans le boyau menant aux premières lignes, en se rendant sur le lieu de combat.

Le 23 février, le 33<sup>e</sup> corps est relevé et part au repos à Tricot, près de Montdidier.

Il quitte définitivement l'Artois.

### Verdun.

Le 16 mars 1916, le 17<sup>e</sup> monte en secteur entre les forts de Vaux et de Douaumont. Son séjour dans la région comprend : l'attaque du village de Vaux et la garde des tranchées situées sur les pentes du fort de Douaumont.

Le 19 mars, après avoir cheminé toute la nuit en terrain découvert sous le bombardement, le bataillon attaque le village. La 3<sup>e</sup> compagnie sort de ses tranchées avant l'heure H et s'avance sans bruit jusqu'aux réseaux de fil de fer ennemis.

A 3 heures du matin, elle s'élance et s'empare de deux lignes ennemies, faisant de nombreux prisonniers. Notre attaque avait devancé une offensive adverse qui ne put avoir lieu.

Le bataillon occupe ensuite les tranchées conquises ; il éprouve de grosses pertes du fait du bombardement, repousse une contre-attaque ennemie et est relevé le 28 mars à 3 heures du matin.

### La Somme.

Du 26 mai au 22 juillet, le bataillon occupe le secteur de Flirey—Bois de Mortmare. Un coup de main dirigé avec maîtrise par le sous-lieutenant MARTIN nous donne quelques prisonniers devant la corne nord-est du bois du Jury.

Le 3 septembre, le bataillon est en ligne devant Barleux. Il attaque le 9 septembre les Carrières ; il pénètre dans les tranchées allemandes, mais aux ailes, l'assaut ne peut déboucher. Le lieutenant DEBET s'avance alors suivi de quelques chasseurs et tente d'élargir la conquête ; il est tué en sautant dans une tranchée ennemie.

Le 29 octobre, le bataillon est en ligne devant Biaches et la Maisonnette quand, à 7<sup>h</sup> 30, l'ennemi déclenche subitement un formidable tir de destruction qui dure toute la journée ; les communications sont interrompues en un instant, et toutes les tranchées comblées, quand, à 17 heures, l'infanterie ennemie attaque nos positions. De Biaches à la Maisonnette, les survivants jaillissent de leurs trous d'obus et reoulent à la grenade les vagues d'assaut ennemies ; mais les Allemands réussissent à s'emparer de la Maisonnette, où le lieutenant MUSY est tué. La situation est critique ; la liaison est complè-

tement perdue à droite, où un grand vide existe entre la compagnie de droite du bataillon et les éléments du régiment voisin. La 4<sup>e</sup> compagnie réussit à organiser le terrain menacé et à enrayer toutes les tentatives faites par l'ennemi pour exploiter son succès.

Le bataillon est relevé le 1<sup>er</sup> novembre à 1<sup>h</sup> 30 et part au repos pour Domart-sur-la-Luce.

#### Avec l'artillerie d'assaut.

Le 3 janvier 1917, en vertu d'un ordre du général commandant en chef, le 17<sup>e</sup> B. C. P. était mis à la disposition du général ESTIENNE, commandant l'artillerie d'assaut (les tanks). Il venait cantonner à Gilecourt, près du camp de Champlieu, servant de terrain de manœuvre aux nouveaux engins de guerre.

Jusqu'au mois d'avril, il coopéra à l'élaboration des principes et des procédés de combat de l'infanterie attaquant, en liaison avec les chars d'assaut. La méthode fut appliquée au combat du Cornillet (avril) et du Moulin de Laffaux (5 mai).

L'offensive française du 17 avril visait la prise du massif de Nogent-l'Abbesse par deux attaques partant : l'une de la région de l'Aisne, l'autre de l'est de Reims, dans la région des Monts. Des chars d'assaut étaient affectés aux troupes d'attaque. Le 17<sup>e</sup> devait accompagner trois groupes d'A. S. dans l'attaque menée à l'est de Reims.

Dans la nuit du 16 au 17, le bataillon quitte l'arsenal de Mourmelon où il était cantonné et se rend à ses emplacements d'attaque.

La 4<sup>e</sup> compagnie part aux lignes; elle doit bondir avec les vagues d'assaut et aménager des passages pour les chars sur les tranchées ennemies. Le reste du bataillon est en réserve au bois des Cuisines, à 2 kilomètres en arrière.

L'attaque a lieu à 5 heures. Les vagues d'assaut sont arrêtées à la deuxième ligne ennemie presque intacte par de violents feux de mitrailleuses et un bombardement très intense. La 4<sup>e</sup> compagnie est en première ligne.

A 9 heures, après un bombardement d'une extrême violence, l'ennemi contre-attaque vigoureusement. Quittant l'ou-

til pour le fusil, les chasseurs de la 4<sup>e</sup> arrêtent net ce retour offensif. Le sous-lieutenant BOUTHONNIER est tué en nettoyant à la grenade les trous d'obus dans lesquels l'ennemi s'est terré.

Les chars d'assaut devaient s'engager après la prise de la 2<sup>e</sup> position. L'échec de l'offensive ne permit pas leur entrée en ligne et le bataillon revint à Mourmelon dans la nuit du 17 au 18 avril.

Il devait s'illustrer quinze jours plus tard au cours de l'attaque du Moulin de Laffaux. Dans la nuit du 4 au 5 mai, il venait occuper les quelques abris situés en arrière de notre première ligne; trois groupes de chars d'assaut devaient marcher en première vague, escortés par les chasseurs du 17<sup>e</sup> bataillon.

A 5 heures, après un copieux bombardement des lignes allemandes, mais auquel l'ennemi répond par un tir de barrage intense, les chars d'assaut s'ébranlent. Bondissant pardessus les tranchées ennemies, les chasseurs achèvent à coups de grenades l'œuvre des tanks, et leur créent des passages aux endroits impraticables; ce travail est particulièrement pénible car les engins sont autant de centres d'attraction du feu ennemi et si les servants, abrités à l'intérieur, se rient des mitrailleuses adverses, il n'en est pas de même de ceux qui, à l'extérieur, les accompagnent au combat.

Aussi, les pertes sont élevées : le lieutenant LECHIEN, le sous-lieutenant CRÉPIN sont tués pendant l'assaut; blessé grièvement au début de l'action, le lieutenant GUÉPRATTE ne consent à se faire évacuer qu'après avoir conduit sa section jusqu'à la première tranchée ennemie. Partout le bataillon force l'admiration des groupes qui combattent à ses côtés. Après la relève, les généraux ESTIENNE et MAISTRE félicitent le 17<sup>e</sup> pour la maîtrise et le brio de sa coopération au cours de cette première opération avec l'artillerie d'assaut.

Le bataillon reste à l'A. S. jusqu'à la fin juin, puis rejoint le 33<sup>e</sup> corps au Chemin des Dames.

#### Au Chemin des Dames.

Le 10 juin, le bataillon monte en secteur à l'épine de Chevregny. La situation tactique est mauvaise; les Allemands ont réussi à s'emparer, il y a deux jours, d'une grande partie

de notre première ligne. Le quartier affecté au 17<sup>e</sup> est le plus dangereux car il comprend la partie de notre ancienne ligne que l'ennemi n'a pu prendre, le bataillon est donc en flèche, avec, sur les côtés, des groupes allemands extrêmement actifs; il n'y a pas de postes d'écoute, car la ligne ennemie se trouve à 15 mètres de la nôtre. En huit jours, la situation est transformée : une tranchée continue relie notre ancienne première ligne à nos organisations nouvelles. Ce travail exécuté à 20 mètres de l'ennemi n'était possible qu'à la condition d'acquiescer ascendant sur lui; ce fut l'occupation du bataillon pendant les quarante-huit heures qui suivirent la montée en ligne. A coups de grenades, de fusil, tout Allemand montrant la tête était abattu; ce régime sévère permit aux compagnies de réserve du bataillon de venir travailler, sans de grosses pertes, à la construction de la nouvelle tranchée.

Le 21 juin, le bataillon est relevé et va au repos à Chavanne; le 23, il remonte par alerte, l'ennemi ayant pris une partie des tranchées que nous avons quittées l'avant-veille. La 2<sup>e</sup> compagnie contre-attaque et, en une heure, reprend tout le terrain perdu.

Après un second séjour dans le secteur de la ferme de la Royère, qu'il organise offensivement sous le commandement du capitaine adjudant-major DU TEMPS, le bataillon quitte la région et part pour l'armée d'Alsace.

Le 27 juillet, le commandant MARCHANT, venu du 104<sup>e</sup> R. I., prend le commandement du bataillon.

### En Alsace.

Après avoir assuré la garde du secteur Schönholz, depuis le 10 septembre, le 17<sup>e</sup> bataillon est chargé d'enlever les positions ennemies qu'il a en face de lui et dont ses patrouilleurs ont percé quelques secrets.

Les organisations allemandes sont formidables; construites sous bois à grand renfort de béton, elles ont été sans cesse améliorées par leurs occupants. Depuis deux ans, le calme règne dans ce secteur, les travaux ont donc pu être complétés. En fait, la partie du bois occupée par les Allemands est couverte de fortins protégés par d'épais réseaux de fil de fer.

L'attaque est fixée au 7 novembre; une compagnie du 17<sup>e</sup> attaquera la position ennemie dans sa partie la plus large; elle agira en liaison avec le 60<sup>e</sup> B. C. P. qui marchera à sa gauche. Une formidable préparation d'artillerie est annoncée.

A 13<sup>h</sup> 30, la compagnie d'assaut (la 4<sup>e</sup>) prend place dans la parallèle de départ. Elle se trouve aussitôt en butte à un très violent tir de contre-préparation qui lui fait perdre quelques tués et de nombreux blessés. Le sous-lieutenant JELSCH est mortellement frappé à la tête de sa section quelques instants avant l'heure H.

A 14 heures, malgré le tir allemand qui se fait de plus en plus violent, la 4<sup>e</sup> compagnie sort en chantant. Deux lignes de fortins sont franchies d'un bond. Le commandant MARCHANT, la cigarette à la main, donne la direction. Les abris dépassés sont immédiatement nettoyés; le lieutenant GERVAIS descend seul dans un fortin et capture douze prisonniers; les chasseurs tiennent tout le bois, tuant tout ce qui tente de résister.

Le commandement avait prévu un arrêt d'une heure au premier objectif, mais la 4<sup>e</sup> compagnie fonce sur la ligne fixée comme objectif final et s'en empare malgré une résistance acharnée. Le sous-lieutenant SICARD est tué en sautant dans un fortin; le sous-lieutenant GUYARD est blessé à la fin de l'attaque, au moment où il donne ses ordres pour l'organisation du terrain. Complètement désemparé, l'ennemi ne réagit pas.

Le bataillon reste en secteur pendant trois jours pour organiser le terrain, puis il est relevé par le 21<sup>e</sup> B. C. P. Il avait fait, au cours de cette attaque, 120 prisonniers.

Ce fait d'armes lui valut sa première citation à l'ordre de l'armée.

Le 13 novembre, le bataillon est affecté à la division BRISAUD-DESMAILLETS (66<sup>e</sup> D. I.). Il va la rejoindre dans la région de Villersexel.

Un mois plus tard, il part pour l'Alsace, où il va tenir le secteur compris entre Thann et le ballon de Guebwiller. La région la plus dure de cette partie du front est constituée par le Südel et l'Hartmannswillerkopf. Là, le bombardement est

continuel; les boyaux n'existent pas, les tranchées sont continuellement effondrées et les postes d'écoute séparés des abris par des pistes longues de 50 mètres constamment battues par les torpilles de 240; aussi, c'est le quartier classique des coups de main.

Le 13 février 1918, l'ennemi bondit sur nos petits postes après un bombardement d'une extrême violence avec torpilles de 240. Les sentinelles des 2<sup>e</sup> et 4<sup>e</sup> compagnies ont réussi à franchir la zone de barrage et ont donné l'alerte; contre-attaqué à coups de grenades, l'ennemi s'enfuit, abandonnant dans nos lignes le matériel et les munitions qu'il avait apportés pour faire sauter nos abris.

Le 26 mars, le bataillon est relevé; il quitte l'Alsace pour participer à la grande bataille qui se livre dans la Somme depuis le 21 mars.

#### Secteur Sénécat—Moreuil.

Le 17<sup>e</sup> entre en secteur le 4 mai; il occupe les trous d'obus qui jalonnent notre première ligne entre les villages de Hailles et de Castel. La bataille pour Amiens est dans sa période active; en s'emparant de Moreuil et de Morisel, les Allemands se sont rendus maîtres d'une importante tête de pont sur la rive gauche de l'Avre, et une nouvelle avance de leur part menacerait sérieusement Amiens vers le sud.

Il fallait tout organiser dans ce secteur. En accord avec les autres bataillons de la division, le 17<sup>e</sup> se mit résolument à la tâche. Il reste en secteur pendant cent jours, ne prenant que quelques jours de repos dans les bivouacs de Guyencourt. Malgré les gaz, la très sérieuse épidémie de grippe, le bataillon fit un tel travail qu'une magnifique citation vint récompenser ses efforts.

Mais là ne se borna pas son activité.

Le 14 mai, après une courte mais violente préparation d'artillerie, le bataillon enlève les observatoires ennemis de la cote 100. L'action a duré vingt minutes environ; menée par les 1<sup>re</sup>, 2<sup>e</sup> et 3<sup>e</sup> compagnies, elle nous donne 60 prisonniers et des observatoires sur la vallée de l'Avre et nous vaut une citation à l'ordre du corps d'armée.

Au début de l'attaque, le commandant MARCHANT se montre le chef qui s'est révélé au Schönholz : debout sur la ligne de départ, il accompagne les vagues d'assaut jusqu'à leur objectif. Le lieutenant GERVAIS, commandant le groupe d'engins d'accompagnement, est grièvement blessé en manœuvrant lui-même ses engins pour remplacer un de ses servants tué.

Enfin la 4<sup>e</sup> compagnie relie en une nuit par des boyaux notre ancienne ligne et notre ligne actuelle.

Le 27 juin, la 4<sup>e</sup> compagnie attaque, à la corne nord-est du bois Sénecat, l'ouvrage ennemi dit : « le nid à Boches ». Elle s'en empare sans coup férir, faisant 30 prisonniers. Le lieutenant BROUILLON est grièvement blessé en repoussant à coups de grenades une contre-attaque ennemie.

Enfin, le 2 juillet, la 2<sup>e</sup> compagnie, sur l'initiative de son chef, le capitaine BARBARIN, nettoie complètement les trous d'obus situés en avant de nos nouvelles lignes. Ces opérations valent au bataillon une citation à l'ordre de l'Armée et a fourragère aux couleurs de la croix de guerre.

Le bataillon est relevé le 8 août et part au repos à Lornilly, dans la région de Courtey.

#### Dans l'Aisne.

Le 29 août, à 2 heures, le bataillon monte en ligne dans la ferme de Montécouvé. Il reçoit l'ordre d'attaquer les positions ennemies qui s'étendent jusqu'à la route de Soissons à Béthune sur une profondeur de 3 kilomètres ; cette route constitue son objectif final.

Ici, ce n'est plus la guerre de tranchées, et ce n'est pas encore la guerre de mouvement. Les troupes de première ligne sont çà et là dans des trous d'obus ; les réserves s'abritent tant bien que mal dans les ravins. Les Allemands ont installé des mitrailleuses dans les entonnoirs produits par l'éclatement des obus de gros calibre, et cette façon de procéder ne permet pas à notre artillerie de faire des tirs précis. D'autre part, la configuration du terrain ne permet pas l'emploi des chars d'assaut ; c'est donc par leur propre moyen que les troupes d'attaque vont opérer contre un ennemi qui est sur ses gardes, car le 29

une offensive française est venue se briser sur les premières lignes adverses.

Le 31 août, à 16 heures, le bataillon sort des trous d'obus qu'il occupait. Il est aussitôt accueilli par un feu d'une violence inouïe qui oblige les vagues d'assaut à se terrer après avoir subi de très lourdes pertes.

On voit alors un spectacle magnifique d'héroïsme; sans ordre, quelques chasseurs se relèvent, puis vingt, puis tous les survivants du bataillon.

Tous se ruent vers la ligne des mitrailleuses ennemies, tuent les servants et, par d'habiles manœuvres, tournent les résistances ennemies. A 18 heures, le bataillon a teint la route de Béthune. Le butin de cette journée s'élevait à quatre canons et un nombre de mitrailleuses qui ne put être complètement fixé; des centaines de prisonniers restaient entre nos mains.

Mais les pertes furent élevées : le 17<sup>e</sup> perdit dans cette seule journée seize officiers tués ou blessés.

Les jours suivants, l'attaque fut continuée par les 28<sup>e</sup> et 68<sup>e</sup> bataillons, le 17<sup>e</sup> en réserve, et nos lignes, le 6 septembre, sont à Vauxaillon au pied du plateau du Mont-des-Singes.

Notre situation dans ce ravin est défavorable. En tenant les pentes ouest du plateau, l'ennemi domine le ravin de Vauxaillon et gêne considérablement notre ravitaillement et nos travaux. Une attaque est montée le 7 septembre; le 17<sup>e</sup> doit s'emparer de la ferme Moisy, point culminant de la région.

A 16 heures, l'attaque est déclenchée, le sous-lieutenant GUITARD est mortellement frappé au moment où il saute par-dessus les murs de la ferme dans les ouvrages ennemis. Ses hommes le vengent en exterminant tous les occupants. C'est des emplacements enlevés par le bataillon que devait partir l'offensive qui, quelques semaines plus tard, emporta Laon.

Le bataillon reste en secteur jusque dans la nuit du 16 au 17. Il organise le terrain conquis sous un bombardement perpétuel, mal ravitaillé. Une troisième citation à l'ordre de l'Armée lui est décernée.

### Offensive de la Somme.

Le 17 octobre 1918, le 17<sup>e</sup> est en ligne vers Seboncourt. Il a relevé, dans la nuit du 16 au 17, quelques unités du 12<sup>e</sup> R. I. Il attaque le 17, à 5<sup>h</sup> 30, et surmonte toutes les résistances successives qui lui sont opposées. Deux heures après le commencement de l'attaque, il est au Petit Verly, à 3 kilomètres au delà de son point de départ.

La ligne ennemie est complètement disloquée par ce formidable coup de boutoir. Aussi, le 18, dès le petit jour, les Allemands exécutent un repli de 6 kilomètres et reculent derrière le canal de la Sambre.

La 1<sup>re</sup> compagnie du 17<sup>e</sup> s'est particulièrement distinguée au cours de l'offensive. Voyant l'ennemi fuir au sud de Petit Verly, elle partit résolument en avant sous le commandement du capitaine RENARD et s'empara d'une partie des objectifs fixés pour le lendemain.

Ce combat valut au bataillon sa troisième citation à l'ordre de l'Armée.

Le 4 novembre fut livré le dernier combat du bataillon, l'un des plus sanglants de la grande guerre et peut-être celui qui nécessita le plus de mordant et d'habileté dans la manœuvre.

Depuis quinze jours, nos premières lignes étaient fixées sur la berge ouest du canal de la Sambre, devant Oisy, l'ennemi tenait la berge est. Le canal qui séparait les belligérants avait 20 mètres de large, une profondeur de 6 à 10 mètres; les ponts étaient coupés.

Le 2 novembre, à minuit, le bataillon gagne ses emplacements de départ. Des passerelles et radeaux construits par le génie sont amenés à pied d'œuvre. C'est avec ce matériel que le bataillon devra franchir le canal sous le feu des mitrailleuses ennemies postées sur la berge opposée.

Le 4, à 6 heures, sous un barrage d'artillerie et de mitrailleuses d'une extrême intensité, le 17<sup>e</sup> lance des radeaux, réussit à franchir le canal et se rue sur la berge est dont il s'empare. C'est la victoire, car le plus dur est fait. Poursuivre l'ennemi désemparé par la prise du canal qu'il devait conserver à tout prix, le chasser des points d'appui dont il tente déses-

pérément la défense, tout cela n'est qu'un jeu après l'assaut du début.

Cette journée magnifique dans ses résultats est un grand jour de deuil pour le bataillon. Dès le début de l'action, le commandant MARCHANT fut mortellement blessé. Alors que, selon son habitude, il était en tête de son bataillon, donnant ses derniers ordres pour l'assaut, un obus vint éclater à ses pieds. Ce fut parmi les spectateurs un moment d'émotion indescriptible; se précipitant vers leur chef, tous voulaient le secourir, mais il leur interdit de l'amener. Il rendit le dernier soupir dans la ligne de départ, face à l'ennemi, avec un courage stoïque. L'obscur artilleur qui le tua ne se doutera jamais qu'il a privé l'armée française d'un de ses plus brillants chefs.

Ici se terminent les fastes de guerre du 17<sup>e</sup> bataillon de chasseurs. Placé sous les ordres du commandant VIAL depuis février 1919, il montre en pays rhénans la même discipline, la même ardeur dans les diverses missions d'ordre qui lui sont confiées.

« Il n'y a pas de dernier effort », disait son ancien chef, le général SERRET. Cette devise pourrait être celle de tous les braves qui ont compté à ce bataillon d'élite. Elle sera celle des jeunes générations qui leur succéderont à l'ombre de son glorieux fanion!

parément la démission tout cela n'est qu'un jeu après l'assaut du début.

Cette journée mémorable dans les annales de la guerre de 1870-71, jour de dévouement et de sacrifice, les bataillons de la division de réserve ont tenu bon. Mais aucun d'eux n'a été épargné. Les bataillons de réserve ont été dispersés dans les bois et les champs. Les bataillons de réserve ont été dispersés dans les bois et les champs. Les bataillons de réserve ont été dispersés dans les bois et les champs.

Il n'y a pas de dernier effort, disait son ancien chef le général Canard. Cette devise pourrait être celle de tous les hommes de bien. Elle sera celle de tous les hommes de bien. Elle sera celle de tous les hommes de bien.

Depuis cette époque, on ne peut plus dire que les bataillons de réserve ont été dispersés dans les bois et les champs. Les bataillons de réserve ont été dispersés dans les bois et les champs.

Le 4 novembre, à minuit, les bataillons de réserve ont été dispersés dans les bois et les champs. Les bataillons de réserve ont été dispersés dans les bois et les champs.

Le 4 novembre, à minuit, les bataillons de réserve ont été dispersés dans les bois et les champs. Les bataillons de réserve ont été dispersés dans les bois et les champs.

CITATIONS COLLECTIVES OBTENUES PAR LES GRANDES UNITÉS  
AUXQUELLES

COMPTAIT LE 17<sup>e</sup> B. C. P. ET DÉCERNÉES AU 17<sup>e</sup> B. C. P.

ORDRE GÉNÉRAL N<sup>o</sup> 67 DE LA X<sup>e</sup> ARMÉE, DU 17 MAI 1915

Le général commandant la X<sup>e</sup> armée cite à l'ordre de l'armée :

*La 13<sup>e</sup> division d'infanterie.*

« Sous l'impulsion de son chef, le général de CADOU DAL, a enlevé de haute lutte la position de Notre-Dame-de-Lorette et s'y est maintenue avec un courage héroïque sous un bombardement ennemi d'une intensité exceptionnelle. »

Signé : D'URBAL.

ORDRE GÉNÉRAL DE LA X<sup>e</sup> ARMÉE N<sup>o</sup> 111, DU 11 JUILLET 1915

Le général commandant la X<sup>e</sup> armée cite à l'ordre de l'armée :

« Le 21<sup>e</sup> corps d'armée ainsi que les 48<sup>e</sup> et 58<sup>e</sup> divisions qui, sous le commandement du général MAISTRE, ont fait preuve au cours d'attaques renouvelées pendant plusieurs semaines consécutives et sous un bombardement intense et continu de jour et de nuit de l'artillerie ennemie, d'une ténacité et d'un dévouement au-dessus de tout éloge. »

Signé : D'URBAL.

ORDRE GÉNÉRAL DE LA X<sup>e</sup> ARMÉE N<sup>o</sup> 111, DU 30 SEPTEMBRE 1915

Le général commandant la X<sup>e</sup> armée cite à l'ordre de l'armée :

*La 26<sup>e</sup> brigade d'infanterie.*

« Qui sous le commandement de son chef, le colonel SCHMIDT, a enlevé d'un seul élan plusieurs lignes de tranchées formidablement organisées, a fait tomber les résistances que l'ennemi avait accumulées dans la partie nord du village de Souchez, a pris pied sur la crête et dans les ouvrages du bois de Givenchy, faisant plusieurs centaines de prisonniers et menant pendant cinq jours de progrès incessants, le combat le plus acharné qui se puisse imaginer. »

Signé : D'URBAL.

ORDRE GÉNÉRAL N° 63 bis DE LA VII<sup>e</sup> ARMÉE, DU 30 NOVEMBRE 1917

*Le 17<sup>e</sup> bataillon de chasseurs à pied.*

« Corps d'élite remarquable par sa discipline et sa valeur guerrière. Après plus de trois années de lutttes glorieuses en Lorraine, en Artois, à Verdun, sur la Somme et au Chemin des Dames, a attaqué, le 7 novembre 1917, une position ennemie considérée comme particulièrement difficile et, après avoir subi dans ses tranchées de départ un bombardement des plus meurtriers, s'est élancé à l'assaut derrière son héroïque chef, le commandant MARCHANT, a enlevé quatre lignes de tranchées, trois fortins bétonnés, conquis plus de 500 mètres de terrain en profondeur, des prisonniers, du matériel, a maintenu sans faiblir sa conquête pendant les deux journées suivantes sous un feu violent d'artillerie et de mitrailleuses. »

ORDRE GÉNÉRAL N° 66 DU 5<sup>e</sup> C. A., DU 17 JUIN 1918

*Le 17<sup>e</sup> bataillon de chasseurs à pied.*

« Après s'être particulièrement distingué à l'Hartmannswillerkopf pendant l'hiver 1917-1918 en repoussant deux attaques préparées par de violents bombardements d'obus à ypérite, vient encore, le 14 mai 1918, sous les ordres de son valeureux chef, le commandant MARCHANT, entraîneur d'hommes de premier ordre, d'affirmer sa vieille réputation de troupe de choc, en emportant d'assaut d'une façon splendide les précieux observatoires à l'est du bois Sénecat, sur un front de 1.000 mètres et une profondeur de 400 mètres. Après un rapide corps à corps, a infligé à l'ennemi des pertes considérables lui capturant 33 prisonniers, 3 mitrailleuses, a repoussé une contre-attaque et ne s'est laissé relever que cinq jours après, une fois le terrain conquis complètement organisé. »

ORDRE GÉNÉRAL DE LA I<sup>re</sup> ARMÉE N° 80, DU 4 AOUT 1918

*Le 17<sup>e</sup> bataillon de chasseurs alpins.*

« Bataillon d'élite qui ne cesse de donner des preuves de sa maîtrise dans l'attaque et la manœuvre. Après le brillant fait d'armes du 14 mai 1918 vient de se signaler à nouveau en exécutant, à partir du 27 juin, sous la conduite de son chef, le commandant MARCHANT, une série d'opérations qui ont définitivement dégagé un bois, brisant de violentes contre-attaques ennemies, opérations qui se sont terminées magnifiquement le 2 juillet par l'enlèvement en plein jour des deux derniers postes allemands existant encore en vue de la lisière. »

ORDRE GÉNÉRAL DE LA X<sup>e</sup> ARMÉE N<sup>o</sup> 346, DU 1<sup>er</sup> NOVEMBRE 1918

*Le 17<sup>e</sup> bataillon de chasseurs alpins.*

« Superbe bataillon qui, sous les ordres du commandant MARCHANT blessé et resté à son poste de combat, a fait preuve une fois de plus d'une ténacité, d'un mordant remarquable. Au cours d'une lutte acharnée contre les meilleures troupes allemandes, a constamment poussé de l'avant entraînant toute une ligne de bataille. A conquis de haute lutte tous les objectifs qui lui étaient assignés. Après six jours de combat ininterrompus, a enlevé, à un ennemi bien décidé à la conserver à tout prix, une position puissamment organisée, s'y est maintenu malgré de nombreuses contre-attaques, infligeant à l'ennemi des pertes considérables. A capturé du 31 août au 8 septembre 1918, 9 canons, près de 100 mitrailleuses, 350 prisonniers.

ORDRE GÉNÉRAL N<sup>o</sup> 816 DE LA 66<sup>e</sup> DIVISION, DU 7 JUIN 1918

Le général commandant la 66<sup>e</sup> division cite à l'ordre de la division :

Le 8<sup>e</sup> groupe de chasseurs commandé par le lieutenant-colonel LECIÈRE et comprenant :

*Le 17<sup>e</sup> bataillon de chasseurs alpins.*

« Héritant d'une situation de fin de combat sur un terrain dépourvu d'organisations défensives, a fourni un effort exceptionnel durant un mois de dur labeur, a culbuté l'ennemi en lui enlevant des observatoires d'une importance capitale. Grâce à un labeur inlassable malgré les fatigues résultant d'une très sérieuse épidémie et en dépit de violents bombardements par obus toxiques, a organisé le terrain conquis et en a fait à la fois un centre de résistance de premier ordre et un tremplin offensif parfaitement outillé. Par une lutte d'usure de tous les instants a pris et conservé l'ascendant sur le Boche, supprimant en lui toute velléité de réaction et lui infligeant des pertes telles que ce dernier a dû être relevé à trois reprises.

« Magnifique faisceau d'énergie, de vaillance et de dévouement. »

ORDRE GÉNÉRAL DE LA 66<sup>e</sup> DIVISION N<sup>o</sup> 878, DU 11 SEPTEMBRE 1918

Le 8<sup>e</sup> groupe de chasseurs comprenant :

*Le 17<sup>e</sup> bataillon de chasseurs alpins.*

« S'est affirmé une fois de plus troupe de choc incomparable par son esprit offensif, sa souplesse manœuvrière, son inlassable ténacité, son esprit de sacrifice illimité. Engagé le 29 août, sur une partie du front particulièrement résistante, a entamé les lignes ennemies dès le premier choc, a poursuivi ensuite ses succès par un effort ininterrompu de jour et de nuit soutenu pendant douze journées, réalisant une avance de plus de 10 kilomètres à travers une succession d'organisations puissantes énergiquement défendues. »

---

Le 17<sup>e</sup> bataillon de chasseurs alpins  
 Le 17<sup>e</sup> bataillon de chasseurs alpins, sous les ordres du commandant M...  
 a été affecté à son poste de combat à la fin de la journée du 17 mai 1918.  
 Il a été placé sous le commandement du capitaine...  
 Le 17<sup>e</sup> bataillon de chasseurs alpins a été affecté à son poste de combat à la fin de la journée du 17 mai 1918.  
 Il a été placé sous le commandement du capitaine...  
 Le 17<sup>e</sup> bataillon de chasseurs alpins a été affecté à son poste de combat à la fin de la journée du 17 mai 1918.  
 Il a été placé sous le commandement du capitaine...

Le 17<sup>e</sup> bataillon de chasseurs alpins  
 Le 17<sup>e</sup> bataillon de chasseurs alpins, sous les ordres du commandant M...  
 a été affecté à son poste de combat à la fin de la journée du 17 mai 1918.  
 Il a été placé sous le commandement du capitaine...  
 Le 17<sup>e</sup> bataillon de chasseurs alpins a été affecté à son poste de combat à la fin de la journée du 17 mai 1918.  
 Il a été placé sous le commandement du capitaine...  
 Le 17<sup>e</sup> bataillon de chasseurs alpins a été affecté à son poste de combat à la fin de la journée du 17 mai 1918.  
 Il a été placé sous le commandement du capitaine...

Le 17<sup>e</sup> bataillon de chasseurs alpins  
 Le 17<sup>e</sup> bataillon de chasseurs alpins, sous les ordres du commandant M...  
 a été affecté à son poste de combat à la fin de la journée du 17 mai 1918.  
 Il a été placé sous le commandement du capitaine...  
 Le 17<sup>e</sup> bataillon de chasseurs alpins a été affecté à son poste de combat à la fin de la journée du 17 mai 1918.  
 Il a été placé sous le commandement du capitaine...  
 Le 17<sup>e</sup> bataillon de chasseurs alpins a été affecté à son poste de combat à la fin de la journée du 17 mai 1918.  
 Il a été placé sous le commandement du capitaine...

## LISTE DES OFFICIERS TOMBÉS AU CHAMP D'HONNEUR

NOTA. — Les officiers dont les noms sont précédés d'un astérisque (\*) appartenaient au 57<sup>e</sup> B. C. P.

NOMS ET PRÉNOMS	GRADE	CLASSE	DATE
BEAUFORT (Louis).	Sous-lieut.	1912	6 oct. 1915
DE BEAUREPAIRE (Marie).	Lieutenant	1909	20 août 1914
*BENOIT (Georges).	Sous-lieut.	1910	26 août 1914
BESSON (Joseph).	Chef de bat.	1886	25 oct. 1914
BONALDI (Paul-Jean).	Sous-lieut.	1906	5 oct. 1915
BORDACHAR (Charles).	—	1900	24 nov. 1914
BOUDET (Albert).	Capitaine	1902	18 mai 1915
BOUSSARD (Alphonse).	Sous-lieut.	1911	31 août 1918
BOUTHIAUX (Maurice).	Capitaine	1907	25 juill. 1915
BOUTHONNIER (Joseph).	Sous-lieut.	1915	17 avril 1917
BERNIER (Pierre).	Capitaine	1898	30 août 1914
CAMAILLE (Victor).	Sous-lieut.	1911	2 sept. 1914
CAZABAN (Jean-Léon).	Lieutenant	1903	1 <sup>er</sup> sept. 1916
CERCOT (Léon-Ernest).	Sous-lieut.	1913	5 nov. 1918
CHANAL (Léon-Émile).	—	1901	22 avril 1916
CHARPIOT (Louis).	Lieutenant	1915	19 août 1914
COLAS (Adonis J.).	Sous-lieut.	1910	22 juin 1917
CRÉPIN (Marcel).	—	1911	5 mai 1917
DEBET (Antoine).	Lieutenant	1901	6 sept. 1916
DE FALVELLY (Philippe).	Capitaine	1895	20 mars 1915
*DE LABORDE (Fernand).	Lieutenant	1903	26 août 1914
DELATRE (Georges).	Sous-lieut.	1904	27 nov. 1914
DEMETZ (Léon).	Lieutenant	1904	17 mars 1915
D'ESCLAVES D'HULST.	Sous-lieut.	1915	2 sept. 1916
DOERR (Jacques).	Lieutenant	1908	14 juin 1915
DROUARD (Pierre).	Sous-lieut.	1910	12 oct. 1915
DUFOURQ (Paul-Alex.).	—	1908	21 déc. 1917
ESPEILLAC (Alix).	—	1907	6 oct. 1915
FOHR (Jean-Gaston).	Lieutenant	1900	2 sept. 1918
FOURGAUT (Joseph).	Sous-lieut.	1906	24 juin 1915
FRÉMONT (Georges).	—	1905	20 août 1914
GENIER (Louis-Joseph).	Cap. A.-M.	1891	6 oct. 1915
GOUSSOT (André).	Lieutenant	1916	8 sept. 1918
GRANGE (Marie-Arsène).	—	1909	9 juin 1915
GUITARD (Jean-Louis).	Sous-lieut.	1916	7 sept. 1918
GUYOT (Émile-Joseph).	—	1914	6 oct. 1915

NOMS ET PRÉNOMS	GRADE	CLASSE	DATE
HEVRE (André). . . . .	Capitaine	4889	19 août 1914
JACQUIER (Robert). . . . .	Sous lieut.	1911	21 août 1914
JANNY (Aug.) . . . . .	—	1911	2 sept. 1918
JELSCH (Bernard-G.) . . . . .	—	1907	8 nov. 1917
LACROIX (Louis-Alf.) . . . . .	—	1901	20 mars 1915
LAMBERT (René). . . . .	—	1910	29 sept. 1915
LAURENT (Gilbert) . . . . .	Lieutenant	1913	10 juin 1915
LECHIEN (Charles) . . . . .	—	1906	5 mai 1917
LEFÈVRE (René-Louis) . . . . .	—	1905	29 nov. 1914
LEITZ dit LENFANT (H.) . . . . .	—	1901	8 août 1918
MARCHANT (Charles).. . . . .	Chef de bat.	1900	4 nov. 1918
MARSIN (Charles). . . . .	Sous-lieut.	1911	11 juin 1915
MARTIN (Antoine-Clément) . . . . .	Lieutenant	1910	29 oct. 1916
MATHIOT (Paul) . . . . .	Sous-lieut.	1915	17 févr. 1917
MUSY (Noël-Félix) . . . . .	Lieutenant	1913	29 oct. 1916
NEUVILLE (Raymond) . . . . .	Sous-lieut.	1913	19 sept. 1914
PELLOUX (Henri-Joseph) . . . . .	—	1897	30 juin 1915
PIGAL (Gabriel) . . . . .	—	1910	2 sept. 1916
DE POSSEL DEYDIERJ. . . . .	—	1901	6 oct. 1915
POUZOT (Charles). . . . .	Lieutenant	1908	18 déc. 1914
PRODEAU (Auguste). . . . .	Capitaine	4893	25 août 1914
RENOUARD (Jean) . . . . .	Chef de bat.	4893	11 mai 1915
RIDARD (Maurice) . . . . .	Sous-lieut.	1914	15 juin 1915
SABOURDIN (Henri) . . . . .	—	1910	31 août 1918
SCHAFF (Paul-Henri). . . . .	—	1902	28 nov. 1914
SICARD (Charles-V.) . . . . .	—	1914	8 nov. 1917
STUMPF (Michel-A.) . . . . .	—	1900	31 oct. 1916
TARRAUD (Didier-Ch.) . . . . .	—	1917	1 <sup>er</sup> sept. 1918
TORRENT (Félicien-M.) . . . . .	—	1913	20 mars 1915
TOURNIER COLETTA (Prosper) . . . . .	—	1908	12 sept. 1914
VERDIER (Émile). . . . .	Capitaine	4888	27 nov. 1914
WEISS (Aug.) . . . . .	Sous-lieut.	1911	24 oct. 1914

**LISTE DES OFFICIERS DISPARUS**

BERTHO (Prudent-Alfred) . . . . .	Sous-lieut.	1908	19 mars 1916
*DESCARPENTRIES (Adhémar). . . . .	Lieutenant	1910	21 août 1914
GATRIO (Marie-Alb.) . . . . .	Sous-lieut.	1905	18 déc. 1914
PERRIN (Marcel-Victor). . . . .	Lieutenant	1914	12 août 1914

Cette liste est la copie rigoureuse du groupe 10 A. (tués).  
 Il se peut que certains de ces officiers aient appartenu au 57<sup>e</sup> B. C. P.  
 L'indication de la compagnie manque sur presque toutes les fiches.

LISTE NOMINATIVE DES MILITAIRES MORTS AU CHAMP D'HONNEUR

(Copie exacte du Groupe 10.)

NOMS ET PRÉNOMS	GRADE	DATE	LIEU DU DÉCÈS
ABERT (Ernest-Georg.)	Sergent	24 oct. 1914	Saint-Laurent.
ABON (Louis-Célestin).	2 <sup>e</sup> classe	26 juin 1915	Notre-Dame-de-Lorette.
ADAM (Émile-Gaston).	—	8 janv. 1915	Devant Noulette.
ADAM (Gaston). . . .	—	15 nov. 1918	Ambulance 2/56.
ALUENS (Th.-Louis). .	—	17 mars 1916	Vaux.
AIMÉ (Henri-Alph.). .	—	5 nov. 1918	
AIMÉ (Lucien-Jules). .	—	10 mai 1915	Notre-Dame-de-Lorette.
ALBRECHT (Lucien). .	Caporal	24 août 1914	Vacqueville.
ALISON (Mansuy-Ch.).	2 <sup>e</sup> classe	20 mars 1915	Notre-Dame-de-Lorette.
ALLANT (Léon-Désiré).	—	10 janv. 1915	Devant Noulette.
ALLHEILY (René). . .	—	20 nov. 1914	Pexonne.
ALVISET (Jules-Aug.).	Sergent	18 mars 1916	Vaux.
AMAND (Gaston-René).	Clairon	19 déc. 1914	Notre-Dame-de-Lorette.
AMELONG (René-C.). .	2 <sup>e</sup> classe	10 oct. 1915	Vimy.
AMIOT (Éd.-Désiré). .	Sergent	20 mars 1915	Notre-Dame-de-Lorette.
AMIRAULT (Georges). .	2 <sup>e</sup> classe	2 sept. 1918	Bagneux.
ANDRÉ (Auguste). . .	—	Ant. 13-9-16	Barleux.
ANDRÉ (Claude). . . .	1 <sup>re</sup> classe	25 août 1916	—
ANDRÉ (Jean-Édouard)	Adjudant	11 oct. 1914	Saint-Laurent-Blangy.
ANGER (Julien). . . .	2 <sup>e</sup> classe	12 mai 1915	Villers-Châtel.
ANOTIN (Georg.-Luc.).	—	2 oct. 1914	La Chapelle-Feuchy.
ANTOINE (Ad. dit Paul).	—	24 mars 1916	Verdun, Ambulance 13/14.
ANTOINE (Eug.-Léon).	—	25 oct. 1914	
ANNOINE (Ray.-Louis).	—	13 juill. 1915	Souchez.
AQUATIAS (Henri-Gab.)	—	29 oct. 1916	Biaches.
ARBEZ-GINDRE (H.-M.)	Caporal	4 nov. 1918	Devant Boué.
ARCARD (Léop.-Paul).	2 <sup>e</sup> classe	4 oct. 1918	Hôp. comp. 25, Sens.
ARCHAMBAULT (Roger).	—	11 mai 1915	Notre-Dame-de-Lorette.
ARCHO (Emm.-Paul). .	—	11 mai 1915	—
ARNAUD (André). . . .	—	29 janv. 1918	Hartmann.
ARNAUD DE FOUARD (Antoine-Léon). . . .	Adjudant	11 mai 1915	Amb. 5/38, Villers-Châtel.
ARNAULT (Alex.-Léon).	2 <sup>e</sup> classe	31 août 1918	Bagneux.
ARNAULT (Paul-Henri).	Caporal	14 oct. 1914	Ambulance n° 3.
ARNOU (Louis-Const.).	2 <sup>e</sup> classe	9 oct. 1915	Devant Vimy.
ARNOULT (Aug.-Alb.).	—	7 nov. 1917	Bois Carspach.
ARNOUX (Ch.-Jules). .	—	28 août 1914	Hôp. mixte, Baccarat.
ARRIEL (Franc.-G.). .	—	26 juin 1915	Hôpital tempor., Auchel.
ARRIVETS (Alban-L.).	Sergent	31 mars 1916	Verdun.
ASSELINÉAU (G.-P.). .	1 <sup>re</sup> classe	22 sept. 1914	Lannois.
ASTORG (Camille). . .	2 <sup>e</sup> classe	17 juin 1915	Ablain-Saint-Nazaire.

NOMS ET PRÉNOMS	GRADE	DATE	LIEU DU DÉCÈS
AUBARD (Léon-Phil.)	2 <sup>e</sup> classe	15 sept. 1914	Vitry-le-François.
AUBERT (Émile-Jules)	1 <sup>re</sup> classe	29 mars 1916	Verdun.
AUBERT (Paul-Hect.)	2 <sup>e</sup> classe	8 sept. 1918	Vauxaillon.
AUBERT (Roger)	—	26 mars 1916	Hôpital tempor., Revigny.
AUBERT (Oct.-Léon)	Sergent	12 août 1914	Saint-Maurice.
AUBIN (Clém.-Arm.)	1 <sup>re</sup> classe	2 sept. 1918	Bagneux.
AUBIN (Jos.-Émilien)	2 <sup>e</sup> classe	19 août 1914	
AUBRY (Albert)	—	29 oct. 1916	Biaches.
AUBRY (Franc.-Alex.)	—	12 juin 1915	Notre-Dame-de-Lorette.
AUBRY (J.-Baptiste)	—	1 <sup>er</sup> juill. 1915	Souchez.
AUBRY (Roger-Franc.)	1 <sup>re</sup> classe	19 nov. 1914	Près Château-Robert.
AUCAMUS (Armand)	2 <sup>e</sup> classe	10 juin 1915	Notre-Dame-de-Lorette.
ACAMUS (Ch.-Adolp.)	1 <sup>re</sup> classe	16 nov. 1914	Hôp. mixte, Arcis-s.-Aube
AUCLAIR (Antoine)	2 <sup>e</sup> classe	24 juill. 1917	Hôpital 17 b., Compiègne.
AUDOUIN (Roger-Jos.)	—	23 mars 1917	Ailette.
AUFFRET (René-Aug.)	—	10 mai 1915	Notre-Dame-de-Lorette.
AUGER (Alb.-Edmond)	Sergent-maj.	19 déc. 1914	—
AUGUIN (Jean)	2 <sup>e</sup> classe	20 juill. 1917	Chemin des Dames.
AUGUSTE (Marcel-And.)	—	7 nov. 1917	
AUGY (Vinc.-Gustave)	—	17 oct. 1918	Petit-Verly.
AULOMBARD (E.-Jean)	—	17 mai 1915	Notre-Dame-de-Lorette.
AURIAC (Maurice)	—	11 juin 1918	Ambulance 7/13.
AUVERT (Maur.-Ch.)	—	23 mars 1915	Berck-Plage.
AVELINE (Charles)	—	21 juin 1915	Cote 119.
AVERLANT (Vict.-Jules)	—	24 juin 1915	Cambligneul.
AZIÈRE (Eug.-Céleste)	Sergent	2 sept. 1918	Bagneux.
BABLOT (Gast.-André)	2 <sup>e</sup> classe	19 sept. 1914	Suippes.
BACHMANN (Ch.-Eug.)	—	30 août 1914	La Chipotte.
BADAIRE (Ch.-Léon)	—	9 sept. 1914	Mailly.
BADELIER (Paul)	—	19 déc. 1914	Notre-Dame-de-Lorette.
BAFFALEUF (J.-B.-Er.)	—	17 mars 1916	Vaux.
BAHUCHET (Jean-Fél.)	1 <sup>re</sup> classe	12 mai 1915	Carency.
BAILLON (Arm.-Raoul)	Sergent	22 juin 1917	Chemin des Dames.
BAILLY (Albert)	2 <sup>e</sup> classe	5 mai 1917	Est de Laffaux
BAILLY (Isidore)	—	29 janv. 1916	Cote 140.
BAILLY (Jean-Max.)	Caporal	13 juin 1915	Notre-Dame-de-Lorette.
BAILLY (Louis-Aug.)	2 <sup>e</sup> classe	2 févr. 1915	Hôp. compl., Montauban.
BAILLY (Marcel-René)	—	13 mai 1915	Notre-Dame-de-Lorette.
BAILLY (Paul)	Sergent	13 juin 1915	—
BAILLY (Wilfrid-Ém.)	2 <sup>e</sup> classe	20 sept. 1916	Cappy.
BAJOLET (Const.-Ch.)	—	22 août 1914	Cirey.
BAJOLET (Georg.-Ant.)	Adjudant	30 juin 1915	Caen.
BALAND (Paul-Joseph)	Sergent	19 sept. 1914	Suippes.
BALLON (André-Gast.)	2 <sup>e</sup> classe	30 sept. 1914	Souain.
BARBE (Julien-Ern.)	—	13 mai 1918	Bois Sénécat.
BARBE (Pierre-Franc.)	Caporal	31 mars 1916	Verdun.
BARBEAU (Jul.-Denis)	2 <sup>e</sup> classe	23 juin 1917	Froidmont.
BARBELIVIEN (J.-M.-E.)	—	5 sept. 1918	Amb. 226, Pierrefonds.

NOMS ET PRÉNOMS	GRADE	DATE	LIEU DU DÉCÈS
BARBIER (Alb.-Ch.) . .	2 <sup>e</sup> classe	20 mars 1915	Notre-Dame-de-Lorette.
BARBIER (Cam.-Léon).	—	31 mars 1916	
BARBIER (Gast.-Léon).	—	7 juin 1917	Ambulance 9/20.
BARBIER (J.-Baptiste).	—	25 juin 1916	Ambulance 5/38.
BARDE (René-Pierre) .	1 <sup>re</sup> classe	24 mai 1918	Ambulance 243.
BARDEAU (Eug.-G.) . .	2 <sup>e</sup> classe	19 mars 1915	Ambul. 3, Sains-les-Mines.
BARDIOT (Maur.-Alb.).	—	20 oct. 1914	La Chapelle-Feuchy.
BARET (René-Aug.) . .	—	9 juin 1916	Mortmare.
BARLOU (Eug.-Franc.).	—	8 sept. 1918	Fontaine-Saint-Rémy.
BARNIGAULT (Léon) . .	—	31 mars 1916	Verdun.
BARRAU (Raph.-André)	Sergent-maj.	11 sept. 1914	Ambul. 3, Rambervillers.
BARREAULT (Bap.-Jos.)	1 <sup>re</sup> classe	18 juin 1915	
BARRÉ (Eug.-Jules) . .	2 <sup>e</sup> classe	20 sept. 1914	Ferté-Macé.
BARRÉ (Marcel-Henri).	—	13 oct. 1915	Amb. 1/11, Estrée-Cauchy.
BARRÉ (Paul-Anatole).	Caporal	24 sept. 1914	Suippes.
BARRELON (René-V.) . .	2 <sup>e</sup> classe	21 avril 1915	Ablain.
BARRÈRE (Pierre-Mar.)	—	12 juin 1915	Notre-Dame-de-Lorette.
BARRET (Paul) . . . .	—	28 juin 1918	Bois Sénécat.
BARTHEL (Gust.-Gab.).	—	5 mai 1917	Est de Laffaux.
BARTHÉLÉMY (Émile) .	—	25 juin 1915	Quatre-Vents.
BARTMANN (Cam.-G.).	—	5 juill. 1915	—
BARUT (Jean-Louis) . .	Capor. fourr.	1 <sup>er</sup> sept. 1918	Bagneux.
BARY (Charles-Pierre).	2 <sup>e</sup> classe	Ant. 2-9 16	Herbécourt.
BASILLE (H.-L.-Jos.) .	Caporal	21 mars 1916	Vaux.
BASQUE (Arthur-Alb.).	2 <sup>e</sup> classe	21 mars 1916	—
BASSIÈRE (Gast.-Jules)	—	12 oct. 1914	Aix-Noulette.
BASTIEN (Alph.-Marie).	—	20 nov. 1918	Hôp. aux. 137, Pau.
BATAILLE (Ch.-Alph.) .	—	26 août 1914	Autrey.
BATIER (Cyp.-Zacharie)	—	12 avril 1917	Ferme Laffaux.
BAUCHE (Eugène) . . .	—	28 août 1914	Baccarat
BAUCHÉ (Edm.-Théop.)	—	28 mars 1915	Bois de Bouvigny.
BAUDOIN (Marc.-Fern.)	—	9 oct. 1915	Givenchy.
BAUDOIN (Vict.-Louis)	Caporal	17 avril 1917	Devant Beine.
BAUDOIN (André-G.).	2 <sup>e</sup> classe	6 janv. 1915	Noulette.
BAUDON (Émile-Benj.).	Caporal	2 oct. 1914	Chapelle-Feuchy.
BAUDREY (Paul-M.-J.).	2 <sup>e</sup> classe	15 juill. 1918	Devant Castel.
BAUDRY (Lucien) . . .	—	26 oct. 1918	Mépas.
BAUDU (Georg.-René).	1 <sup>re</sup> classe	1 <sup>er</sup> juill. 1915	Souchez.
BAUGNON (Ch.-Louis).	2 <sup>e</sup> classe	25 mars 1916	Vaux.
BAUME (Jules-Marius).	—	12 mai 1915	Devant Carency.
BAYARD (Henri-Aug.).	Caporal	28 oct. 1914	Etrun.
BAZILLE (Eug.-Lucien)	Aspirant	31 août 1918	Bagneux.
BAZOT (René) . . . . .	2 <sup>e</sup> classe	21 juin 1915	En Artois.
BEAU (Robert) . . . . .	Sergent	28 juin 1918	Ambulance 3/2.
BEAUBOIS (Prosp.-M.).	1 <sup>re</sup> classe	26 août 1914	La Neuville-lès-Raon.
BAUDOIN (Louis-Paul)	2 <sup>e</sup> classe	25 juin 1915	N.-D.-de-Lorette.
BEAUGÉ (Alb.-Nicolas).	—	11 mai 1915	—
BEAUGRAND (Arsène) .	—	2 juill. 1915	Quatre-Vents.

NOMS ET PRÉNOMS	GRADE	DATE	LIEU DU DÉCÈS
BEAUVILLAIN (René-L.)	2 <sup>e</sup> classe	18 mars 1917	Autreiches.
BOCQUAERT (Ch.-M.)	—	19 mai 1915	N.-D.-de-Lorette.
BÉGUIN (Félix-Éd.)	Caporal	19 déc. 1914	P. S. de Bouvigny.
BÉGUIN (Marcel-Walt.)	2 <sup>e</sup> classe	19 août 1914	Saint-Léon.
BELDONT (Auguste)	—	2 sept. 1918	Bagneux.
BELLAT (Marcel-Mar.)	—	3 sept. 1916	Sous-secteur Haucourt.
BELLEBAULT (R.-Th.)	—	11 oct. 1914	Aix-Noulette.
BELLEVILLE (M.-Ém.)	—	30 août 1914	La Chipotte.
BELTIER (Jean-Rol.)	—	11 juin 1915	N.-D.-de-Lorette.
BELLIER (Adrien-R.)	Caporal	8 nov. 1915	—
BELLOT (Charles)	—	9 oct. 1914	Saint-Benoit.
BELLO (Georges)	2 <sup>e</sup> classe	17 déc. 1914	Bully.
BELLOT (Marcel)	Sergent	11 juin 1915	N.-D.-de-Lorette.
BÉNARD (Mélaine)	2 <sup>e</sup> classe	3 juin 1917	Accident gare de Messérac.
BENAERENS (M.-Yvon)	1 <sup>re</sup> classe	9 nov. 1917	Schönholz.
BÉNÉ (Gaston-Jules)	2 <sup>e</sup> classe	7 sept. 1918	Vauxaillon.
BENNE (Élie-Jean)	—	10 févr. 1916	Souchez.
BENOIT (Alexandre)	—	5 oct. 1914	Lille.
BENOIT (J.-B.-Hubert)	—	20 août 1914	Saint-Léon.
BERCHER (G.-H.)	—	27 juin 1915	N.-D.-de-Lorette.
BERCHER (Maur.-Paul)	—	13 juin 1915	—
BERGEMANN (D.-Noël)	Caporal	14 oct. 1916	Biaches.
BERGEOT (Louis-Eug.)	2 <sup>e</sup> classe	9 oct. 1915	Devant Vimy.
BERGER (J.-Baptiste)	—	13 mai 1915	Amb. 3, Sains-en-Gohelle.
BERGER (Oscar-Maur.)	—	31 mars 1916	Verdun.
BERGERAT (René-H.)	—	12 juin 1917	Chemin des Dames.
BERNARD (Charles)	Caporal	10 juin 1915	N.-D.-de-Lorette.
BERNARD (Eug.-Denis)	2 <sup>e</sup> classe	20 sept. 1914	Souain.
BERNARD (Gustave)	Caporal	19 mai 1915	Bois de Bouvigny.
BERNARD (Pierre-H.)	2 <sup>e</sup> classe	27 oct. 1915	Amb. 1/70 du 33 <sup>e</sup> C. A.
BERNAUER (Jules)	Caporal	1 <sup>er</sup> sept. 1918	Ambulance 3/55.
BERNEAU (Alb.-André)	2 <sup>e</sup> classe	28 nov. 1914	Écurie.
BERNET (Paul-Théop.)	—	11 juin 1915	N.-D.-de-Lorette.
BERNIER (Sylvain-G.)	—	26 oct. 1914	A <sup>ce</sup> 10, St-Pol-s.-Ternoise.
BERNIQUE (Léon)	—	27 août 1916	Morcourt.
BERRIER (Robert)	—	16 sept. 1914	Vitry-le-François.
BERRY (Gustave)	—	4 oct. 1915	Cote 119.
BERRY (René-August.)	—	13 juin 1915	Carency.
BERTAUCHE (Louis-A.)	—	10 mai 1915	N.-D.-de-Lorette.
BERTHAUT (Auguste)	—	11 juin 1915	—
BERTHELAGE (P.-Ant.)	—	21 août 1914	—
BERTHELIN (Cam.-G.)	Caporal	11 mai 1915	N.-D.-de-Lorette.
BERTHELON (Henri-P.)	2 <sup>e</sup> classe	2 oct. 1914	Saint-Benoit.
BERTHET (Jean-Gast.)	—	7 oct. 1915	Devant Vimy.
BERTIN (Henri)	—	10 mai 1915	N.-D.-de-Lorette.
BERTIN (J.-Baptiste)	—	8 janv. 1915	Roclincourt.
BERTIN (Louis-Marc.)	—	19 sept. 1914	Souain.
BERTIN (Vincent)	—	19 déc. 1914	N.-D.-de-Lorette.

NOMS ET PRÉNOMS	GRADE	DATE	LIEU DU DÉCÈS
BERTRAND (Albert) . . .	Sergent	19 mars 1915	Noulette.
BERTRAND (Gab.-Luc.)	2 <sup>e</sup> classe	14 août 1914	Pexonne.
BERTRAND (Jacques) . .	Caporal	18 mai 1915	Carency.
BERTRAND (P.-Gust.) . .	Adjudant	29 juin 1916	Mortmare.
BERTRAND (R.-Eug.) . .	2 <sup>e</sup> classe	27 mars 1916	Vaux.
BERTY (Edm.-Marius).	—	—	Châlons-sur-Marne.
BESNARD (G.-Eug.) . . .	—	5 août 1915	Houdain.
BESNARD (Narc.-H.) . . .	—	22 juin 1915	Barlin.
BESSIÈRES (France) . . .	Caporal	29 avril 1915	Ablain.
BESSIÈRES (Mar.-Ém.) . .	2 <sup>e</sup> classe	20 sept. 1918	Ambulance 16/22.
BESSON (Adrien-Jules).	—	13 mai 1915	A <sup>ce</sup> 10/1, St-Pol.-s.-Tern.
BESSON (Joseph) . . . .	—	4 juin 1916	Mortmare.
BESSON (Philibert) . . .	Caporal	19 mars 1916	Vaux.
BERTHÉRY (Paul-Luc.) . .	2 <sup>e</sup> classe	18 sept. 1914	Vitry-le-François.
BÉTRA (Georges) . . . .	1 <sup>re</sup> classe	11 oct. 1914	Aix-Noulette.
BEURRIER (Aimé) . . . .	2 <sup>e</sup> classe	19 mars 1915	Noulette.
BEURTON (Paul) . . . .	1 <sup>re</sup> classe	16 avril 1916	Landrecourt, Amb. 4/54.
BÉZELIN (Arsène-Ém.) . .	2 <sup>e</sup> classe	30 août 1914	La Chipotte.
BICHET (Maur.-René).	—	20 mars 1915	N.-D.-de-Lorette.
BIDAULT (Eug.-Nic.) . . .	Caporal	16 mai 1915	Carency.
BIDOT (Julien) . . . . .	Sergent	10 nov. 1914	Ambulance 3.
BIDRE (Antonin) . . . . .	2 <sup>e</sup> classe	30 mars 1916	Verdun.
BIENVENU (Rob.-Oct.) . .	Capor. fourr.	19 déc. 1914	N.-D.-de-Lorette.
BIERRY (Léon) . . . . .	2 <sup>e</sup> classe	13 oct. 1914	Aix-Noulette.
BIGEREL (Henri-Fern.) . .	—	14 juin 1917	Ambul. 2/18, S. P. 47.
BIGOT (Joseph-Émile).	Caporal	12 mai 1915	N.-D.-de-Lorette.
BIGUET (Gast.-Raym.) . .	2 <sup>e</sup> classe	31 août 1918	Bagneux.
BILLAMBOZ (Marie-Céz.) . .	—	7 sept. 1916	Ambul. 7/20, S. P. 128.
BILLAT (Jean-Armand)	—	10 sept. 1914	Ferme Champ-Chaudron.
BILLIAULT (Paulon-L.) . .	—	3 sept. 1914	La Roche-Warinchâtel.
BILOT (Ch.-Eugène) . . .	Sergent	19 août 1914	Schirmeck.
BINAUX (Louis-Alexis).	2 <sup>e</sup> classe	19 déc. 1914	N.-D.-de-Lorette.
BIOT (Louis-Henri) . . . .	Sergent	18 mars 1917	Devant Autrèches.
BIOT (Maurice) . . . . .	2 <sup>e</sup> classe	21 mars 1916	Hôp. 1, Le Mans.
BIOT (René-Henri) . . . .	—	23 sept. 1917	Cote 119.
BIRAULT (Paul) . . . . .	Adjudant	31 mars 1916	Devant Verdun.
BIRRE (Lucien-Henri).	2 <sup>e</sup> classe	10 sept. 1914	Vitry-le-François.
BIZET (Constant) . . . . .	—	31 août 1918	Bagneux.
BIZOT (Auguste) . . . . .	—	24 oct. 1914	Saint-Laurent.
BLACHÈRE (Lucien-L.) . . .	—	24 oct. 1914	—
BLAEVOET (Alb.-Jos.) . . .	—	16 juill. 1915	N.-D.-de-Lorette.
BLANC (François) . . . . .	—	29 janv. 1916	Givenchy.
BLANC (Joseph-Paul) . . .	Capor. fourr.	14 sept. 1914	Souain.
BLANC (Pierre-Emm.) . . .	1 <sup>re</sup> classe	19 août 1914	Schirmeck.
BLANCHARD (Henri-V.) . . .	2 <sup>e</sup> classe	23 juin 1916	Ménil-la-Tour.
BLANCHE (René-Louis)	—	27 août 1914	Autrey.
BLANCHET (Ernest) . . . .	—	12 oct. 1915	Cote 119.
BLANCHON (Eugène) . . . .	—	4 oct. 1915	—

NOMS ET PRÉNOMS	GRADE	DATE	LIEU DU DÉCÈS
BLANCHON (Raymond)	2 <sup>e</sup> classe	12 sept. 1914	Champ-Chaudron.
BLANDIN (Gustave)	—	10 sept. 1914	
BLÉMER (Georges)	—	20 août 1914	Saint-Léon.
BLEU (Jules-Lucien)	Sergent	14 sept. 1914	Brienne-le-Château.
BLOCK (Célestin-Cam.)	—	24 oct. 1914	Saint-Laurent.
BLOCH (Maur.-Henri)	—	23 août 1914	Vacqueville.
BLONDEAU (Cam.-B.)	2 <sup>e</sup> classe	4 févr. 1915	Hôp. m <sup>te</sup> , Chalon-s.-Saône.
BLONDEAU (Louis-G.)	—	19 août 1914	Saint-Léon.
BLONDEL (Henri)	—	10 août 1914	Pexonne.
BLONDELET (René-E.)	Sergent-maj.	18 mai 1915	N.-D.-de-Lorette.
BLOT (André)	2 <sup>e</sup> classe	27 févr. 1916	A <sup>ce</sup> 11/1, Estrée-Cauchy.
BLUM (Gaston)	—	27 févr. 1915	A <sup>ce</sup> 10/1, St-Pol.-s.-Tern.
BODESCOT (Marc.-Ov.)	—	6 sept. 1918	Levilly.
BODIER (Louis-Narc.)	—	4 nov. 1918	Devant Boué.
BODIN (Clém.-Maxime)	Caporal	9 sept. 1918	Amb. 3/55, S. P. 236/272.
BOGAERT (Aug.-Jér.)	2 <sup>e</sup> classe	24 juin 1918	Souchez.
BOGARET (Raph.-Jul.)	—	28 juill. 1917	Hôp. 17 bis, Compiègne.
BOGNOT (Turenne-A.)	Sergent	19 août 1914	Hersbach.
BOIGEGRAIN (G.-And.)	2 <sup>e</sup> classe	23 juill. 1917	H. O. E. 32, Mont-N.-D.
BOILEAU (Auguste)	—	1 <sup>er</sup> août 1915	Hôpital 232, Paris.
BOILEAU (Paul-Aug.)	Caporal	13 juin 1915	Houdain.
BOIS (Jean-Jos.-Marie)	—	8 mars 1915	Norlette.
BOIS (Pierre-André)	2 <sup>e</sup> classe	10 sept. 1914	Mailly.
BOISBOURDIN (Mar.-P.)	—	21 mars 1916	Hôp. T. 12, Vadelaincourt
BOISSEAU (Alph.-P.)	—	3 déc. 1919	Lazaret de Puchlein.
BOISSEAU (Jules)	1 <sup>re</sup> classe	19 août 1914	Schirmeck.
BOISSELIER (Luc.-Ém.)	2 <sup>e</sup> classe	11 oct. 1915	Souchez.
BOIZARD (Paul-Albert)	Caporal	7 nov. 1917	Schönholz.
BOITARD (Émile-Henri)	2 <sup>e</sup> classe	10 mai 1915	N.-D.-de-Lorette.
BOIVIN (Émile-Aug.)	—	13 juill. 1915	Cimetière de Souchez.
BOLIFRAUD (Hippolyte)	—	13 juin 1915	N.-D.-de-Lorette.
BOLLARD (Dés.-Léon)	—	3 oct. 1914	Saint-Benoît.
BOLLENAT (Edme-H.)	—	2 févr. 1915	Hôp. m <sup>te</sup> , Chalon-s.-Saône.
BOMARE (Jules)	Caporal	1 <sup>er</sup> juin 1916	Ménil-la-Tour.
BOMBERAULT (G.-Clot.)	2 <sup>e</sup> classe	24 oct. 1914	Saint-Laurent.
BONARD (Fern.-Clot.)	—	20 juin 1915	Ambulance 1 du 21 <sup>e</sup> C. A.
BONDUELLE (L.-André)	—	26 mars 1915	Bois de Bouvigny.
BONHOMME (Léon-M.)	—	11 oct. 1914	Aix-Noulette.
BONHOMME (Vict.-Jul.)	Serg. fourr.	20 juill. 1917	Chemin des Dames.
BONIN (Marcel-Louis)	2 <sup>e</sup> classe	4 oct. 1914	Lille.
BONLARRON (And.-Ch.)	Caporal	30 sept. 1914	Soulain.
BONLARRON (Ch.-H.)	—	15 sept. 1914	Vitry-le-François.
BONNAIRE (Lucien)	2 <sup>e</sup> classe	13 juill. 1915	Souchez.
BONNARD (Gab.-Marc.)	—	28 juin 1915	N.-D.-de-Lorette.
BONNARD (G.-August.)	—	12 mai 1915	Carency.
BONNEAU (Eug.-Louis)	—	25 août 1914	Anglemont.
BONNECAZE (Edgar-J.)	—	15 sept. 1914	Vitry-le-François
BONNEROT (Ernest)	Sergent	24 oct. 1914	Saint-Laurent.

NOMS ET PRÉNOMS	GRADE	DATE	LIEU DU DÉCÈS
BONNET (Albert-Mar.)	2 <sup>e</sup> classe	10 févr. 1916	Cote 140.
BONNET (Geor.-Alb.)	—	12 juin 1917	Chemin des Dames.
BONNET (Jean-Bapt.)	—	14 oct. 1915	Ambulance 5/17, Houdain.
BONNICHON (Maurice)	1 <sup>re</sup> classe	19 déc. 1914	N.-D.-de-Lorette.
BONNOT (Léon-Louis)	2 <sup>e</sup> classe	10 févr. 1916	Cote 140, Vimy.
BONTEMPS (Aug.-Ern.)	Caporal	12 août 1914	Pexonne.
BONZARELLO (Aug.-V.)	Sergent	20 août 1914	Saint-Léon.
BORDES (Jules-Émile)	2 <sup>e</sup> classe	10 sept. 1914	Vitry-le-François.
BORRIÈS (Jules)	—	23 juin 1915	Hôp. Ste-Famille, Amiens.
BOSCHOT (Dominique)	—	22 juin 1916	N.-D.-de-Lorette.
BOSMANN (Henri)	—	18 mai 1915	H. T. 52, Nœux-les-Mines.
BOSSET (Paulon-Louis)	—	16 sept. 1914	Vitry-le-François.
BOTELLE (Geor.-Luc.)	—	21 mars 1915	N.-D.-de-Lorette.
BOTTEREAU (Gaston)	—	19 sept. 1914	Près de Suippes.
BOUAILLON (Ern.-G.)	—	20 mars 1915	N.-D.-de-Lorette.
BOUBIN (Marcel)	—	23 janv. 1915	Noulette.
BOUCHALOIS (Alphonse)	—	12 mai 1915	N.-D.-de-Lorette.
BOUCHE (Eugène)	—	28 août 1914	Hôp. de Baccarat.
BOUCHÉ (Arm.-Ch.)	—	5 sept. 1916	Herbécourt.
BOUCHÉ (Joseph)	—	25 sept. 1915	Liévin.
BOUCHEAUD (Lucien)	—	4 oct. 1914	Lille.
BOUCHER (Maur.-Gast.)	—	22 juill. 1915	Devant N.-D.-de-Lorette.
BOUCHOUX (Jean-M.)	1 <sup>re</sup> classe	16 sept. 1914	Vitry-le-François.
BOUCLET (Luc.-Jules)	Caporal four.	5 oct. 1915	Vimy.
BOUCLIER (Marc.-Ana.)	2 <sup>e</sup> classe	5 nov. 1915	Houdain.
BOUDARD (Raymond)	—	31 janv. 1918	Hartmannswillerkopf.
BOUDIN (Louis)	Caporal	18 mai 1915	Carency.
BOUDOT (Jos.-Georg.)	1 <sup>re</sup> classe	16 sept. 1914	Vitry-le-François.
BOUÉTEL (Eug.-Marie)	2 <sup>e</sup> classe	4 mars 1915	Mont-Saint-Éloi.
BOUFFIL (Pierre)	—	24 mars 1916	Verdun.
BOUGÉ (Émile-Élie)	—	1 <sup>er</sup> déc. 1914	Anzin.
BOUGET (Joseph)	—	9 juin 1915	N.-D.-de-Lorette.
BOUILLY (Oct.-Émile)	1 <sup>re</sup> classe	21 mars 1916	Vaux.
BOUIN (Célestin-Pierre)	2 <sup>e</sup> classe	23 sept. 1915	Cote 119.
BOUIN (Maur.-Théod.)	—	22 mars 1916	Vaux.
BOULAND (Jos.-Maur.)	—	17 oct. 1918	Petit-Verly.
BOULANGER (Cam.-Ch.)	Caporal	10 mai 1915	Lorette.
BOULAT (Jules)	2 <sup>e</sup> classe	16 sept. 1914	Vitry-le-François.
BOULAY (Gustave)	—	5 sept. 1916	Haucourt.
BOULLANGER (Art.-L.)	—	12 août 1914	Pexonne.
BOULLAY (Louis-Dés.)	—	17 sept. 1914	Vitry-le-François.
BOULET (Raoul-Arth.)	—	23 juin 1915	N.-D.-de-Lorette.
BOULLÉ (Gaston)	Clairon	17 avril 1916	Hôp. temp. de Revigny.
BOULLE (Marcel)	2 <sup>e</sup> classe	8 juill. 1915	Hôp. maritime de Brest.
BOULLÉ (Luc.-Louis)	—	2 sept. 1916	Sous-secteur d'Haucourt.
BOUNARD (Gast.-Hen.)	—	27 mai 1915	Hôp. comp. 31, Deauville.
BOUQUET (Edm.-Paul)	—	25 mars 1916	Vaux.
BOURDARIE (Jean-Ém.)	Adjud.-chef	3 sept. 1916	Haucourt.

NOMS ET PRÉNOMS	GRADE	DATE	LIEU DU DÉCÈS
BOURDELOUP (Ad.-M.)	2 <sup>e</sup> classe	29 mars 1916	Hôp. temp., Revigny.
BOURDILLAT (Eug.-M.)	—	10 févr. 1916	Cote 140, Vimy.
BOURDIN (Aug.-Clém.)	—	13 juill. 1915	Ambul. 5/17, Houdain.
BOURDIN (Edmond)	—	2 sept. 1918	Ambulance 3/55, S. P. 236.
BOURDIN (Mar.-Pierre)	—	19 déc. 1914	N.-D.-de-Lorette.
BOURDON (Albert)	—	10 févr. 1916	Carency.
BOURDON (Emman.)	—	juin 1915	Souchez.
BOURDOUCHE (V.-Jos.)	—	Ant. 5 avril 16	Devant Verdun.
BOURDREUX (Jean-L.)	—	11 juin 1915	N.-D.-de-Lorette.
BOURG (Henri)	Sergent	10 oct. 1915	Vimy.
BOURGER (Eugène)	2 <sup>e</sup> classe	28-6/1 <sup>er</sup> -7 15	
BOURGEOIS (Abel)	—	25 août 1914	Haute-Neuveville.
BOURGEOIS (Cam.-Er.)	Caporal	9 oct. 1915	Givenchy.
BOURGEOIS (Ch.-Hen.)	2 <sup>e</sup> classe	25 août 1914	Neuveville-lès-Raon.
BOURGUND (Henri)	—	8 nov. 1914	Sainte-Catherine.
BOURILLON (Auguste)	—	17 sept. 1917	Bois Carspach.
BOURRÉE (Louis-Marie)	—	12 juill. 1915	Cimetière de Souchez.
BOUSQUET (Léon)	—	27 août 1916	Ambulance 2/18.
BOUSSARD (Gabriel)	2 <sup>e</sup> classe	25 janv. 1915	Berthonval.
BOUTELLER (É.-Louis)	—	30 août 1914	Hôpital mixte, Épinal.
BOUTET (Étienne-M.)	1 <sup>re</sup> classe	7 nov. 1917	Schönholz.
BOUTON (Aristide)	2 <sup>e</sup> classe	9 mars 1915	Hôp. M <sup>te</sup> , Chalon-s.-Saône.
BOUTON (Jacques)	—	17 mai 1915	N.-D.-de-Lorette.
BOUVET (Robert)	—	14 juin 1915	—
BOUVIER (Jos.-Casim.)	1 <sup>re</sup> classe	22 mars 1918	Ambulance 212.
BOY (Élie)	—	4 sept. 1918	Bagneux.
BOYER (Alexis-Eug.)	2 <sup>e</sup> classe	26 juill. 1915	N.-D.-de-Lorette.
BRANCHU (Ch.-Louis)	—	16 juin 1915	Aux combats d'Artois.
BRASSEUR (Arthur)	—	10 mai 1915	N.-D.-de-Lorette.
BRAY (Marcel-Louis)	—	11 mai 1915	—
BRAYE (Henri-Charles)	—	6 oct. 1915	Ablain-Saint-Nazaire.
BRAYER (Louis-Jos.)	Adjudant	2 mars 1915	Amb. 3, Sains-en-Gohelle.
BRAZIER (Jules)	2 <sup>e</sup> classe	12 mai 1915	Carency.
BRÉANT (Marc.-Émile)	—	19 mars 1916	Vaux.
BRÉBAN (Franc.-Mar.)	—	31 mars 1916	Devant Verdun.
BRÉFORT (Eugène)	—	21 juin 1915	Cote 119.
BRÉGEARD (Jules-L.)	Sergent	17 mai 1918	Bois Sénécat.
BRÉGEOT (Joseph)	2 <sup>e</sup> classe	29 nov. 1914	Amb. 12/1.
BRÉMU (Roger-Lucien)	—	10 mai 1915	N.-D.-de-Lorette.
BRENDLEN (Ém.-Paul)	—	9 août 1914	Bois Banal.
BRESSEAU (Louis-Cyr.)	—	20 mars 1915	N.-D.-de-Lorette.
BRETON (Abel)	1 <sup>re</sup> classe	22 juin 1915	Amb. 5/70, Camblineul.
BRETON (Émile-Fréd.)	2 <sup>e</sup> classe	23 sept. 1915	Souchez.
BRIANT (Gast.-Lucien)	—	12 juill. 1915	Cimetière de Souchez.
BRIÈRE (Raymond)	Sergent	27 mars 1917	Ambulance 5/38.
BRIET (Georg.-Eug.)	2 <sup>e</sup> classe	7 avril 1916	H. aux. 23, Vaux-le-V <sup>te</sup> .
BRINDEAU (Marc.-H.)	—	19 mai 1915	N.-D.-de-Lorette.
BRISSET (J.-B.-Arm.)	Sergent	30 août 1914	La Chipotte.

NOMS ET PRÉNOMS	GRADE	DATE	LIEU DU DÉCÈS
BRISSET (Marcel) . . .	2 <sup>e</sup> classe	23 août 1914	Baccarat.
BROCHARD (Jos.-Firm.)	Caporal	17 sept. 1917	Ambulance 5/38.
BROCHET (Maur.-Fern.)	—	16 mai 1918	Bois Sénecat.
BRONNER (Marc.-Xav.)	2 <sup>e</sup> classe	11 mai 1915	N.-D.-de-Lorette.
BROSSE (Léon) . . .	—	10 mai 1915	Bois de Bouvigny.
BROUASSIN (René) . . .	Caporal	22 sept. 1916	Barleux.
BROUILLARD (André) . .	1 <sup>re</sup> classe	22 août 1914	Vacqueville.
BROUILLON (Alb.-J.-B.)	Sergent	19 août 1914	Schirmeck.
BROUSSAROQUE (Vict.) .	2 <sup>e</sup> classe	22 août 1914	Hôp. 34, Paray-le-Monial.
BROUSSAUD (François).	Aspirant	11 juill. 1916	Bois du Jury.
BROUSSE (Désiré) . . .	2 <sup>e</sup> classe	11 mai 1915	N.-D.-de-Lorette.
BROUSSE (Gérard-Jos.)	—	25 mars 1916	Vaux.
BROUSÉ (Henri-Ch.) . .	Caporal	19 sept. 1914	Devant Souain.
BROUTIN (Léonce) . . .	2 <sup>e</sup> classe	21 juin 1915	Combat d'Artois.
BROYER (Jean-Marie) . .	—	6 oct. 1915	Devant Vimy.
BRUCHON (Claud.-Ch.) .	—	19 avril 1915	Devant Ablain.
BRUGIRARD (Paul-L.) . .	1 <sup>re</sup> classe	14 mai 1918	Bois Sénecat.
BRULÉ (Ch.-Gaston) . .	2 <sup>e</sup> classe	30 sept. 1914	Souain.
BRULEY (Marc.-Adol.) .	—	22 sept. 1914	Saint-Benoît.
BRUNEAU (Aug.-Jos.) . .	—	20 mars 1916	Devant Vaux.
BRUNET (Clément) . . .	Sergent	7 nov. 1917	Schönholz.
BRUNET (Eug.-Franc.) .	2 <sup>e</sup> classe	27 nov. 1914	Anzin.
BRUNET (Louis-Eug.) . .	—	11 avril 1915	Hôp. Ste-Barbe, Bruay.
BRUTINAUD (Alexand.) .	—	16 sept. 1914	Vitry-le-François.
BRUYER (Paul) . . . . .	—	26 juin 1915	N.-D.-de-Lorette.
BRUZY (Pierre-Julien).	Caporal	8 mai 1917	Carrière 152.
BUARD (Constantin) . . .	2 <sup>e</sup> classe	6 oct. 1915	Devant Vimy.
BUCHET (Camille-Ch.) .	Adjud.-chef	22 juin 1915	Notre-Dame-de-Lorette.
BUGES (Antoine-Léon).	2 <sup>e</sup> classe	12 mai 1915	Devant Carency.
BUISSON (Marius-Jos.) .	—	19 mars 1916	Devant Vaux.
BULAN (Eug.-Henri) . . .	—	12 juill. 1915	Souchez.
BULON (Georg.-Émile).	—	1 <sup>er</sup> avril 1915	Ambulance 1/10.
BULTEZ (Arthur) . . . .	1 <sup>re</sup> classe	22 août 1916	Barleux.
BUREAU (Jules) . . . . .	2 <sup>e</sup> classe	12 mai 1915	Devant Carency.
BUREL (Daniel-Élie) . . .	Caporal	10 sept. 1916	Sous-secteur de Flaucourt.
BUREL (Henri-Gust.) . .	2 <sup>e</sup> classe	11 févr. 1916	Ambulance 5/38.
BURETTE (Jos.-Eug.) . .	—	19 sept. 1914	—
BURILLON (A.-Claude).	Caporal	24 sept. 1914	Schirmeck.
BURLAND (Henri) . . . .	2 <sup>e</sup> classe	20 sept. 1914	Suippes.
BURLOT (André) . . . . .	—	20 mars 1915	N.-D.-de-Lorette.
BURON (Benoni) . . . . .	—	20 mars 1915	—
BURON (Camille-Léon).	Sergent	4 sept. 1918	Ambulance 226.
BURON (Louis-Georg.) . .	Caporal	26 août 1916	P. C. Achille, r <sup>te</sup> Flaucourt
BUSSON (Alfred-Léon).	2 <sup>e</sup> classe	25 sept. 1915	Bougival.
CABAU (Jean) . . . . .	Sergent	8 sept. 1918	Fontaine-Saint-Rémy.
CAFÉ (Louis-Léon) . . . .	Adjudant	21 juin 1915	N.-D.-de-Lorette.
CAFFET (André-Pierre).	Sergent	22 mars 1915	Ambulance Ste-Barbe.
CAFFIN (André-Octave)	2 <sup>e</sup> classe	15 juin 1917	Ambulance 2/18.

NOMS ET PRÉNOMS	GRADE	DATE	LIEU DU DÉCÈS
CAGNARD (Adrien). . .	Caporal	10 sept. 1914	Vitry-le-François.
CAILLARD (Élie-Marc.).	1 <sup>re</sup> classe	23 oct. 1914	Saint-Laurent-Blangy.
CAILLAT (Albert-René)	2 <sup>e</sup> classe	4 sept. 1916	Ambulance. 2/18.
CAILLAUD (Amédée). .	—	30 août 1914	La Chipotte.
CALAME (Albert). . .	—	10 févr. 1916	Cote 140, Vimy.
CALASTRA (Marc.-Em.)	—	11 sept. 1914	Vitry-le-François.
CALMUS (Albert). . .	—	24 oct. 1914	Saint-Laurent-Blangy.
CALLAND (Maur.-Alex.)	—	31 janv. 1916	Ambulance 1/70.
CALVET (Henri). . .	Caporal	11 juill. 1916	Flirey.
CAMAILLE (Ch.-Cam.).	2 <sup>e</sup> classe	20 mars 1915	Ablain-Saint-Nazaire.
CAMAILLE (Jos.-Léop.).	Clairon	11 déc. 1914	Hôp. m <sup>re</sup> , Rochefort.
CAMBUZAT (Alphonse).	2 <sup>e</sup> classe	12 oct. 1914	Aix-Noulette.
CAMUS (Henri). . .	—	25 juill. 1917	Ossel.
CANET (Baptiste). . .	—	20 mars 1915	N.-D.-de-Lorette.
CANTIN (Théophile). .	—	11 mai 1915	—
CAPPÉ (André-Louis). .	Caporal	15 mai 1915	Abbeville.
CARDEUR (Ch.-René). .	—	25 juill. 1915	N.-D.-de-Lorette.
CARDOT (Maurice). . .	—	31 août 1918	Bagneux.
CARDOT (Paul-Alfred).	1 <sup>re</sup> classe	19 mars 1916	Vaux.
CARILLON (Étienne). .	2 <sup>e</sup> classe	5 oct. 1914	Hôp. militaire de Lille.
CARLET (Gust.-Louis). .	Sergent	10 oct. 1915	Devant Vimy.
CARLIER (François). . .	Caporal	24 nov. 1917	Ambulance 2/18.
CARNET (Paul-Louis). .	2 <sup>e</sup> classe	7 nov. 1917	Schönholz.
CARNUS (Marc.-Aug.). .	Caporal	4 sept. 1916	Barleux.
CARPENTIER (Alex.-G.)	2 <sup>e</sup> classe	18 mai 1915	N.-D.-de-Lorette.
CARPENTIER (Vulf.-M.)	Caporal	19 déc. 1914	—
GARRÉ (Alcide). . .	2 <sup>e</sup> classe	14 avril 1915	Hôp. 52, Nœux-les-Mines.
CARRÉ (Edm.-Henri). .	Caporal	21 mars 1915	N.-D.-de-Lorette.
CARRIAT (Raym.-Ch.). .	2 <sup>e</sup> classe	28 juin 1915	—
CARRON (Jean-Pierre).	Caporal	20 mars 1915	—
CARVILLE-MOUGEL (J.)	2 <sup>e</sup> classe	20 mars 1915	—
CASSARD (Ch.-Albert).	Caporal	11 juin 1915	—
CASTEL (Phil.-Hubert).	1 <sup>re</sup> classe	5 juin 1915	Cabaret-Rouge.
CASTELEYN (J.-Aloïse)	2 <sup>e</sup> classe	24 juin 1915	Hôp. temp. 44, Le Crotoy.
CATELAN (Louis-Jos.). .	—	3 nov. 1918	Ambulance 3/15.
CATTEAUX (Rob.-Ach.) .	—	20 déc. 1918	Houilles, étant en perm.
CATTO (Abel-Georges).	—	9 nov. 1915	Devant Givenchy.
CAÛJOLLE (Jean). . .	—	7 nov. 1917	Schönholz.
CAUSSE (Henri-Désiré).	—	20 mars 1915	N.-D.-de-Lorette.
CAUSSIN (Pierre-Louis)	—	3 sept. 1918	Ambulance 16/22.
CAUVIN (Marcel-Ch.). .	—	20 août 1914	Saint-Léon.
CAVOIZY (Léon-André)	Adjudant	15 mai 1918	Ambulance 5/68, S. P.234.
CAYZAC (Firmin-René).	2 <sup>e</sup> classe	20 mars 1915	Devant N.-D.-de-Lorette.
CAZAL (Paul-Bernard).	—	23 janv. 1917	Secteur de Pont, Auger.
CAZENAVE (Henri-R.). .	—	29 janv. 1918	Hartmannswillerkopf.
CAZET (Louis-Antonin)	—	9 sept. 1918	Vauxaillon.
CEIRAND (Auguste). . .	—	20 juin 1917	Chemin des Dames.
CELLES (Franc.-Louis).	—	4 oct. 1915	Cote 119.

NOMS ET PRÉNOMS	GRADE	DATE	LIEU DU DÉCÈS
CENÉE (René-Léon) . . .	2 <sup>e</sup> classe	19 déc. 1914	N.-D.-de-Lorette.
CESNÉ (Maur.-Henri) . . .	—	22 juin 1915	—
CEYSSAC (Marcel) . . .	—	5 sept. 1918	Leuilly.
CHABLAT (Adrien) . . .	—	24 juill. 1915	N.-D.-de-Lorette.
CHABRAYRON (G.-Ém.) . . .	Caporal	27 oct. 1915	Ambul. 11/1, d'Estree.
CHABRE (Arm.-Léon) . . .	—	1 <sup>er</sup> juill. 1915	Cimetière de Souchez.
CHAERIDON (Henri) . . .	2 <sup>e</sup> classe	14 sept. 1914	Souain.
CHAURIER (Marcel) . . .	—	10 oct. 1918	Ambulance 16/22.
CHAILLEY (Louis) . . .	—	17 sept. 1914	Vitry-le-François.
CHAINÉ (Henri-Lucien) . . .	—	23 août 1914	Vacqueville.
CHAISE (Maur.-Léon) . . .	—	22 mai 1916	Vaux.
CHALIMANDRE (Henri) . . .	—	12 août 1914	Pexonne.
CHALIMANDRÉ (R.-P.) . . .	—	7 nov. 1917	Schönholz.
CHALOPET (Mar.-Louis) . . .	—	31 mars 1916	Vaux.
CHAMBARD (Jean-Cl.) . . .	—	9 oct. 1915	Devant Vimy.
CHAMBAULT (Aub.-Cas.) . . .	—	4 oct. 1914	Lille.
CHAMBELLAND (Jul.-F.) . . .	—	26 juill. 1915	N.-D.-de-Lorette.
CHAMBERT (Jean-L.) . . .	—	29 juill. 1915	Hôp. comp. 60, St-Cast.
CHAMBRAIN (F.-Félix) . . .	—	17 déc. 1914	H. C. 37 an. Lamotte-Beu.
CHAMON (Fréd.-Léon) . . .	—	19 août 1914	Schirmeck.
CHAMORIN (Jean) . . .	—	10 juin 1915	Bois de Bouvigny.
CHAMOY (Jules-Jean) . . .	—	11 juin 1915	N.-D.-de-Lorette.
CHAMPEAU (Léon-Th.) . . .	—	10 juin 1915	—
CHAMPION (Claude) . . .	—	19 mars 1916	Devant Vaux.
CHAMPOUGNY (L.-Alc.) . . .	—	1 <sup>er</sup> juill. 1915	Souchez.
CHAMPY (Charles) . . .	—	19 août 1914	Schirmeck.
CHANAL (Victor-Léon) . . .	—	20 mars 1915	N.-D.-de-Lorette.
CHANDECLERC (Ernest) . . .	—	12 juill. 1915	Amb. 2/70, G <sup>d</sup> -Servins.
CHANEL (Jules-Prosp.) . . .	—	12 juin 1915	N.-D.-de-Lorette.
CHANLOIS (Léandre) . . .	—	29 avril 1915	Ablain.
CHANTEAU (Lucien-A.) . . .	—	19 déc. 1914	N.-D.-de-Lorette.
CHAUVIN (Marc.-Louis) . . .	—	27 nov. 1914	Écurie.
CHAPELIER (Jos.-G.) . . .	—	31 août 1918	Bagneux.
CHAPELLE (Eug.-Marc.) . . .	—	28 juin 1915	N.-D.-de-Lorette.
CHAPERON (Alph.-Ad.) . . .	—	2 oct. 1914	Tilloy.
CHAPTARD (J.-Bapt.) . . .	—	2 sept. 1918	Ambulance 16/22.
CHAPUIS (Jos.-Albert) . . .	—	10 févr. 1916	Cote 140, Vimy.
CHAPUIT (Jos.-Aug.) . . .	—	23 juill. 1917	Ostel.
CHARBONNIER (A.-Ch.) . . .	—	15 juin 1915	Houdain.
CHARBONNIER (M.-Al.) . . .	—	31 janv. 1916	Cote 140, Vimy.
CHAREILLE (Firmin) . . .	Adjudant	16 mai 1915	Bois de Bouvigny.
CHARLUET (Ernest) . . .	2 <sup>e</sup> classe	29 janv. 1916	Cote 140.
CHARNEY (Louis) . . .	—	30 sept. 1914	Souain.
CHARPENTIER (Ed.-E.) . . .	—	1 <sup>er</sup> sept. 1918	Ambulance 226.
CHARPENTIER (Jean-J.) . . .	—	14 août 1914	Baccarat.
CHARON (Eugène) . . .	—	29 mai 1915	Hôp. temp. 4, Amiens.
CHARREAU (Emman.) . . .	—	20 mars 1915	N.-D.-de-Lorette.
CHARRIER (Jul.-Ch.) . . .	—	7 oct. 1914	Ambulance 4/63, Etrun.

NOMS ET PRÉNOMS	GRADE	DATE	LIEU DU DÉCÈS
CHASSELOUP (Paul).	2 <sup>e</sup> classe	4 oct. 1914	Ambulance de Celles.
CHASTRES (Camille).	—	29 nov. 1914	Haute-Avesnes.
CHATAIGNER (M.-Ch.).	—	11 nov. 1914	Saint-Laurent-Blangy.
CHATEL (Henri).	Caporal	20 mars 1915	N.-D.-de-Lorette.
CHATEL (Maur.-Phil.).	1 <sup>re</sup> classe	9 mars 1918	En conval. à Ancenis.
CHATELAIN (Vic.-Aug.)	2 <sup>e</sup> classe	5 oct. 1914	Hôpital de Lille.
CHATELIN (Léon-Ch.).	—	4 oct. 1914	Hôp. auxiliaire 11, Lille.
CHATRIEUX (Albert).	—	29 oct. 1916	Devant Biaches.
CHATTON (Jos.-Émile).	Sergent	29 mars 1916	Vaux.
CHAUCHIS (Maur.-Alp.)	Caporal	9 juin 1917	Chemin des Dames.
CHAUDIEU (Ant.-Eug.)	2 <sup>e</sup> classe	9 oct. 1915	Vimy.
CHAUMETTE (Jules-M.)	—	26 juill. 1915	Notre-Dame-de-Lorette.
CHAUMONT (Marc.-M.).	—	23 sept. 1915	Cote 119.
CHAUVEAU (Jean).	—	13 juill. 1915	Souchez.
CHAUVIÈRE (Abel-M.).	—	30 oct. 1914	Souain.
CHAVAGNEUX (Jean).	—	12 mai 1915	Devant Carency.
CHAZOT (Franc.-Louis)	—	12 mai 1915	—
CHAVASSEAU (Ét.-Alp.)	—	12 mai 1915	—
CHÉDOT (Alcide-Alf.).	Sergent	19 déc. 1914	N.-D.-de-Lorette.
CHEIRON (Alfred-Jul.).	2 <sup>e</sup> classe	10 oct. 1918	Vauxaillon.
CHENAL (Marie-Eug.).	Caporal	6 oct. 1915	Vimy.
CHENEAU (Gaston).	2 <sup>e</sup> classe	9 oct. 1914	Ambulance Saint-Maur.
CHENET (Charles).	Sergent	15 mai 1918	Bois Sénécat.
CHERBUY (Gast.-Fl.).	—	10 mai 1915	Lorette.
CHEIRIER (Jos.-Vict.).	2 <sup>e</sup> classe	16 mai 1915	Carency.
CHERTEMPS (Abel-Ern.)	—	12 mai 1915	Devant Carency.
CHEVALIER (L.-Maur.).	—	23 sept. 1916	Ambulance 6/38.
CHEVALLIER (Ad.-Eug.)	—	30 juin 1915	Amb. 2/70, Grand-Servins.
CHEVAUCHEZ (G.-Alb.).	Caporal	6 oct. 1914	Saint-Laurent-Blangy.
CHEVAUT (Jos.-Const.).	2 <sup>e</sup> classe	29 juill. 1915	Souchez.
CHEVENET (J.-Bapt.).	—	14 juin 1915	Lorette.
CHICOUARD (Théodore)	—	4 juin 1915	Hôp. 31, à Sens.
CHICOUTEL (Vict.-P.).	Sergent	9 sept. 1918	Bagneux.
CHIRON (Franc.-Élie).	2 <sup>e</sup> classe	5 nov. 1918	Ambulance 3/15.
CHOCHON (Léon-Louis)	—	11 août 1914	Badonviller.
CHON (Eug.-Victor).	Sergent	12 oct. 1915	Souchez.
CHOSEROT (Ch.-Eug.).	1 <sup>re</sup> classe	30 sept. 1914	Souain.
CHOUARD (Edm.-Jean)	2 <sup>e</sup> classe	12 nov. 1916	Hôp. Tré 28, à Bourges.
CHRÉTIEN (Cl.-Henri).	—	juin 1915	Souchez.
CHRÉTIEN (Ém.-Aug.).	—	12 mai 1915	Devant Carency.
CHRÉTIEN (Nic.-Jos.).	—	5 avril 1915	Devant Ablain.
CINEAU (J.-Baptiste).	—	22 sept. 1916	Devant Biaches.
CINOTTI (Jules-Arist.).	—	22 janv. 1915	Hôpital Chalon-sur-Saône.
CIRBEAU (Maur.-Henri)	—	6 oct. 1914	Saint-Laurent.
CIVRAIS (Léon-Georg.).	—	19 mars 1916	Devant Vaux.
CLAIR (Charles-Alph.).	—	31 août 1914	Autrey.
CLAISSE (Alf.-Charles)	—	8 mars 1915	Devant Noulette.
CLASQUIN (H.-Mary).	—	26 déc. 1914	Noulette.

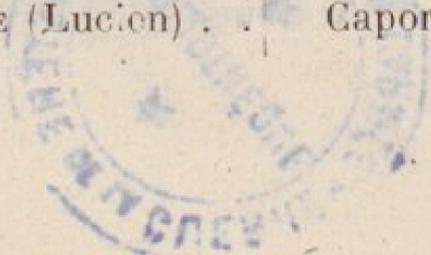
NOMS ET PRÉNOMS	GRADE	DATE	LIEU DU DÉCÈS
CLAUDE (Constant).	Adjudant	27 nov. 1914	Écurie.
CLAUS (Marcel-Henri).	2 <sup>e</sup> classe	26 août 1916	Poste de Saint-Achille.
CLAUSTRE (Marc.-Ad.).	1 <sup>re</sup> classe	10 sept. 1914	Mailly.
CLAY (Gust.-Augustin)	2 <sup>e</sup> classe	6 oct. 1915	Devant Vimy.
CLÉMENT (Ant.-Jos.)	—	21 avril 1916	Hôp. temp. Revigny.
CLÉMENT (Charles)	Sergent	5 août 1917	Hôp. 66, Toulouse.
CLÉMENT (Ch.-Eug.)	2 <sup>e</sup> classe	18 déc. 1914	Lorette.
CLÉMENT (Émiland).	—	9 oct. 1915	Devant Givenchy.
CLÉMENT (Gast.-Vict.).	—	19 août 1914	Schirmeck.
CLÉMENT-DEMANGE (É.)	—	30 juin 1915	Bois de Bouvigny.
CLÉMENT (François).	—	17 mars 1916	Devant Vaux.
CLERC (Jules-Marie).	—	1 <sup>er</sup> sept. 1918	Bagneux.
CLERC (Paul-Alexand.)	—	5 mars 1918	Hôpital 75, Dijon.
CLIPET (Louis)	—	20 mars 1915	Bois de Bouvigny.
CLIVOT (Fréd.-Louis).	—	28 juin 1915	N.-D.-de-Lorette.
CLOIX (Louis)	—	22 juill. 1915	—
COFFRAND (Bapt.-Max.)	—	24 oct. 1914	Saint-Laurent.
COGNÉVILLE (L.-Ferd.)	—	20 juin 1917	Chemin des Dames.
COILLOT (Henri-Ch.)	—	20 mars 1915	—
COINTEPAS (Moïse)	—	13 juin 1915	N.-D.-de-Lorette.
COLAS (Marc.-Lucien)	Caporal	24 oct. 1914	Saint-Laurent.
COLAS (Victor-Joseph).	2 <sup>e</sup> classe	26 avril 1915	Saint-Pol-sur-Ternoise.
COLBOIS (Edm.-Paul)	—	9 févr. 1915	Hersin-Coupigny, amb. 7.
COLIN (Charles)	—	19 déc. 1914	N.-D.-de-Lorette.
COLIN (J.-Bap.-Jos.)	1 <sup>re</sup> classe	25 août 1914	Baccarat.
COLIN (Jos.-Constant).	2 <sup>e</sup> classe	10 mai 1915	Carency.
COLIN (Joseph)	—	29 oct. 1914	Saint-Pol-sur-Ternoise.
COLIN (Jos.-Edmond)	Caporal	6 oct. 1915	Vimy.
COLIN (Jos.-Émile)	—	20 mars 1915	N.-D.-de-Lorette.
COLIN (Joseph-Jules)	2 <sup>e</sup> classe	9 mai 1915	Souchez.
COLIN (Léon-Jules)	—	30 nov. 1915	Ambulance 1/70.
COLIN (Marcel)	Caporal	5 sept. 1914	Hôp. comp. 2, Vienne.
COLINOT (Gabriel)	2 <sup>e</sup> classe	17 avril 1915	Hersin.
COLLAIN (Georg.-Paul)	—	15 janv. 1915	Hôpital 12, Paris.
COLLÉ (René-Henri)	Sergent	10 oct. 1915	Devant Vimy.
COLLEVILLE (Jos.-L.)	Caporal	13 juill. 1915	Souchez.
COLLIER (Oscar-Ch.)	2 <sup>e</sup> classe	7 nov. 1915	Ambulance 1/70.
COLLIN (Alcide-Félix).	Caporal	19 mars 1916	Devant Vaux.
COLLIN (André)	2 <sup>e</sup> classe	13 oct. 1915	Souchez.
COLLIN (Gast.-Ludov.)	Adjudant	7 nov. 1915	Ambulance 1/70.
COLLIN (Jules-Prud.)	2 <sup>e</sup> classe	6 sept. 1916	H. A <sup>re</sup> 63, St-Genis-Laval.
COLLIN (Louis-Sylv.)	Sergent	28 nov. 1914	Écurie.
COLLION (Eugène)	2 <sup>e</sup> classe	20 juin 1915	Bois de Bouvigny.
COLLIOT (Alex.-Désiré)	—	23 mars 1917	Coucy-le-Château.
COLLOT (Ernest)	—	16 sept. 1914	Vitry-le-François.
COMIGNAN (Bonav.-J.)	1 <sup>re</sup> classe	24 mai 1915	Amb. 3, Cambligneul.
COMINETTI (Jos.-Ern.)	2 <sup>e</sup> classe	10 févr. 1916	Carency.

NOMS ET PRÉNOMS	GRADE	DATE	LIEU DU DÉCÈS
COMMAILLE (L.-Germ.)	2 <sup>e</sup> classe	17 mai 1915	Bois de Carency.
COMPAGNON (Marie.-É.)	Caporal	18 sept. 1914	Vitry-le-François.
CONDEMINE (G.-Jean).	—	17 juin 1915	Près de Souchez.
CONGNASSE (Val.-And.)	2 <sup>e</sup> classe	10 mai 1915	N.-D.-de-Lorette.
CONNET (Désiré). . . .	—	12 sept. 1916	Flaucourt.
CONOY (Pierre-Lucien)	Sergent	9 mai 1918	Ambulance 5/68, S. P. 234.
CONRAIRIE (Émile) . . .	—	15 sept. 1914	Vitry-le-François.
CONTE (Albert). . . .	2 <sup>e</sup> classe	12 mai 1915	Ambulance 7, Hersin.
CONVERSET (Marc.-Ch.)	Caporal four.	15 avril 1916	Hôp. militaire de Bourges.
COQUET (René-Maur.).	Caporal	30 sept. 1914	Saint-Benoît.
COQUEUGNOT (Albert).	Sergent	24 oct. 1914	Saint-Laurent.
COQUILLAT (G.-Émile).	2 <sup>e</sup> classe	8 sept. 1918	Ambulance 16/22.
COQUIN (Franc.-Marie)	—	29 oct. 1916	Devant Biaches.
CORBEAU (René-Just).	—	20 sept. 1915	Houdain.
CORDE (Luc.-Benjam.).	—	24 sept. 1914	Suippes.
CORDONNIER (G.-Ch.) .	—	18 avril 1916	Hôp. temp. de Revigny.
CORMIER (Henri-Fréd.)	—	25 janv. 1917	Pont-Auger.
CORNELY (Jean-Vinc.).	—	20 sept. 1915	Ambulance 3/21.
CORNET (Abel) . . . .	Caporal	9 nov. 1917	Bois de Carspach.
CORNIER (Eug.-Pierre).	2 <sup>e</sup> classe	31 juill. 1915	Hôp. mixte, Évreux.
CORNU (Éd.-Raoul). .	1 <sup>re</sup> classe	10 sept. 1914	Vitry-le-François.
COBOT (Julien) . . . .	2 <sup>e</sup> classe	31 août 1918	Bagneux.
CORREART (Cl.-Henri) .	Caporal	8 sept. 1918	Vauxaillon.
COSAERT (Aug.-Oscar).	2 <sup>e</sup> classe	12 mai 1915	Amb. 3, Sains-en-Gohelle.
COSNARD (Alb.-Edm.).	—	23 août 1914	Vacqueville.
COSNARD (Joseph). . .	—	13 juill. 1915	Ace 13/1, Gauchin-le-Gal.
COSSIN (Ch.-Édouard).	Sergent	19 sept. 1914	Souain.
COSSER (Félic.-J.-B.) .	1 <sup>re</sup> classe	13 juin 1915	Notre-Dame-de-Lorette.
COTINAUD (Luc.-Ém.).	2 <sup>e</sup> classe	11 mai 1915	—
COTTENS (Maur.-Henri)	—	20 mars 1915	Devant N.-D.-de-Lorette.
COUAILS (Louis-Mar.) .	—	10 sept. 1914	Vitry-le-François.
COUDAN (Julien-Marie)	—	28 mars 1916	Vaux.
COUDREZ (Max.-Stép.).	—	22 mars 1916	—
COUILBEAU (Lucien). .	—	3 déc. 1915	Ambulance 1/70.
COUILLAUD (René). . .	—	10 mai 1915	N.-D.-de-Lorette.
COULON (Alph.-Eug.) .	1 <sup>re</sup> classe	19 août 1914	Schirmeck.
COULON (Léon-Georg.).	—	1 <sup>er</sup> juill. 1915	Paris.
COULON (Pierre-Eug.).	2 <sup>e</sup> classe	25 mars 1916	Vaux.
COUPÉ (Joseph-Aug.) .	—	12 oct. 1914	Ambulance 3.
COUPECHOUX (André).	Caporal	22 juill. 1916	Sorcy.
COUQUE (Arthur-Dés.).	1 <sup>re</sup> classe	10 mai 1915	Bois de Bouvigny.
COURAULT (Eugène). . .	Caporal	28 juin 1915	Quatre-Vents.
COURAUX (Désiré-Art.)	2 <sup>e</sup> classe	22 déc. 1917	Hôpital mobile.
COURCELLE (Jules) . . .	—	30 juin 1915	Bois de Bouvigny.
COURRIER (Georg.-Jos.)	Sergent	10 sept. 1914	Camp de Mailly.
COURTAT (Léop.-Jos.).	1 <sup>re</sup> classe	30 août 1914	Saint-Benoît.
COURTAUDON (Ém.-A.)	2 <sup>e</sup> classe	3 oct. 1914	Amb. 3, de la 60 <sup>e</sup> D.
COURTIN (Maur.-Alp.).	—	22 août 1914	Hôp. 66, Châtel-Guyon.

NOMS ET PRÉNOMS	GRADE	DATE	LIEU DU DÉCÈS
COURTOIS (Joseph) . . .	2 <sup>e</sup> classe	11 mai 1915	Notre-Dame-de-Lorette.
COUTANT (Jules-Théo.)	—	30 sept. 1914	Saint-Benoît.
COUTELLIER (Auguste).	—	27 sept. 1914	Allarmont.
COUTON (Félix-Marcel)	Sergent	20 mars 1915	N.-D.-de-Lorette.
COUTURIER (Marie-G.)	2 <sup>e</sup> classe	26 oct. 1914	Saint-Pol-sur-Ternoise.
COUVREUR (Éd.-Désiré)	—	20 mars 1915	N.-D.-de-Lorette.
COUVREUR (Henri-É.)	—	11 mai 1915	—
COVILLERS (Louis-Élis.)	—	12 juin 1915	—
GRAMM (Charles) . . .	—	6 janv. 1915	Noulette.
CRAMPON (Louis-Ch.)	—	20 mars 1915	N.-D.-de-Lorette.
CREMEL (Edmond) . . .	—	10 mai 1915	—
CRENN (Maurice-Eug.)	—	4 oct. 1914	Lille.
CRÉPEY (Émile) . . . .	—	7 juin 1918	Ambulance 12/21.
CRESPIN (Émile-Louis)	1 <sup>re</sup> classe	25 févr. 1916	Ambulance 11/1, Estrée.
CRESPIN (Louis-Hon.)	2 <sup>e</sup> classe	22 mars 1915	Ambulance 3, 13 <sup>e</sup> D. I.
CRESPIN (Raoul-Ad.)	Caporal	10 oct. 1915	Devant Vimy.
CRÉTEUR (Alex.-Jos.)	2 <sup>e</sup> classe	24 juin 1915	Bois de Bouvigny.
CREUILLOT (Eug.-Jules)	1 <sup>re</sup> classe	12 oct. 1914	Ambulance 3, 21 <sup>e</sup> C. A.
CREVOISIER (Eug.-G.)	2 <sup>e</sup> classe	21 oct. 1918	École de réeducat., Paris.
CRISTOL (Louis-Const.)	—	7 juin 1917	Chemin des Dames.
CUÉNIN (Robert-Mar.)	—	22 juin 1917	—
CULOT (Lucien-Jos.) . .	—	24 juill. 1917	Ossel.
CUNY (Hubert) . . . .	1 <sup>re</sup> classe	29 sept. 1914	Saint-Benoît.
DABON (Charles-Vict.)	—	27 févr. 1916	Hôp. compl. 25, Mantes.
DACQUET (Alfred-Oct.)	2 <sup>e</sup> classe	16 févr. 1918	Amb. 304, S. P. 148.
DADY (Raymond) . . . .	—	6 nov. 1918	Hôp. milit., Philippeville.
DAGUET (Auguste) . . .	1 <sup>re</sup> classe	15 sept. 1914	Vitry-le-François.
DALBY (Camille-Émile)	2 <sup>e</sup> classe	21 juin 1915	Combats d'Artois.
DALIBOUT (René-G.) . .	—	30 août 1914	Saint-Benoît.
DALLOT (Alp.-Émile) . .	—	5 mai 1917	Est de Laffaux.
DALUS (Louis-Julien) . .	—	24 juill. 1915	N.-D.-de-Lorette.
DAMBRIN (Paul-Aug.) . .	—	11 mai 1915	—
DAMEY (Alb.-Germain)	—	20 août 1914	Saint-Léon.
DAMON (Alex.-Albert).	—	29 mars 1916	Hôp. temp., Revigny.
DANNCELS (M.-Jules) . .	—	29 janv. 1918	Hartmannswillerkopf.
DANTILLE (Louis) . . . .	—	31 oct. 1916	Amb. 1/70, Méricourt.
DARGENT (Victor) . . . .	—	20 mars 1915	N.-D.-de-Lorette.
DARMONY (Léonce-E.) . .	—	12 mai 1915	Carency.
DARRAS (Léon-Émilien)	—	15 oct. 1914	Saint-Benoît.
DAUBIGNY (Adrien-G.)	Caporal	15 sept. 1914	Vitry-le-François.
DAUCHE (Louis-Jules).	2 <sup>e</sup> classe	19 mars 1916	Vaux.
DAUJON (Eugène) . . . .	Caporal	14 sept. 1914	Suippes.
DAUTRESME (Gab.-R.) . .	2 <sup>e</sup> classe	28 avril 1915	Ablain.
DAUVET (Charles-Alp.)	—	23 mars 1917	Coucy-le-Château.
DAUVOIS (J.-J.-Jules).	Aspirant	18 juill. 1917	Chemin des Dames.
DAVID (Jules-Franc.) . .	2 <sup>e</sup> classe	11 oct. 1915	Souchez.
DAVID (Robert-Adr.) . .	—	12 mai 1915	N.-D.-de-Lorette.
DAVILLÉ (Aug.-Félic.)	—	19 sept. 1914	Souain.



NOMS ET PRÉNOMS	GRADE	DATE	LIEU DU DÉCÈS
DAVIOT (Clément). . .	Caporal	19 mai 1915	N.-D.-de-Lorette.
DAVIOT (Gaston-Laz.).	2 <sup>e</sup> classe	15 juin 1915	Houdain.
DAY (Jean-Marie). . .	—	27 mai 1915	Camblain-l'Abbé.
DEBAQUE (Maur.-Des.)	—	7 juin 1915	N.-D.-de-Lorette.
DEBARGE (Henri). . .	—	15 févr. 1915	Hôpital de Buray.
DEBELLUT (Eug.-Ed.).	—	3 août 1915	Hôpital mixte de St-Pol.
DEBONNE (Eug.-Louis)	—	21 sept. 1914	Souain.
DEBORNES (A.-Louis) .	—	12 oct. 1914	Saint-Benoît.
DEBOURGES (G.-Albert)	Caporal	7 oct. 1915	Souchez.
DEBRAY (Maur.-Clém.)	2 <sup>e</sup> classe	2 sept. 1918	Bagneux.
DEBRICON (Marcel-É.).	—	16 sept. 1918	Vauxaillon.
DECEUNINGCK (J.-And.)	—	21 mars 1915	N.-D.-de-Lorette.
DÉCHARTRE (Raoul). .	—	23 juill. 1917	Ossel.
DECHEIX (Jean-L-H.) .	—	11 juin 1915	N.-D.-de-Lorette.
DECLERCQ (Alb.-J.-B.).	—	10 mai 1915	—
DECORNY (Adolphe-J.)	—	30 août 1914	La Chipotte.
DECOURTY (G.-Alex.) .	—	9 oct. 1915	Devant Vimy.
DECROIX (Marcel). . .	—	20 mars 1915	—
DEFFAYET (Franç.-J.).	—	21 juin 1917	Hôp. 9, Chalon-sur-Saône.
DEFFERT (Paul-M.-D.).	—	19 mai 1915	Hôpital 7, Amiens.
DEFOUR (François) . .	—	7 nov. 1917	Schönholz.
DEGOFFE (Charles-A.) .	—	16 mai 1918	Ambulance 5/68.
DEGUET (Maur.-Cam.).	—	10 sept. 1914	Vitry-le-François.
DE LA CHAPELLE (H.-J.)	—	12 mai 1915	N.-D.-de-Lorette.
DELAGE (François-G.).	—	30 août 1914	La Chipotte.
DELALEUF (Amédé-J.).	—	10 mai 1915	N.-D.-de-Lorette.
DELANGLE (Lucien-G.)	—	29 mars 1916	Verdun.
DELAPLACE (Lucien-G.)	—	11 févr. 1916	Côte 140.
DELAUSSOISSAIS (P.-A.)	1 <sup>re</sup> classe	12 mai 1915	Carency.
DELAVEAU (Henri-D.).	2 <sup>e</sup> classe	7 nov. 1914	Hôp. compl., Dinard.
DELAVEAU (Maur.-G.)	—	25 juin 1915	N.-D.-de-Lorette.
DELBERGUE (Léon-H.)	—	20 mars 1915	—
DELOHER (Pierre-Ant.)	—	4 oct. 1919	Hôp. Tré 43, Berck-Plage.
DELCOUR (Eugène) . .	—	21 mai 1915	Ambulance 3, 21 <sup>e</sup> C. A.
DELCOURT (Arthur). .	—	8 sept. 1918	Vauxaillon.
DELENNE (Benj.-L.). .	—	26 févr. 1918	Hartmannswillerkopf.
DELERUE (Henri-Ch.).	—	10 mai 1915	N.-D.-de-Lorette.
DELÉTANG (G.-Gabriel)	Caporal	31 août 1916	Parlevx.
DELHORBE (Paul-Alex.)	2 <sup>e</sup> classe	19 sept. 1918	Hôpital Isle-Adam.
DELICOURT (Ch.-Ferd.)	—	8 févr. 1918	Hartmannswillerkopf.
DELISLE (Lucien-M.) .	1 <sup>re</sup> classe	11 oct. 1915	N.-D.-de-Lorette.
DELISSE (Robert-Phil.)	Caporal	27 juill. 1915	Hôp. temp., Saint-Pol.
DELORME (Louis-Alp.).	2 <sup>e</sup> classe	17 déc. 1917	Wattwiller.
DELOY (G.-Anatole). .	1 <sup>re</sup> classe	5 oct. 1914	Saint-Laurent-Blangy.
DEMAINE (Ém.-X.-H.).	2 <sup>e</sup> classe	15 avril 1915	Devant Ablain.
DEMANGE (Ch.-Nicol.).	—	29 oct. 1916	Biaches.
DEMANGE (Ém.-Marie)	—	11 oct. 1914	Aix-Navlette.
DEMANGE (Lucien) . .	Caporal	19 mai 1918	Ambulance 5/68, S. P. 234.



NOMS ET PRÉNOMS	GRADE	DATE	LIEU DU DÉCÈS
DEMANGE (M.-Jos.-C.).	2 <sup>e</sup> classe	29 oct. 1916	Biaches.
DEMETZ (Charles-Nic.).	Caporal	30 juin 1915	Amb. 5/38, Villers-Châtel.
DEMONCHAUX (H.-G.).	—	14 sept. 1918	Vauxaillon.
DEMOUGEOT (Cl.-Fir.).	2 <sup>e</sup> classe	31 août 1918	—
DUMOULIN (Cl.-Joan.).	—		Bois Sénécat.
DENAIDE (Max.-Henri)	—	29 sept. 1915	Amb. 15/1, Estrée.
DENEST (Franç.-Dés.).	Clairon	16 nov. 1914	La Targette.
DENEUVILLE (Janvier)	2 <sup>e</sup> classe	20 mars 1915	N.-D.-de-Lorette.
DENIARD (Jean-Marie)	—	21 févr. 1916	Cote 140.
DENIAU (Émile-Désiré)	—	4 oct. 1914	Lille.
DENIS (Marc-François)	Sergent	31 juill. 1915	Ambulance 9/1, Bruay.
DENIZOT (Ch.-Émile)	Caporal four.	19 déc. 1914	N.-D.-de-Lorette.
DEPIN (Franç.-Gaston)	2 <sup>e</sup> classe	17 sept. 1917	Carspach.
DEPOND (Maur.-Aug.).	Caporal	22 nov. 1915	Villers-Châtel.
DEPONGE (René-Ch.)	Aspirant	13 juill. 1915	Souchez.
DEPOUTOT (Aug.-Pros.)	2 <sup>e</sup> classe	22 juin 1917	Chemin des Dames.
DÉPREG (Georg.-Vict.).	1 <sup>re</sup> classe	28 mars 1916	Hôp. temporaire, Revigny.
DE PUE (Charles-Ern.)	2 <sup>e</sup> classe	18 févr. 1918	Ambulance 214, S. P. 190.
DÉRAT (Joseph-Léon).	—	30 oct. 1915	Souchez.
DERENNE (Pierre-Luc.)	—	19 déc. 1914	Bouvigny.
DERIPPE (Jean-Franç.)	—	11 sept. 1916	Hôp. temp. 78, Amiens.
DERÔME (Auguste)	—	23 oct. 1914	Amb. 11, Saint-Benoît.
DEROUALLIÈRE (G.-A.).	—	9 oct. 1915	Devant Vimy.
DESBUARDS (M.-Ch.)	—	19 févr. 1918	Hôp. aux. 12, Valence.
DESCOUST (Sadi-Eug.).	—	24 janv. 1916	Hôp. temp. n° 1, Beauvais.
DÉSERTVILLE (Robert).	—	21 mars 1916	Ambulance 9/3.
DÉSILES (France)	—	20 déc. 1914	N.-D.-de-Lorette.
DÉSILES (Auguste)	—	18 mai 1915	Carency.
DESLANDES (Vict.-A.).	—	14 mai 1918	Bois Sénécat.
DESMARS (Constant-M.)	—	30 oct. 1916	Amb. 14/17, S. P. 47.
DESMAZIÈRES (P.-Fl.).	—	27 avril 1915	Bois de Bouvigny.
DÉSOMBEAUX (L.-M.-E.)	—	22 mars 1916	Vaux.
DESPATY (Alex.-Ad.)	Caporal	19 août 1914	Schirmeck.
DESPANQUES (R.-J.)	2 <sup>e</sup> classe	5 sept. 1916	Cappy, ambulance 2/70.
DESRAY (Jean-Pierre).	—	Ant. 29-10-15	Carency.
DESRIEUX (Étienne-J.)	Sergent-maj.	14 sept. 1914	Sompuis.
DESSAY (L.-Ern.-Félix)	2 <sup>e</sup> classe	30 août 1914	Vacqueville.
DESSEY (Ch.-J.-Bapt.).	—	2 juill. 1916	Mortmare.
DESSIENNE (Gast.-Er.)	—	12 mai 1915	Lorette.
DESSOMMES (Gust.-J.).	Caporal	23 mars 1916	Devant Vaux.
DESTER (Pierre-Ern.).	—	26 juin 1915	Quatre-Vents.
DETEZ (Achille)	2 <sup>e</sup> classe	11 sept. 1918	Amb. 56/22, Vill.-Cotter.
DETHIRE (A.-A.-Mary).	—	10 mai 1915	Abigny-en-Artois.
DÉTRÉE (Aug.-Jules)	Capor. clair.	6 oct. 1915	Vimy.
DEVENEAU (Romain)	2 <sup>e</sup> classe	15 oct. 1915	N.-D.-de-Lorette.
DEVIN (Amédée)	—	11 juin 1915	—
DEVOUGES (Cam.-Eug.)	—	Ant. 12-1-16	—
D'HABIT (Paul-Léon)	—	13 sept. 1916	Hôp. temp. 78, Amiens.

NOMS ET PRÉNOMS	GRADE	DATE	LIEU DU DÉCÈS
DHONDT (Honoré-F.)	2 <sup>e</sup> classe	25 juill. 1917	Ossel.
DIDIER (Léon-Paul)	—	30 sept. 1914	Souain.
DION (Louis-Eugène)	—	23 oct. 1914	Saint-Laurent-Blangy.
DIOT (Désiré-Joseph)	—	12 juin 1915	N.-D.-de-Lorette.
DIOT (Louis)	—	18 juill. 1917	Chemin des Dames.
DITSCH (Henri-Cyp.)	Sergent	13 juin 1915	Lorette.
DOBBELS (Luc.-Ém.)	—	30 août 1914	La Chipotte.
DOISTAU (Ernest-Cam.)	Caporal	25 juin 1917	Paris (à son domicile).
DOLBEAU (Élie-J.-M.)	—	22 mars 1916	Ambulance 5/38, Verdun.
DOLÉANS (Stanisl.-M.)	2 <sup>e</sup> classe	16 juin 1915	N.-D.-de-Lorette.
DOMENICHINI (Mar.-A.)	—	24 août 1919	Asile Saint-Pont, Nice.
DOMINEAU (Albert)	—	25 juill. 1917	Ossel.
DOMIS (Eugène-Julien)	—	7 nov. 1917	Carspach.
DONDLINGER (Fréd.-A.)	Clairon	1 <sup>er</sup> sept. 1916	Haucourt.
DORIDANT (Léon-Ad.)	2 <sup>e</sup> classe	22 sept. 1916	Barleux.
DOUBLET (M.-Eugène)	—	15 août 1914	Herbéviller.
DOUCET (Étienne-F.)	—	12 mai 1915	Devant Lorette.
DOUÉNAT (Modeste-A.)	Caporal	7 oct. 1914	Saint-Benoît.
DOUFFET (Jean)	—	5 sept. 1918	Vauxaillon.
DOUSSIN (Vict. dit G.)	2 <sup>e</sup> classe	24 janv. 1917	Amb. 2/18, Pont-Auger.
DOZIN (René)	—	26 oct. 1915	Hôp. Boucicaut, Paris.
DROIN (Georges)	—	12 juin 1917	Chemin des Dames.
DRONNE (Félix-Aug.)	—	13 sept. 1915	Villers-Châtel.
DROPSY (Bernard)	—	20 déc. 1914	N.-D.-de-Lorette.
DROUIN (A.-Laurent)	—	20 mars 1915	—
DROUIN (Brunot-M.)	—	5 févr. 1915	Ambulance 5/38.
DROUOT (Paul)	—	6 sept. 1916	Flaucourt.
DROUX (Marcel-Éd.)	—	20 mars 1915	N.-D.-de-Lorette.
DRUBBELE (Jules)	—	11 nov. 1914	Aix-Noulette.
DRUVENT (Ruben-A.)	—	12 mai 1915	N.-D.-de-Lorette.
DUBOIL (Victor-Clém.)	—	29 sept. 1914	Saint-Benoît.
DUBOIS (Phil.-Ferdin.)	—	16 sept. 1914	Vitry-le-François.
DUBOIS (Stanisl.-Clov.)	—	28 juin 1915	Cimetière de Souchez.
DUBOSCQ (Robert)	—	12 mai 1915	N.-D.-de-Lorette.
DUBREUIL (Joan.-M.)	Sergent	20 juill. 1917	Chemin des Dames.
DUBREUCQ (É.-Louis)	2 <sup>e</sup> classe	17 avril 1917	Devant Beine.
DUCHON (Jules-Simon)	1 <sup>re</sup> classe	19 sept. 1914	Souain.
DUCLOS (Louis-L.-A.)	2 <sup>e</sup> classe	17 avril 1917	Devant Beine.
DUCRET (Achille-Paul)	—	11 oct. 1918	Chalvraines.
DUCROQUET (F.-Aug.)	—	25 juin 1915	Hôp. auxiliaire 7, Paris.
DUEZ (Léon-Edmond)	—	13 oct. 1915	Souchez.
DUFOUR (Antoine)	—	20 mars 1915	N.-D.-de-Lorette.
DUFRESNE (J.-A.-A.)	—	9 sept. 1918	Bagneux.
DUFRESNOIS (René-É.)	—	13 juill. 1915	Souchez.
DUHÉRON (Jules-Ern.)	—	17 mai 1915	N.-D.-de-Lorette.
DUHOUX (Louis)	—	28 sept. 1914	Suippès.
DUMANS (Albert-A.)	—	20 sept. 1914	Souain.
DUMARCEL (Ét.-Aug.)	—	11 oct. 1914	Aix-Noulette.

NOMS ET PRÉNOMS	GRADE	DATE	LIEU DU DÉCÈS
DUMAS (Louis) . . . .	2 <sup>e</sup> classe	21 juin 1915	H. M <sup>re</sup> Issy-l.-Moulineaux.
DUMAS (Marius) . . . .	—	13 juill. 1917	Amb. 1/70, Quatre-Vents.
DUMONT (Georges) . . .	—	14 mai 1918	Bois Sénécat.
DUPARC (Marie-Ant.) . .	—	28 juin 1918	—
DUPATHYS (Alp.-Gus.) .	—	16 déc. 1916	Secteur de Vingres.
DUPATY (Reim.-René) . .	—	26 nov. 1914	—
DUPIN (Charles-Aug.) . .	—	12 mai 1915	N.-D.-de-Lorette.
DUPLESSIS (Lucien) . . .	—	25 juin 1915	Quatre-Vents.
DUPONT (Clem.-Louis) . .	—	9 nov. 1917	Schönholz.
DUPONT (Désiré) . . . .	—	28 nov. 1915	Écurie.
DUPONT (M.-Gaston) . . .	Caporal	10 sept. 1914	Mailly.
DUPRESSOIR (Gast.-M.) . .	Sergent	16 avril 1915	Hersin-Coupigny.
DUPUCHE (Ray.-Val.) . .	2 <sup>e</sup> classe	13 oct. 1915	Hôp. maritime, Cherbourg.
DUPUIS (Georges-Luc) . . .	—	9 août 1915	Hôp. V. G. 7 du G <sup>d</sup> -Palais
DUPUIS (Louis-Henri) . . .	—	16 sept. 1919	Saint-Dizier.
DUPUIS (Germain) . . . .	—	29 sept. 1914	Saint-Benoît.
DUPUY (Antonin-J.) . . . .	Caporal	31 janv. 1918	Hartmannswillerkopf.
DURAND (Adrien-Alp.) . . .	2 <sup>e</sup> classe	23 oct. 1914	Amb. 4/63, Etrun.
DURAND (G.-Anatole) . . .	1 <sup>re</sup> classe	2 août 1915	Hôp. 231, Paris.
DURAND (Louis-Alf.) . . .	2 <sup>e</sup> classe	29 mai 1915	Hersin-Coupigny.
DURAND (Roger) . . . .	1 <sup>re</sup> classe	29 oct. 1916	Devant Biaches.
DURANDEAU (Léon-A.) . . .	2 <sup>e</sup> classe	19 juill. 1917	Ambulance 2/18.
DURANTON (Henri-A.) . . .	—	16 juin 1917	—
DURIS (Marcel-Eug.) . . .	—	22 mai 1915	Hôp. Tr <sup>e</sup> Nœux-les-Mines.
DUROSSET Maurice) . . . .	—	10 mai 1915	N.-D.-de-Lorette.
DUROT (Jean) . . . . .	—	21 avril 1915	Bois de Bouvigny.
DURU (Léon-H.-Jean) . . .	—	4 mars 1915	Hôp. de Chalon-sur-Saône.
DUTEMPLE (Louis) . . . .	1 <sup>re</sup> classe	10 sept. 1914	Amb. 10, Chapelaine.
DUTHON (Marius) . . . .	Sergent	10 févr. 1916	Cote 140.
DUTOIT (Émile-Fern.) . . .	2 <sup>e</sup> classe	27 nov. 1914	Hôp. Tr <sup>e</sup> 14 b, à Clayes.
DUVAL (Alfred-Isid.) . . .	—	2 oct. 1914	Amb. 2, Suippes.
DYON (Lazare) . . . . .	1 <sup>re</sup> classe	20 sept. 1916	Amb. 2/5, S. P. 173.
DYOT (Jules) . . . . .	Sergent four.	30 août 1914	La Chipotte.
EIT (Raymond-V.-F.) . . .	2 <sup>e</sup> classe	22 mars 1916	Amb. 5/58, Verdun.
ÉMILE (Maurice) . . . . .	—	4 oct. 1914	Lille.
ENNE (Émile-Léon) . . . .	—	31 mars 1916	Devant Verdun.
ERHART (Émile) . . . . .	Sergent	10 août 1914	Schirmeck.
ERNU (Eugène-Victor) . . .	2 <sup>e</sup> classe	4 sept. 1916	Flaucourt.
ESNAULT (A.-Ernest) . . .	—	26 nov. 1914	Suippes.
ESPALIEU (G.-Louis) . . .	—	25 oct. 1914	P. S. du 237 <sup>e</sup> R. I.
ESPIEU (Hélarion-H.) . . .	—	31 mars 1916	Devant Verdun.
ESSIVAL (Georges-E.) . . .	—	26 août 1916	P. C. Achille.
ÉTAÏN (Gabriel-Marie) . . .	—	25 sept. 1915	Hôp. 32, Nœux-les-Mines.
ÉTIENNE (Claude-L.) . . .	—	2 oct. 1914	Saint-Benoît.
ÉTŒ (Ch.-Henri-M.) . . .	Adjudant	20 mars 1915	Devant Lorette.
EUFFERTE (F.-Henri) . . .	Sergent	22 mars 1916	Vaux.
EYCHENNE (Henri) . . . .	Caporal	13 sept. 1916	Flaucourt.
FARIN (Victor-Philib.) . . .	—	15 mai 1918	Bois Sénécat.

NOMS ET PRÉNOMS	GRADE	DATE	LIEU DU DÉCÈS
FARDOUET (Raph.-A.).	1 <sup>re</sup> classe	7 nov. 1917	Schönholz.
FAITY (Espérance-E.).	Caporal	5 oct. 1914	Saint-Laurent-Blangy.
FAGOT (Victor-Alph.).	—	30 juill. 1915	Villers-Châtel.
FAGNOU (Raoul-Alb.).	2 <sup>e</sup> classe	10 fevr. 1916	Cote 140, Vimy.
FADET (Louis-Marcel.).	—	29 sept. 1914	Raon-l'Étape.
FAUCHER (Jean). . . .	—	19 juin 1915	Amb. 9/1, 1 <sup>er</sup> C. A.
FAURE (Félix) . . . .	—	24 août 1914	Près Baccarat.
FAURE LE PAGE (Rob.)	Caporal	24 oct. 1914	Saint-Laurent.
FAVRIAU (Louis-Alex.)	2 <sup>e</sup> classe	12 mai 1915	Carency.
FAYOLLE (Louis-A.). .	—	15 oct. 1914	Vitry-le-François.
FÉRAILLE (Gaston) . .	—	14 mai 1918	Bois Sénécat.
FERDINAND (André-V.)	Caporal	23 juill. 1915	Amb. 8/12, 21 <sup>e</sup> armée.
FERLET (Gaston-Ern.).	2 <sup>e</sup> classe	Ant. 10-5 15	—
FERRY (René-Paul). . .	—	9 sept. 1918	Vauxaillon.
FÉRY (Marcel-Léon) . .	Sergent	18 sept. 1914	Hôp. mixte de Vesoul.
FERTIER (Léon-Franç.)	2 <sup>e</sup> classe	26 juin 1915	N.-D.-de-Lorette.
FEUILLATRE (G.-Esp.).	Caporal	12 déc. 1914	—
FÈVRE (Raoul). . . . .	2 <sup>e</sup> classe	15 juin 1915	Hôpital Saint-Pol.
FEY (Jules-Eugène). . .	—	14 août 1914	Pexonne.
FICHER (Victor-Désiré)	—	11 fevr. 1916	Hameau des Quatre-Vents
FICHOT (Henri-Alex.) . .	—	31 mars 1916	Devant Verdun.
FIETTE (Eugène-Alex.)	1 <sup>re</sup> classe	4 oct. 1914	Saint-Laurent-Blangy.
FILLASTRE (M.-Henri).	2 <sup>e</sup> classe	4 oct. 1915	Cote 119.
FILLION (Honoré-L.). . .	—	17 mars 1916	Devant Vaux.
FLASCHET (L.-R.-Paul)	1 <sup>re</sup> classe	6 oct. 1917	Bois de Carspach.
FLÉ (Paul). . . . .	2 <sup>e</sup> classe	27 mars 1915	Amb. 3, 21 <sup>e</sup> C. A.
FLENER (Michel) . . . .	Caporal	4 nov. 1918	Devant Boué.
FLIPPE (Charles) . . . .	2 <sup>e</sup> classe	11 mai 1915	N.-D.-de-Lorette.
FLORENT (Émile). . . .	Sergent	20 mars 1915	—
FLORENTIN (A.-Albert)	Caporal	10 sept. 1914	Vitry-le-François.
FOHRER (Louis). . . . .	2 <sup>e</sup> classe	21 juin 1917	Amb. 1/70.
FOLTRAUER (Pierre-V.)	—	20 mars 1915	Ablain-Saint-Nazaire.
FONTAINE (Désiré-É.).	Caporal	16 avril 1915	Hôp. temp. 52.
FONTAINE (Eugène-L.)	Sergent four.	28 nov. 1914	Écurie.
FONTAINE (G.-Antoine)	2 <sup>e</sup> classe	23 oct. 1914	Saint-Benoît.
FONTAINEBLEAU (A.). . .	—	31 janv. 1916	Cote 140, Vimy.
FONTANE (Charles-L.). .	—	12 fevr. 1916	—
FORESTIER (Henri-L.). .	—	12 oct. 1914	Ace 10, St-Pol-s.-Ternoise.
FORESTIER (Pierre-A.). .	—	19 août 1914	Schirmeck.
FORT (Ferdinand). . . .	—	8 oct. 1915	Devant Vimy.
FORTERRE (G.-Henri) . .	—	6 janv. 1915	Devant Noulette.
FOUASSIER (Julien-A.). .	—	11 fevr. 1916	Ambulance 5/38.
FOUCAL (André). . . . .	—	22 juill. 1915	Ablain-Saint-Nazaire.
FOUCAUD (Armand-D.)	—	4 oct. 1915	Cote 119.
FOUCHER (Camille-V.). .	—	2 oct. 1914	Au Tilley.
FOUGERAY Alex.-A.). . .	—	28 oct. 1918	Hôp. auxiliaire 1, Paris.
FOUGEROUX (Ernest-J.)	—	13 sept. 1915	Hôpital 58, Auchel.
FOUILLARD (F.-Félix) . .	—	17 avril 1917	Devant Beine.

NOMS ET PRÉNOMS	GRADE	DATE	LIEU DU DÉCÈS
FOUILLÉE (M.-Joseph).	2 <sup>e</sup> classe	3 juil. 1915	Ambulance 1/73, Estrée-
FOUILLOUX (Lucien-J.)	—	22 sept. 1916	Devant Biaches.
FOULON (Georges-M.)	—	20 sept. 1914	Souain.
FOURMANN (Henry).	Caporal	20 mars 1915	N.-D.-de-Lorette.
FOURMONT (Lucien-F.)	2 <sup>e</sup> classe	10 sept. 1914	Hôpital de Bruyères.
FOURNIER (André)	—	12 juill. 1915	Souchez.
FOURNIER (Eugène-J.)	—	4 nov. 1918	Ambulance 3/15, S. P. 127.
FOURNIER (Léon).	Caporal	28 nov. 1914	Écurie.
FOURNIER (Pierre-M.)	2 <sup>e</sup> classe	20 juin 1915	Houdain.
FOURTOT (H.-A.-Jean).	Caporal	21 juin 1915	Cote 119.
FOUTRIER (Ernest-A.)	—	19 mars 1916	Vaux.
FRANCÈS (François).	2 <sup>e</sup> classe	23 janv. 1917	Secteur de Pont-Auger.
FRANCHETERRE (E.-A.)	Caporal	17 oct. 1918	Amb. 3/15, S. P. 127.
FRAYSSINES Louis-V.)	2 <sup>e</sup> classe	5 mai 1917	Aulers.
FRÉCHARD (Édouard)	Sergent	19 mars 1916	Devant Vaux.
FRÉDÉRIC (A.-Louis)	Caporal	23 mars 1916	Vaux.
FRÉNO (Jean-F.-Cam.)	1 <sup>re</sup> classe	12 août 1914	Saint-Maurice.
FRÉNEAU (L.-Raoul)	2 <sup>e</sup> classe	7 nov. 1917	Schönholz.
FRÈRE (Charles-Edm.)	—	2 oct. 1914	Saint-Benoît.
FRÉRET (Marcel-G.)	—	16 juin 1917	Hôp. comp. 75, Dijon.
FREUDENREICH (R.)	Caporal	14 mai 1915	Mingoval.
FREULON (Louis-Alf.)	2 <sup>e</sup> classe	22 mars 1915	Amb. 3, 21 <sup>e</sup> C. A.
FREY (Émile)	—	12 mai 1915	N.-D.-de-Lorette.
FRICHEMANN (Émile)	—	30 août 1914	La Chipotte.
FRIOT (Albert-Jean)	—	1 <sup>er</sup> oct. 1914	A 4 kilom. nord Suippes.
FRITZ (Fernand-Eug.)	—	23 juin 1915	N.-D.-de-Lorette.
FROMENT (Victor)	—	4 oct. 1914	—
FRONTIN (Lucien-A.)	1 <sup>re</sup> classe	10 oct. 1915	Devant Vimy.
FROT (Daniel-Louis)	2 <sup>e</sup> classe	19 déc. 1914	N.-D.-de-Lorette.
FULCHIN (Joseph-Alc.)	—	12 oct. 1915	Givenchy.
GABEREAU (Félix-V.)	—	6 sept. 1916	Devant Biaches.
GADAT (Camille-Aug.)	—	18 mai 1915	Lorette.
GADON (Gaston-Oct.)	—	23 sept. 1914	Hôpital de Bordeaux.
GAGNEUX (Henri)	—	13 juill. 1915	Souchez.
GAILLARD (G.-Hipp.)	Caporal	7 juill. 1915	Hôp. 28. Dinard.
GALAS (Maurice-René)	2 <sup>e</sup> classe	3 oct. 1914	Toulouse.
GALLAIS (C.-L.-Louis)	Caporal	10 juin 1915	Bois de Bouvigny.
GALLET (France)	2 <sup>e</sup> classe	20 mars 1915	N.-D.-de-Lorette.
GALLARD (E.-G.-Jules)	—	31 août 1918	Bagneux.
GALLOIS (Charles-G.)	—	6 avril 1915	Hôp. civil, St-Valéry.
GALLOIS (Germain-A.)	Caporal	4 juill. 1916	Amb. 5/38, Ménil-la-Tour.
GALLOIS (Lucien)	2 <sup>e</sup> classe	12 mai 1915	N.-D.-de-Lorette.
GALOPIN (Henri-Ét.)	—	24 oct. 1914	Saint-Laurent.
GAMET (Max.-Joseph)	—	29 avril 1915	Devant Ablain.
GANNEAU (Léop.-Cyr.)	Caporal	3 oct. 1914	Hôp. temp. 26, Orléans.
GARDAHAUT (François)	2 <sup>e</sup> classe	13 sept. 1917	Hagenbach.
GARDÈS (René-Edm.)	—	15 juin 1915	N.-D.-de-Lorette.
GARÉ (Léon)	—	8 févr. 1916	Cote 140.

NOMS ET PRÉNOMS	GRADE	DATE	LIEU DU DÉCÈS
GARELLI (Philippe) . . .	Sergent	12 mai 1915	N.-D.-de-Lorette.
GARGAM (Yves-Marie).	Caporal	9 oct. 1915	Devant Vimy.
GARNIER (André-Jos.).	1 <sup>re</sup> classe	12 mai 1915	Carency.
GARNIER (Georges) . . .	2 <sup>e</sup> classe	16 sept. 1914	Vitry-le-François.
GARNIER (Jean-Louis).	—	14 mai 1915	Amb. 2/18, Camblain.
GARNIER (Paul-N.-N.).	—	8 sept. 1918	Vauxaillon.
GARNIER (Louis-Léon).	—	20 avril 1917	H. T. 22, Villers-Cotterêts.
GARNIER (Marcel-Ch.).	Caporal	10 mai 1915	N.-D.-de-Lorette.
GAROUX (Paul-E.-M.).	Adjudant	20 août 1914	Saint-Léon.
GAUBRY (Ferdin.-Ch.).	2 <sup>e</sup> classe	25 mai 1915	Villers-Châtel.
GAUCHARD (Jules-E.) . .	—	20 oct. 1915	Ambulance 9/1, Bruay.
GAUCHER (Aug.-F.). . .	1 <sup>re</sup> cl. clairon	1 <sup>er</sup> sept. 1918	Bagneux.
GAUCHER (Emmanuel)	2 <sup>e</sup> classe.	23 juin 1915	N.-D.-de-Lorette.
GAUDIN (André-Gast.).	—	23 oct. 1916	Biaches.
GAUDRY (Émile-Jos.).	—	26 juill. 1915	N.-D.-de-Lorette.
GAURON (Julien-Em.).	Sergent	4 juin 1916	Mortmare.
GAUTHEREAU (G.-Ch.).	—	28 juin 1915	Cimetière de Souchez.
GAUTHERIN (Raym.). . .	2 <sup>e</sup> classe	6 janv. 1916	Amb. 11/1, Estrées.
GAUTHERIN (Henri-E.)	1 <sup>re</sup> classe	13 oct. 1916	H. O. E. 32, Bray-s.-S <sup>me</sup> .
GAUTHIER (Albert-L.).	2 <sup>e</sup> classe	5 avril 1915	Devant Ablain.
GAUTHIER (Ch.-Léon).	—	30 sept. 1915	Suippes.
GAUTHIER (Julien-M.).	—	6 nov. 1916	Barleux.
GAUTHIER (Léon-Aug.)	—	11 mai 1915	N.-D.-de-Lorette.
GAUTHIER (Lucien-A.).	—	20 mars 1915	—
GAUTHIER (M.-Alph.) . .	—	31 août 1918	Bagneux.
GAUTHIER (M.-Franç.).	—	30 janv. 1918	Ambulance 304.
GAUTHIER (René). . . .	—	11 mai 1915	N.-D.-de-Lorette.
GAUTIER (Auguste). . . .	—	8 oct. 1915	Devant Vimy.
GAUTIER (Ern.-Marie).	—	24 mars 1916	Vaux.
GAUTIER (Jean-Marie).	—	23 juill. 1915	N.-D.-de-Lorette.
GAZILLE (Edgard-M.) . .	—	30 sept. 1914	Souain.
GAYE (Pierre-Joseph).	—	28 mars 1916	Vaux.
GEFFIER (Victor-L.). . .	Caporal	6 juin 1916	Hauronville.
GEHAN (René-Aug.). . .	2 <sup>e</sup> classe	31 juill. 1915	Bruay.
GÉLY (Léon-J.-Bapt.).	1 <sup>re</sup> classe	20 mars 1915	N.-D.-de-Lorette.
GENET (Marius-Maur.).	2 <sup>e</sup> classe	23 mars 1916	Hôp. 12, Vadelaincourt.
GÉNIN (Henri-Georg.).	—	12 mai 1915	N.-D.-de-Lorette.
GENOÛD (Eugène-A.).	—	2 avril 1916	Hôp. Cr <sup>e</sup> 16, Lyon.
GENTIL (Adolphe-E.) . .	—	12 mars 1915	Haute-Avesnes.
GEOFFROY (Charles-A.)	—	13 mars 1915	Hôp. Tr <sup>e</sup> 42, Berck-Plage.
GEOFFROY (Julien-J.) . .	—	Ant. 13-9 16	Cappy.
GEOFFROY (Marie-L.) . .	—	26 août 1914	Herbasch.
GEORGE (Henri-Ch.) . . .	—	16 sept. 1914	Vitry-le-François.
GEORGÉ (Charles-Jos.).	—	12 déc. 1918	Hôpital mixte de Dax.
GEORGEL (J.-Léon-L.).	1 <sup>re</sup> classe	16 sept. 1914	Vitry-le-François.
GEORGELIN (Jean-M.) . .	2 <sup>e</sup> classe	9 oct. 1915	Vimy.
GEORGES (Ernest). . . .	—	30 juin 1916	Secteur de Mortmare.
GEORGES (Maurice). . .	Clairon	21 mars 1918	Willer.

NOMS ET PRÉNOMS	GRADE	DATE	LIEU DU DÉCÈS
GÉRARD (Aimé-Louis).	Caporal	4 sept. 1918	Hôp. mixte de Sens.
GÉRARD (Arsène-Th.) .	2 <sup>e</sup> classe	12 août 1914	Vacqueville.
GÉRARD (Aug.-Remy).	1 <sup>re</sup> classe	10 sept. 1914	Vitry-le-François.
GÉRARD (Ch.-Aimé). .	Caporal	9 oct. 1914	Aix-Noulette.
GÉRARD (Maximilien).	2 <sup>e</sup> classe	20 sept. 1914	Souain.
GERBAULT (Armel-F.).	—	31 août 1918	Bagneux.
GERBÉ (Ch.-Julien). .	—	18 sept. 1914	Vitry-le-François.
GÉRENTES (A.-Benoit).	—	1 <sup>er</sup> juill. 1915	Cimetière de Souchez.
GERMAIN (Eug.-Jcs.) .	—	3 janv. 1916	Quatre-Vents.
GERMAIN (René) . . .	—	11 mai 1915	N.-D.-de-Lorette.
GERMOND (Aim.-Ph.) .	—	12 août 1914	Saint-Maurice.
GÉROUX (Achille). . .	—	18 mai 1915	Notre-Dame-de-Lorette.
GERVAIS (J.-C.-Alexis).	Caporal	9 oct. 1915	Vimy.
GESELL (Marcel-Edm.)	—	24 août 1914	Vacqueville.
GÊTE (Fernand-Aug.).	2 <sup>e</sup> classe	8 juill. 1915	Bruay.
GÉZU (Joseph-Désiré).	Sergent	20 févr. 1916	Cote 140.
GIBERT (Henri-Oct.). .	1 <sup>re</sup> classe	20 mars 1915	Bois de Bouvigny.
GIBERT (Louis-Ch.). .	2 <sup>e</sup> classe	29 oct. 1916	Biaches.
GIBERT (Pierre). . . .	Caporal	11 mai 1915	N.-D.-de-Lorette.
GIBOUR (Lucien). . .	2 <sup>e</sup> classe	31 mars 1916	Devant Vaux.
GIGOUT (Ernest-Flor.).	—	6 oct. 1915	Vimy.
GILBERT (Albert). . .	—	19 août 1914	Schirmeck.
GILBERT (Marcel). . .	Caporal	2 avril 1915	Devant Ablain.
GILBERT (Paul-Louis).	2 <sup>e</sup> classe	20 août 1914	Saint-Léon.
GILLET (Germain). . .	—	19 mars 1916	Devant Vaux.
GILLOT (Émile-Aug.) .	—	Ant. 6-1 1916	Souchez.
GILLOT (Émile-Ét.). .	—	5 avril 1916	H. Cr <sup>e</sup> 64, St <sup>e</sup> -Anne-d'Aur.
GIRARD (Ernest-Louis)	—	10 sept. 1914	Vitry-le-François.
GIRARDOT (Pierre-Ch.).	—	20 mars 1915	N.-D.-de-Lorette.
GIRAUD (François). . .	—	12 mai 1915	
GIRAUD (Franç.-Louis)	—	1 <sup>er</sup> juill. 1915	Cimetière de Souchez.
GIRAUDIER (Henri) . .	—	20 mars 1915	Bois de Bouvigny.
GIRAUD (Lucien-Éd.) .	—	12 sept. 1916	Barleux.
GIRAULT (G.-L.-Gab.).	Sergent	11 juin 1915	N.-D.-de-Lorette.
GIRAULT (Lié-Marcel) .	2 <sup>e</sup> classe	6 avril 1916	Verdun, amb. 4/3.
GIROUD (Georges). . .	—	27 juin 1915	N.-D.-de-Lorette.
GIVAUDIN (Georges). .	—	12 oct. 1915	Cote 119.
GLASS (Henri) . . . .	—	4 nov. 1914	St-Pol-s.-Termoise.
GODARD (Edgard). . .	1 <sup>re</sup> classe	31 août 1916	Barleux.
GODDE (Ch.-Emile). .	2 <sup>e</sup> classe	22 sept. 1915	Calonne.
GODIER (Maur.-Louis).	—	12 août 1914	Pexonne.
GODON (Louis-Léon). .	—	29 août 1914	Autrey.
GOETT (Joseph-Julien)	—	26 juin 1915	Gauchin-Légal.
GONDOUIN (Albert). .	Sergent	11 juin 1915	N.-D.-de-Lorette.
GONDREXON (Aug.-J.).	—	23 août 1914	Vacqueville.
GONSARD (Albert). . .	2 <sup>e</sup> classe	17 oct. 1914	Aix-Noulette.
GORET (Victor-Joseph)	—	2 juin 1915	Hôp. St <sup>e</sup> -Barbe, Bruay.
GOSNET (Célestin-Ch.).	—	7 nov. 1917	Schönholz.

NOMS ET PRÉNOMS	GRADE	DATE	LIEU DU DÉCÈS
GOUBERT (Henri-Félix)	Caporal	20 mars 1915	N.-D.-de-Lorette.
GOUBET (François)	2 <sup>e</sup> classe	17 avril 1917	Devant Beine.
GOUÈRE (Henri-René).	—	17 avril 1915	Ablain.
GOUÈRE (Robert-Alp.)	Sergent	18 sept. 1915	Ambulance 1/70, Estrée.
GOUGEON (F.-Louis)	2 <sup>e</sup> classe	28 juin 1915	Souchez.
GOULARD (Eug.-Denis)	1 <sup>re</sup> classe	24 sept. 1914	Schirmeck.
GOULAS (Eugène)	2 <sup>e</sup> classe	22 juill. 1915	N.-D.-de-Lorette.
GOUPIL (Édouard-H.)	Caporal	21 juin 1915	Cote 119.
GOUPILLARD (E.-A.-L.)	2 <sup>e</sup> classe	24 mars 1916	Verdun, amb. 5/38.
GOURJON (Gab.-Henri)	—	9 oct. 1915	Devant Vimy.
GOURLOT (Eugène)	—	25 août 1914	La Neuveville-lès-Raon.
GOURMOUX (J.-B.-E.)	—	21 mars 1916	Devant Vaux.
GOUSSARD (A.-Gabriel)	—	17 sept. 1914	Vitry-le-François.
GOUSSON (René-Ém.)	—	30 avril 1915	Devant Ablain.
GOUSY (Henry-M.)	1 <sup>re</sup> classe	18 sept. 1914	Suippes.
GOUTHERET (Albert-J.)	2 <sup>e</sup> classe	6 sept. 1916	H. O. E., S. P. 111.
GOYNEAU (A.-Jean)	Caporal	2 juill. 1915	Estrée-Cauchy.
GRAINDORGE (C.-L.)	2 <sup>e</sup> classe	19 juin 1915	Ambulance 5/17, Houdain.
GRAMSPACHER (R.-L.)	—	23 sept. 1915	Cote 119.
GRANDELAUDON (Paul)	—	5 juin 1915	Cabaret-Rouge.
GRANDIDIER (René-C.)	—	10 mai 1915	N.-D.-de-Lorette.
GRANGE (Ch.-Aimé)	—	12 oct. 1915	Cote 119.
GRANGER (Louis)	—	27 déc. 1914	Hersin-Coupigny.
GRANGER (M.-Denis)	—	19 août 1914	Schirmeck.
GRARD (Ambroise)	—	31 mars 1916	Devant Verdun.
GRATTE (Firmin-Léon)	Sergent	24 nov. 1915	Givenchy.
GRAVEREAU (Lucien)	2 <sup>e</sup> classe	23 mars 1917	Ailette.
GRAVIER (Léon-Jos.)	—	17 juin 1915	Ambul. Hersin-Coupigny.
GRAZÈDE (Georges)	—	7 mars 1915	Noulette.
GREFFE (Louis-J.-Alp.)	—	19 juin 1915	Ambulance 9/9.
GRENERET (Lucien)	—	7 mars 1915	Noulette.
GRENET (Louis)	—	24 août 1914	La Neuveville.
GRENET (Marcel-F.)	—	30 juin 1915	Ambulance 5/38.
GRENIER (André)	—	1 <sup>er</sup> juill. 1915	Amb. 5/17, à Houdain.
GRIFFON (René-Alexis)	—	19 déc. 1914	P. S. de Bouvigny.
GRIFFOUL (L.-J.-F.)	—	12 mai 1915	N.-D.-de-Lorette.
GRILLON (Antonin-C.)	Caporal	20 mars 1916	Vaux.
GRISARD (Pierre-Ern.)	2 <sup>e</sup> classe	16 oct. 1914	Saint-Benoît.
GRIVEL (Ernest-Eug.)	—	23 août 1914	Vacqueville.
GROS (Charles)	—	14 nov. 1916	H. O. E. 13, S. P. 150.
GROS (G.-Jules-Henri)	—	11 juin 1915	N.-D.-de-Lorette.
GROSBOIS (Henri-R.)	—	2 sept. 1918	Bagneux.
GROSBOIS (Louis)	—	21 mars 1915	Noulette.
GRODET (Eugène)	1 <sup>re</sup> classe	8 oct. 1915	Vimy.
GROSJEAN (René-C.)	2 <sup>e</sup> classe	12 févr. 1916	Cote 140, Vimy.
GROSNON (Anatole)	Caporal	18 mai 1915	Notre-Dame-de-Lorette.
GROULT (D'siré-Eug.)	Sergent	27 nov. 1914	Écurie.
GRUEL (J.-M.-J.-J.)	2 <sup>e</sup> classe	17 avril 1917	Devant Beine.

NOMS ET PRÉNOMS	GRADE	DATE	LIEU DU DÉCÈS
GRÜNEWALD (V.-F.). . .	2 <sup>e</sup> classe	18 mars 1917	Autrèches.
GUÉNÉ (Édouard). . .	—	11 mai 1915	N.-D.-de-Lorette.
GUÉRARD (Alfred). . .	1 <sup>re</sup> classe	10 mai 1915	Devant Carency.
GUÉRARD (René). . .	Caporal	28 nov. 1914	Anzin.
GUERBER (Louis-M.).	2 <sup>e</sup> classe	27 déc. 1914	Hôp. temp, 70, Nevers.
GUERBET (M.-Théop.).	—	9 janv. 1915	Roclincourt.
GUÉRESSE (Jean-M.). .	—	6 févr. 1916	Hôp. temp. 72, Paris.
GUÉRIN (Abel). . . .	—	7 oct. 1915	Hôp. milit. d'Abbeville.
GUÉRIN (Camille-V.). .	—	An <sup>t</sup> . 13 sept. 1916	Devant Barleux.
GUÉRIN (Charles-Léon)	—	7 oct. 1914	H. St-Maur, Châlons-s.-M.
GUÉRIN (G.-Émile). . .	—	5 mai 1919	Noyers.
GUERRIER (Ch.-Franç.)	—	7 nov. 1917	Schönholz.
GUÉRY (Paul-Marie). . .	—	5 avril 1915	Bois de Bouvigny.
GUESNON (Marcel-E.).	—	15 juill. 1917	H. canad. 11 bis, St-Cloud.
GUEUDELOT (C.-F.). . .	—	19 août 1914	Schirmeck.
GUIARD (Abel-Paul-M.)	—	5 mars 1917	Hôtel-Dieu, Paris.
GUICHARD (Eugène). . .	—	28 avril 1915	Hersin-Coupigny.
GUICHARD (J.-M.-C.). .	—	22 déc. 1914	—
GUIHO (J.-B.-Marie). . .	—	11 sept. 1916	Flirey.
GUILLAUMET (G.-J.). . .	—	23 mars 1916	Verdun.
GUILLE (Marcel-César).	—	18 mai 1915	N.-D.-de-Lorette.
GUILLEMARD (E.-Alf.).	—	6 avril 1915	Hôp. 67, Châtel-Guyon.
GUILLEMIN (Henri-I.).	—	30 avril 1915	N.-D.-de-Lorette.
GUILLEMINOT (Henri).	—	19 déc. 1914	—
GUILLEMOT (Edouard).	—	11 nov. 1914	Saint-Laurent-Blangy.
GUILLEROT (Roger-A.).	—	20 mars 1915	N.-D.-de-Lorette.
GUILLET (Louis-Fr.). . .	—	23 mars 1916	Verdun.
GUILLIET (J.-Ch.-M.). .	Sergent	21 août 1914	Au Donon.
GUILLIN (G.-F.-Aug.).	2 <sup>e</sup> classe	7 mai 1918	Bois Sénécat.
GUILLIOT (M.-L.-A.). . .	Clairon	2 oct. 1914	La Chapelle-Feuchy.
GUILLOT (G.-Marcel). . .	2 <sup>e</sup> classe	16 mai 1915	N.-D.-de-Lorette.
GUILLOUX (René-A.). . .	—	29 avril 1915	Ablain.
GUILLOUX (Mathurin).	—	25 juill. 1917	Ostel.
GUIMARD (Maxime-H.).	—	30 sept. 1914	Suippes.
GUINÉE (Henri). . . .	—	12 sept. 1916	Secteur de Flaucourt.
GUIOMARD (J.-Bapt.). .	—	23 mai 1915	Carency—Souchez.
GUISE (Léon-Georges).	—	11 mai 1915	N.-D.-de-Lorette.
GUYON (Marcel-Luc.).	1 <sup>re</sup> classe	18 mai 1915	Carency.
GUYOT (Irénée-Jean). . .	2 <sup>e</sup> classe	11 oct. 1915	N.-D.-de-Lorette.
GUMBINGER (Émile-M.).	Caporal	16 mai 1915	Carency.
GURLY (Léon-André). . .	Sergent	12 oct. 1914	Aix-Noulette.
GUTIN (Lucien-Odile). .	2 <sup>e</sup> classe	14 févr. 1916	Hôpital 54, Tournus.
GUYARD (André-Ch.). . .	—	10 juill. 1915	Amb. 13/1, S. P. 128.
HACHNEL (Jean). . . .	—	11 mai 1915	Amb. 2, Hersin.
HALLET (André). . . .	—	17 mai 1915	N.-D.-de-Lorette.
HALLOUIN (Joseph). . .	—	19 mars 1916	Vaux.
HAMMACHER (E.-M.). . .	—	19 mai 1915	N.-D.-de-Lorette.
HANRIOT (Zénin-M.). . .	—	10 sept. 1914	Vitry-le-François.

NOMS ET PRÉNOMS	GRADE	DATE	LIEU DU DÉCÈS
HAPP (Édouard)	2 <sup>e</sup> classe	22 juill. 1915	N.-D.-de-Lorette.
HATON (Ch.-André)	—	9 avril 1915	—
HAYM (Maurice)	—	10 oct. 1915	Vimy.
HAUC (Jules Jérémie)	—	12 mai 1915	Carency.
HÉAULÉ (Fernand-J.)	—	10 oct. 1915	Vimy.
HECHT (Jean)	—	22 juin 1915	Tournus (accident).
HELMSTATTER (J.-E.)	Caporal	19 août 1914	Schirmeck.
HENNIN (Edgard-C.)	—	30 oct. 1916	Biaches.
HENRI (André-Aug.)	2 <sup>e</sup> classe	14 oct. 1915	Amb. 6/21, Bruay.
HENRION (Lucien)	Caporal	22 juin 1917	Chemin des Dames.
HENROZ (Eugène)	2 <sup>e</sup> classe	11 mai 1915	Notre-Dame-de-Lorette.
HENRY (Albert-Jules)	—	26 août 1914	La Chipotte.
HENRY (Albert-Alfred)	—	26 août 1916	Morcourt.
HENRY (Julien)	—	14 avril 1915	Hôp. S <sup>te</sup> -Barbe, Houdain.
HENRY (Léon)	—	7 oct. 1914	Saint-Benoît.
HENRY (Octave-Gast.)	—	30 avril 1915	Amb. 5/38, Villers-Châtel.
HENRY (Maurice-H.)	—	16 juin 1915	Hôp. temp. 2, Abbeville.
HENRY (René-Cam.)	Caporal	31 mars 1916	Ambul. 5/38, Verdun.
HÉRAUD (Diogène-H.)	2 <sup>e</sup> classe	18 oct. 1918	Ambulance 3/15, S. P. 127.
HERBAUT (C.-J.-Bapt.)	—	30 sept. 1914	Souain.
HERLIN (Charles-A.)	—	28 mars 1916	Vaux.
HERLUISON (Henri-C.)	—	29 déc. 1915	Ambulance 2/18.
HERMET (Voltaire)	Caporal	31 août 1918	Leuilly.
HERTEMENT (Léon-C.)	1 <sup>re</sup> classe	9 août 1914	Mailly.
HÉRY (Charles-Louis)	2 <sup>e</sup> classe	4 oct. 1914	Hôp. Cr <sup>e</sup> Châlons-s.-M.
HEUILLARD (Alfred-E.)	—	19 mars 1916	Vaux.
HILAIRE (Robert-J.)	Caporal	22 juill. 1915	N.-D.-de-Lorette.
HIOLET (G.-Ernest)	2 <sup>e</sup> classe	18 mai 1915	—
HIRLAY (Marcel-Eug.)	1 <sup>re</sup> classe	19 sept. 1915	Bully-Grenay.
HISLER (Raymond)	2 <sup>e</sup> classe	12 mai 1915	N.-D.-de-Lorette.
HIVER (Antonin-Mart.)	—	7 juin 1917	Amb. 9/20, S. P. 126.
HOFMANN (Jean-B.)	1 <sup>re</sup> classe	31 janv. 1916	Cote 140, Vimy.
HOFFMANN (Adolphe)	2 <sup>e</sup> classe	5 mai 1917	Est de Laffaux.
HOHMANN (Charles-J.)	—	19 août 1914	Schirmeck.
Hohn (Jacques-Em.)	1 <sup>re</sup> classe	16 sept. 1914	Vitry-le-François.
HOGUET (René-Alph.)	2 <sup>e</sup> classe	25 juin 1915	N.-D.-de-Lorette.
HOLLARD (Paul-G.)	Caporal	23 août 1914	Vacqueville.
HOLLEBECQ (Louis-D.)	2 <sup>e</sup> classe	12 mai 1915	H. Tr <sup>e</sup> 52, Nœux-les-Mines.
HONDAGNEU - HETCHE- BER (René-Henri)	—	31 août 1918	Fontaine-Saint-Remy.
HOUPERT (Joseph-P.)	Sergent	19 août 1914	Saint-Léon.
HOUSSEMENT (V.-J.)	2 <sup>e</sup> classe	19 mai 1915	Hersin.
HOUY (Paulin-Octave)	—	13 juin 1915	N.-D.-de-Lorette.
HOYAU (Gustave-M.)	—	11 juill. 1916	Flirey.
HUBRECHT (Paul-G.)	—	23 nov. 1915	Hôp. milit., Abbeville.
HUGOT (Georges)	—	20 mai 1915	Hersin-Coupigny.
HUGUET (Émil -Jos.)	—	21 août 1915	Hôpital 35, Paris-Plage.
HUMBERT (E.-F.-Eug.)	1 <sup>re</sup> classe	12 févr. 1916	Cote 140, Vimy.

NOMS ET PRÉNOMS	GRADE	DATE	LIEU DU DÉCÈS
HUMBERT (Jude-G.-V.)	2 <sup>e</sup> classe	14 oct. 1915	Ambul. 5/17, Houdain.
HURAUULT (Maurice)	—	10 mai 1915	Souchez.
HURAUUX (Charles)	—	29 avril 1915	Ablain.
HURÉ (Arthur)	—	15 sept. 1914	Ambulance 8, 17 <sup>e</sup> C. A.
HUSSON (F.-Édouard)	—	24 juin 1915	N.-D.-de-Lorette.
HUSSON (Joseph.-C.)	—	18 nov. 1918	Ambulance 4/61.
HUSSON (Marie-Henry)	—	25 mars 1916	Verdun.
HUOT (Alfred-N.-E.)	—	6 oct. 1915	Vimy.
HURY (Louis-Pierre)	Caporal	13 avril 1917	
HUYARD (Gaston-M.)	—	28 juin 1915	Cimetière de Souchez.
IRAGNE (Frédéric)	2 <sup>e</sup> classe	20 mars 1915	N.-D.-de-Lorette.
IMBAULT (Hippolyte)	—	23 mai 1915	Bois de Carency.
IMBAUT (Maurice-A.)	—	15 mai 1918	Amb. 5/68, S. P. 234.
IRLE (Marcel)	—	22 juill. 1915	N.-D.-de-Lorette.
JACOB (Charles)	Caporal	19 mars 1916	Devant Vaux.
JACOB (René-Firmin)	2 <sup>e</sup> classe	10 juin 1915	N.-D.-de-Lorette.
JACOT (Georges-Jos.)	—	7 nov. 1917	Carspach.
JACQUEMIN (Albert E.)	—	26 sept. 1915	Quatre-Vents.
JACQUEMOT (Benoît)	—	10 mai 1915	Souchez.
JACQUES (Paul-Didier)	—	12 janv. 1915	Devant Noulette.
JACQUES (E.-Joseph)	Caporal	25 mars 1916	Devant Vaux.
JACQUES (Ch.-Jean)	2 <sup>e</sup> classe	18 août 1914	Hôp. mixte, Raon-l'Étape.
JACQUES (Victor-A.)	—	9 août 1917	Vesoul.
JACQUET (Fern.-Ant.)	—	Ant. 2 sept. 1916	Cappy.
JACQUET (René-J.-G.)	—	22 août 1915	Ambulance 6, Bruay.
JACQUIN (Auguste)	—	14 sept. 1918	Vauxaillon.
JACQOUT (Edouard)	—	10 juin 1915	N.-D.-de-Lorette.
JACQUOT (G.-Justin)	—	20 mars 1915	—
JACQUOT (J.-J.-Bapt.)	—	16 sept. 1914	Vitry-le-François.
JACQUOT (Jules)	—	18 avril 1915	Ablain.
JACQUOT (Pierre-Zép.)	Aspirant	6 oct. 1915	Vimy.
JAEGER (M.-Adolphe)	2 <sup>e</sup> classe	28 juin 1915	Souchez.
JAFFEUX (Désiré-Ch.)	—	10 mai 1915	N.-D.-de-Lorette.
JANNIN (Jean-Marie)	—	16 juill. 1916	
JANNIOT (Georges)	—	24 juill. 1915	Ambul. 5/17, Houdain.
JANVIER (Louis-Marie)	—	17 mai 1915	Bois de Carency.
JASAS (Toussaint-J.)	—	22 juin 1915	Amb. 5/17, Houdain.
JAUCOURT (Marcel)	—	9 nov. 1917	Schönholz.
JAUME (Franc-Car.)	—	31 mars 1916	Verdun.
JAUVION (Marcellin)	Caporal	17 avril 1917	Devant Beine.
JAVELON (Léon)	2 <sup>e</sup> classe	12 mai 1915	Nœux-les-Mines.
JEANDEL (Aimé-A.)	—	19 déc. 1914	N.-D.-de-Lorette.
JEANDOT (P.-Paul-J.)	—	11 juin 1915	Hersin-Coupigny.
JEANNE (Paul)	—	17 sept. 1915	Quatre-Vents.
JEANNEROT (M.-Aimé)	Aspirant	8 déc. 1914	H. M <sup>re</sup> . Chalon-s.-Saône.
JEANNIOT (René-M.)	2 <sup>e</sup> classe	19 mai 1915	N.-D.-de-Lorette.
JEANSON (Louis-Arth.)	Sergent	14 juin 1915	—
JEHL (Louis-Edmond)	Caporal	1 <sup>er</sup> oct. 1915	Cote 119.

NOMS ET PRÉNOMS	GRADE	DATE	LIEU DU DÉCÈS
JÉROME (Lucien-H.)	2 <sup>e</sup> classe	4 sept. 1916	Barleux.
JIL (Vincent-Marie)	—	20 oct. 1918	Amb. 15/16, S. P. 234.
JOBERT (Armand)	—	20 mars 1915	N.-D.-de-Lorette.
JOBIN (Émile-René)	—	11 mai 1915	—
JOIGNANT (G.-Fern.)	—	11 juin 1915	Bois de Bouvigny.
JOLIVEAU (P.-Marie)	—	4 oct. 1914	Cote 119.
JOLLAIN (Paul-Ernest)	—	30 mars 1914	La Chipotte.
JOLY (Ambroise-Emile)	Sergent	1 <sup>er</sup> oct. 1914	Suippes.
JOLY (Henri-René)	2 <sup>e</sup> classe	7 oct. 1918	Hôp. compl. 25, Sens.
JOLY (René)	—	25 juill. 1917	Chemin des Dames.
JOSEPH (Marcel-Henri)	—	28 juin 1915	Souchez.
JOSEPH-FRANÇOIS (G. J.-Marie)	—	23 mars 1916	Ambul. 5/38, Verdun.
JOULERT-VIGNE (A.-L.)	—	31 août 1918	Crécy-au-Mont.
JOUVIGNE (Eugène-F.)	—	22 juin 1917	Chemin des Dames.
JUBLOT (Edm.-Léon)	—	7 juin 1915	Hôp. mixte, Rambouillet.
JUBLOT (Joseph-F.)	—	9 mars 1915	Amb. 3, Sains-en-Gohelle.
JUCHAT (Fernand-F.)	—	21 août 1914	A 1 Donon.
JUDRIN (M.-J.-Marie)	—	20 mars 1915	Amb. 3, Sains-en-Gohelle.
JUILLY (D.-Pacifique)	Sergent	24 oct. 1914	Saint-Laurent.
JULIEN (Georges)	2 <sup>e</sup> classe	28 nov. 1914	Écurie
JULIEN (Théophile-T.)	1 <sup>re</sup> classe	19 déc. 1914	N.-D.-de-Lorette.
JUMEAU (Pierre-Paul)	2 <sup>e</sup> classe	12 oct. 1915	Amb. 11/1, Estrée.
JUMEAU (René-Alex.)	Clairon	5 sept. 1918	Amb. 226, Pierrefonds.
JURANVILLE (André-F.)	2 <sup>e</sup> classe	13 juill. 1915	Souchez.
JUVENELLE (Paul-Z.)	—	15 avril 1915	H. Tre 6, Chalon-s.-Saône.
KERBER (Joseph)	—	14 oct. 1915	Ambulance 1/17, Houdain.
KESSELER (Victor-J.)	—	27 juin 1915	Quatre-Vents.
KREBS (Louis)	Caporal four.	14 juin 1915	N.-D.-de-Lorette.
KREKER (Maurice)	2 <sup>e</sup> classe	10 sept. 1918	Leuilly.
KIEFFER (Gustave-A.)	—	6 mai 1917	Coucy-le-Château.
KIMPE (Adolphe-Leon)	—	30 août 1914	La Chipotte.
KNAPP (Valentin)	—	17 sept. 1914	Vitry-le-François.
KNEPPER (Maurice-C.)	—	9 oct. 1915	Devant Vimy.
KNIPILER (G.-Aimé)	—	17 sept. 1914	Camp de Mailly.
LABAT (Franc.-Lazare)	—	31 mars 1916	Vaux.
LACOMBE (Louis-Arm.)	—	4 nov. 1918	Devant Boué.
LACOTTE (Jacques)	—	5 juin 1915	Cabaret-Rouge.
LACOURIEUX (Marcel)	1 <sup>re</sup> classe	10 mai 1915	Devant Carency.
LACREUSE (Marcel-J.)	2 <sup>e</sup> classe	3 sept. 1914	Woirinchâtel.
LACROIX (Albert-Jos.)	—	16 mai 1915	N.-D.-de-Lorette.
LADRETTE (Henri)	Sergent	20 avril 1917	Crécy-sur-Serre.
LAFFILLE (Jules-Rain.)	2 <sup>e</sup> classe	2 juill. 1915	Quatre-Vents.
LAFORGE (Ernest-A.)	—	10 sept. 1916	Cappy.
LAFORGE (Maurice)	—	31 août 1918	Bagneux.
LAFRANCHISE (Georg.)	—	6 oct. 1915	Vimy.
LAGNEAU (A.-Paul)	Clairon	16 sept. 1914	Vitry-le-François.
LAGRANGE (Eugène-F.)	Sergent	24 sept. 1914	

NOMS ET PRÉNOMS	GRADE	DATE	LIEU DU DÉCÈS
LAGRANGE (Marcel) . . .	2 <sup>e</sup> classe	11 mai 1915	N.-D.-de-Lorette.
LAGROST (François) . . .	1 <sup>re</sup> classe	8 nov. 1917	Amb. 2/28, S. P. 47.
LAGRUE (Charles-René)	Sergent	28 août 1916	Ambulance 2/70, Cappy.
LAINTE (Prosper-Alp.) . . .	2 <sup>e</sup> classe	20 mars 1915	N.-D.-de-Lorette.
LAINTE (Victor) . . . . .	—	22 juin 1917	Chemin des Dames.
LAIX (Joseph) . . . . .	—	16 sept. 1914	Vitry-le-François.
LAJEUNESSE (Marcel) . . .	—	19 août 1914	Schirmeck.
LAJEUNESSE (M.-J.-J.) . . .	—	14 juin 1915	Fouquières-lès-Béthune.
LALANCE (Nicolas-E.) . . .	—	1 <sup>er</sup> sept. 1918	Bagneux.
LALANDE (René) . . . . .	—	4 juin 1917	Près du Château d'Ossel.
LALÉVÉE (Maurice) . . . . .	—	20 avril 1915	Albain.
LALLEMAND (Louis-M.) . . .	—	20 janv. 1915	R. Tr <sup>e</sup> 66, Château-Chinon.
LALLIER (Louis-Fern.) . . .	—	12 mai 1915	N.-D.-de-Lorette.
LALOUP (Paul-Alex.) . . . .	Caporal	23 mars 1916	Amb. 5/38, Verdun.
LAMAZE (Henri) . . . . .	Sergent	20 mars 1915	Devant N.-D.-de-Lorette.
LAMBERT (A.-Célestin) . . .	2 <sup>e</sup> classe	23 oct. 1915	Amb. 11/1, Estrée.
LAMBERT (Gaston-R.) . . .	Sergent	25 août 1914	La Haute-Neuveville.
LAMBERT (Marius-V.) . . . .	2 <sup>e</sup> classe	17 juin 1915	Combats d'Artois.
LAMOTTE (Édouard) . . . . .	—	19 août 1914	Schirmeck.
LAMPIN (Julien) . . . . .	—	21 mars 1916	Devant Vaux.
LAMY (Jean) . . . . .	—	11 juin 1915	N.-D.-de-Lorette.
LANCELIN (Eugène-A.) . . . .	Caporal	25 juin 1915	—
LANGLOIS (Alph.-A.) . . . . .	2 <sup>e</sup> classe	22 sept. 1916	Barleux.
LANRIOT (Eugène) . . . . .	1 <sup>re</sup> classe	17 sept. 1914	Vitry-le-François.
LAPIERRE (Clement-E.) . . .	2 <sup>e</sup> classe	15 mai 1915	N.-D.-de-Lorette.
LAPIERRE (Séraphin) . . . . .	—	24 août 1914	—
LAPRET (Paul-Eugène) . . . .	—	21 mars 1915	Devant Noulette.
LARBOUILLAT (G.-E.) . . . . .	—	19 sept. 1914	Suippes.
LARCHER (Emile-L.) . . . . .	1 <sup>re</sup> classe	18 mai 1915	Hôp. 4 bis, Amiens.
LARCHER (M.-A hille) . . . .	2 <sup>e</sup> classe	16 oct. 1914	Hôp. Saint-Joseph, Lille.
LARDEAU (Arthur) . . . . .	Caporal	15 sept. 1917	Rosnay.
LARGENTIER (A.-V.) . . . . .	—	27 mars 1916	Devant Verdun.
LARGENTIER (Christ.) . . . . .	2 <sup>e</sup> classe	30 août 1914	La Chipotte.
LAROCHE (Lucien) . . . . .	—	17 sept. 1918	Amb. 1/87, S. P. 236.
LAROCLETTE (Henri) . . . . .	—	10 mars 1915	Paris.
LAROZE (Georges) . . . . .	Sergent-maj.	26 nov. 1914	Hôp. temp. 40, Morlaix.
LARSONNEUX (L.-M.) . . . . .	2 <sup>e</sup> classe	Ant. 6-1 1916	Carency.
LARTISIEN (Robert-St.) . . . .	—	24 oct. 1914	Saint-Laurent.
LARUE (André-Isid.) . . . . .	—	5 oct. 1914	Lille.
LARUE (Lyonnell-R.) . . . . .	—	8 sept. 1918	Vauxaillon.
LARUELLE (Henri-É.) . . . . .	Sergent	19 déc. 1914	N.-D.-de-Lorette.
LAUGAUDIN (L.-E.-J.) . . . .	1 <sup>re</sup> classe	22 sept. 1914	Cote 170.
LAUMON (Georg.-R.) . . . . .	2 <sup>e</sup> classe	27 févr. 1915	Mont-Saint-Éloi.
LAUNOIS (Joseph-A.) . . . . .	1 <sup>re</sup> classe	24 sept. 1914	Souain.
LAUPRÊTRE (Hipp.) . . . . .	2 <sup>e</sup> classe	2 sept. 1918	Bagneux.
LAURENT (Charles-G.) . . . . .	—	20 mars 1915	N.-D.-de-Lorette.
LAURENT (François) . . . . .	1 <sup>re</sup> classe	14 mai 1915	—
LAURENT (Henri-L.) . . . . .	2 <sup>e</sup> classe	3 juill. 1915	Amb. 1, S. P. 117.

NOMS ET PRÉNOMS	GRADE	DATE	LIEU DU DÉCÈS
LAURENT (Louis-A.) . .	2 <sup>e</sup> classe	12 oct. 1915	Amb. 10/21.
LAURENT (Louis-T.) . .	—	30 sept. 1916	Barleux.
LAVOCAT (Léon-Louis).	Sergent	21 déc. 1917	Hartmannswillerkopf.
LEBIGOT (M.-R.-Louis)	Caporal	15 nov. 1918	Hôp. compl. 41, Toulouse.
LEBLANC (Alfred-L.) . .	2 <sup>e</sup> classe	12 mai 1915	Devant Carency.
LEBON (Alphonse-G.) . .	—	23 mars 1917	Coucy-le-Château.
LE BOT (Joseph-Marie)	—	21 mars 1916	Devant Vaux.
LÈBRE (Paul-Albert) . .	—	21 juin 1915	Cote 119.
LEBRET (Charles-A.) . .	—	23 mai 1915	Carency.
LEBRET (Lucien-Ferd.)	—	10 mai 1915	N.-D.-de-Lorette.
LEBRETON (Pierre-M.) . .	—	12 juill. 1915	Souchez.
LE CAER (Jules-Alex.) . .	—	23 mai 1915	Carency.
LECESNE (Aimable-A.) . .	—	19 mars 1916	Vaux.
LECLAUD (Eugène) . . .	1 <sup>re</sup> classe	9 mai 1917	Hôp. évac. de La Veave.
LECLERC (Maurice-C.) . .	2 <sup>e</sup> classe	18 mai 1915	Devant Carency.
LE CLERC (René-Cam.) . .	Caporal	10 mai 1915	N.-D.-de-Lorette.
LECLERCQ (René-L.) . .	Sergent-maj.	31 oct. 1918	Asile d'aliénés, Rennes.
LECOMTE (Adrien-J.) . .	2 <sup>e</sup> classe	21 mars 1915	Devant Noulette.
LÉCURIE (Henri) . . . .	1 <sup>re</sup> classe	8 oct. 1914	Saint-Laurent-Blangy.
LEDOUX (J.-B.-Joseph)	Caporal	24 août 1915	—
LE DRAN (Jos.-Marie).	2 <sup>e</sup> classe	4 nov. 1918	Devant Boué.
LEFEBVRE (A.-Louis) . .	—	5 févr. 1916	Amb. 1/70, Quatre-Vents.
LEFEBVRE (Louis-E.) . .	—	17 juin 1915	Hôp. 52, Nœux-les-Mines.
LEFORT (Gaston) . . . .	—	12 mai 1915	N.-D.-de-Lorette.
LE FRANC (Emile-Ch.) . .	Caporal	19 déc. 1914	—
LEFRANÇOIS (Paul-E.) . .	2 <sup>e</sup> classe	4 oct. 1915	Cote 119.
LE GALOUDEC (Roger).	—	29 mai 1915	N.-D.-de-Lorette.
LE GALOUDEC (Yves) . .	—	19 mars 1916	Devant Vaux.
LEGAST (Eugène-Jul.) . .	Caporal	30 mars 1916	Hôp. civil, Avallon.
LÉGER (Georges-Edm.) . .	2 <sup>e</sup> classe	20 août 1914	Saint-Léon.
LÉGER (Paul-Ernest) . .	—	19 août 1914	Schirmeck.
LÉGER (Robert-Paul) . .	—	21 mai 1915	Hersin-Coupigny.
LÉGERET (Célestin) . . .	—	20 mars 1915	N.-D.-de-Lorette.
LEGRAND (A.-Émile) . .	—	7 nov. 1917	Schönholz.
LEGRAND (Eusèbe-J.) . .	—	31 mars 1916	Verdun.
LEGROS (Henri-Louis).	—	10 oct. 1915	Cote 119.
LEJAS (Jules-François)	—	18 mai 1915	Carency.
LEJEAUX (J.-M.-Dom.) . .	—	1 <sup>er</sup> juill. 1915	Cimetière de Souchez.
LEKENS (Marcel-Alex.) . .	1 <sup>re</sup> classe	28 juill. 1918	Bussang (Aisne).
LELIÈVRE (Rayn.-E.) . .	Sergent	7 nov. 1917	Schönholz.
LELU (Georges) . . . . .	2 <sup>e</sup> classe	20 mars 1915	N.-D.-de-Lorette.
LEMAGNY (Georges-J.) . .	—	10 févr. 1916	Souchez.
LEMAIN (Louis) . . . . .	—	16 sept. 1914	Vitry-le-François.
LEMARQUIS (J.-J.-D.) . .	—	4 oct. 1915	Cote 119.
LEMERLE (René) . . . . .	—	29 oct. 1916	Devant Biaches.
LEMESLE (G.-René-C.) . .	—	19 déc. 1914	N.-D.-de-Lorette.
LE MOAL (Jean-Marie).	—	31 mars 1916	Amb. 4/54, Landrecourt.
LEMOINE (André-H.) . . .	—	21 août 1914	Au Donon.

NOMS ET PRÉNOMS	GRADE	DATE	LIEU DU DÉCÈS
LEMOINE (Blaise-L.) . . .	2 <sup>e</sup> classe	12 mai 1915	Carency.
LEMOINE (Maurice-J.) . . .	1 <sup>re</sup> classe	18 mars 1917	Devant Autrèches.
LEMONTAGNIER (H.) . . .	2 <sup>e</sup> classe	20 mars 1915	Devant Lorette.
LEMOT (Paul-Prosper) . . .	—	9 oct. 1915	Devant Vimy.
LEMOUCHEUX (J.-A.) . . .	—	24 juill. 1915	Amb. 1, Hersin-Coupigny.
LEMOUNIER (J.-M.-L.) . . .	—	25 oct. 1916	Cappy, ambulance 8/17.
LENELUME (Lucien-F.) . . .	—	19 mars 1916	Devant Vaux.
LENOBLE (François-A.) . . .	Caporal	Ant. 5-4 1916	Vaux.
LENOIR (Georges) . . .	2 <sup>e</sup> classe	11 mai 1915	Souchez.
LÉONARD (Charles) . . .	Sergent-maj.	22 oct. 1914	Hôp. militaire, Besançon.
LEPAULT (Auguste J.) . . .	2 <sup>e</sup> classe	27 déc. 1914	N.-D.-de-Lorette.
LE PEREF (J.-P.-M.) . . .	—	11 mai 1915	Amb. 3, Cambigneul.
LE PÉRU (Emile-M.) . . .	—	19 mars 1916	Devant Vaux.
LÉPINE (Paul) . . .	—	29 oct. 1916	Devant Biaches.
LEPREUX (Pierre-F.) . . .	—	12 mai 1915	Devant Carency.
LERALLE (Georges-C.) . . .	—	12 juin 1915	Amb. 3, Sains-en-Gohelle.
LERAY (Pierre-Marie) . . .	—	12 mai 1915	Carency.
LERNOULD (É.-Désiré) . . .	—	22 juin 1917	Chemin des Dames.
LE ROUX (Jean) . . .	—	21 juin 1915	Cote 119.
LEROY (Lucien-Alex.) . . .	—	20 août 1914	Au Donon.
LEROY (Robert-Alb.) . . .	—	17 mars 1916	Devant Vaux.
LESAGE (François-E.) . . .	—	20 mars 1915	Devant N.-D.-de-Lorette.
LESPRIT (Charles) . . .	—	20 mars 1915	—
LESTRADE (Henri-E.) . . .	—	12 juill. 1915	Souchez.
LESUEUR (Henri) . . .	—	23 juin 1915	N.-D.-de-Lorette.
LETELLIER (E.-J.-B.) . . .	—	7 juill. 1915	Souchez.
LETOURNOUX (J.-M.) . . .	—	31 mars 1916	Verdun.
LETTRE (Pierre-André) . . .	Caporal	28 janv. 1916	Cote 140.
LETRON (Camille-G.) . . .	Adjudant	10 mai 1915	N.-D.-de-Lorette.
LEVASSEUR (Fern.-L.) . . .	2 <sup>e</sup> classe	11 mai 1915	—
LEVÊQUE (Jules) . . .	—	11 oct. 1914	Aix-Noulette.
LEVERBE (Eugène-L.) . . .	1 <sup>re</sup> classe	21 juin 1915	Cote 119.
LEVIEIL (Oscar-C.) . . .	—	10 sept. 1914	Vitry-le-François.
LEVISTE (Lucien-M.) . . .	Caporal	4 nov. 1918	Devant Boué.
L'HÉRIEC (A.-J.-F.) . . .	2 <sup>e</sup> classe	10 déc. 1915	Amb. 1/70, Estrée-Cauchy.
LHOMBREAUD (Fern.) . . .	—	13 avril 1917	Ferme le Faux.
LHOMME (Louis) . . .	—	18 mai 1915	Hersin-Coupigny.
L'HOMMEAU (L.-P.-M.) . . .	—	8 nov. 1917	Amb. 2/18, S. P. 47.
L'HÔTE (Albert) . . .	—	15 sept. 1914	Vitry-le-François.
LHUILIER (G.-Eugène) . . .	—	8 sept. 1918	Vauxaillon.
L'HUILLIER (C.-René) . . .	—	1 <sup>er</sup> janv. 1915	Hôp. 2. Abbeville.
L'HUILLIER (L.-P.-J.) . . .	—	1 <sup>er</sup> août 1916	Allamps.
LIBAULT (Germain-L.) . . .	—	20 mars 1915	Devant Lorette.
LIBEAU (Adolphe) . . .	—	2 oct. 1915	Souchez.
LIÉGEROT (Marie-P.-L.) . . .	—	17 avril 1917	Devant Beine.
LIENGEY (Jean-Geor.) . . .	Caporal	12 mai 1915	N.-D.-de-Lorette.
LIÈVRE (Gaston-M.) . . .	Sergent	27 nov. 1914	Devant Écurie.
LIGER (Paul-Émile) . . .	—	7 mars 1915	Haute-Avesnes.

NOMS ET PRÉNOMS	GRADE	DATE	LIEU DU DÉCÈS
LIGER (René-Henri).	2 <sup>e</sup> classe	23 mars 1917	Devant Coucy-le-Château.
LIGEROT (Antoine).	—	31 août 1918	Bagneux.
LINARD (Edmond-M.).	—	28 juin 1918	Bois Sénécat.
LINOTTE (Gaston-H.).	—	23 juill. 1915	N.-D.-de-Lorette.
LIOTTÉ (Louis).	—	12 juin 1915	Hersin.
LISSET (Raymond-E.).	Sergent	10 oct. 1915	Ambulance 10/21.
LOCQUET (Émilien).	—	9 août 1914	Près Domèvre.
LOCROCHET (Gilbert).	2 <sup>e</sup> classe	26 juill. 1915	N.-D.-de-Lorette.
LOEW (Gaston).	—	13 juill. 1915	Souchez.
LOISEAU (R.-François)	—	13 sept. 1916	Amb. 2/18, S. P. 47.
LOISON (Maurice-G.).	—	16 mai 1915	Carency.
LONGUET (Louis-Ern.).	—	31 août 1918	Bagneux.
LORET (Pierre-M.-J.).	—	20 mars 1916	Devant Vaux.
LORQUET (René-A.).	—	Ant. 14-11 15	Carency.
LORRIN (Louis-Hip.).	—	22 sept. 1916	Devant Biaches.
LOUBÈRE (E.-J.-Jos.).	—	12 juin 1916	Amb. 5/38, Ménil-la-Tour.
LOUIS (Charles).	—	8 nov. 1917	Schönholz.
LOUIS (Émile-André).	—	5 sept. 1918	Laully.
LOURDIN (Auguste-F.).	—	10 janv. 1915	Roclincourt.
LOURY (A.-Claude-R.).	—	19 déc. 1914	Devant Lorette.
LOUVIOT (Alfred-F.).	—	11 oct. 1915	Frémicourt.
LOZET (Charles-Fréd.).	—	4 oct. 1914	Lille.
LUCAN (Octave-Cam.).	—	17 juin 1915	Souchez. Cote 119.
LUCHE (Armand).	—	1 <sup>er</sup> juill. 1915	Cimetière de Souchez.
LUDOT (Kléber-Henri).	—	2 sept. 1918	Leuilly.
LUCIANI (Ange-Franç.)	Adjud.-chef	19 mars 1916	Devant Vaux.
LUSSIEZ (Raymond-A.)	2 <sup>e</sup> classe	20 mars 1915	N.-D.-de-Lorette.
MABILE (G.-V.-René).	—	30 août 1914	La Chipotte.
MABIT (F.-L.-Marcel).	—	31 mars 1916	Devant Vaux.
MACÉ (Louis-Arthur).	—	29 janv. 1918	Hartmannswillerkopf.
MAENDL (Louis-Henri)	—	1 <sup>er</sup> juill. 1915	Souchez.
MAGE (J.-P.-Marie).	Caporal	10 juin 1915	N.-D.-de-Lorette.
MAGNIEN (Victor).	2 <sup>e</sup> classe	28 mai 1915	H. Tre 42, La Roche-s.-Y.
MAGONI (Désiré).	—	1 <sup>er</sup> mai 1915	Ace 2, S. P. 116, Houdain.
MAGRON (Félix-J.-B.).	Sergent	6 mai 1917	Amb. 237, S. P. 162.
MAGUER (François-H.).	2 <sup>e</sup> classe	28 juin 1915	Cimetière de Souchez.
MAHEU (Roger-Émile).	—	12 oct. 1915	Cote 119, près Souchez.
MAHEUT (Ch.-L.-A.).	—	2 mai 1915	Devant Ablain.
MAIGNAN (Joseph-M.).	—	7 nov. 1917	Schönholz.
MAILLARD (Hippolyte)	—	17 avril 1915	Devant Ablain.
MAINGON (A.-J.-B.).	—	17 mai 1915	N.-D.-de-Lorette.
MAIRE (Jules-Joseph).	—	20 mars 1915	—
MAISONNEUVE (P.-L.).	—	4 sept. 1916	Flaucourt.
MALAISÉ (Auguste).	—	2 févr. 1916	Cote 140, Vimy.
MALAQUIN (Louis-Ch.).	—	19 déc. 1914	N.-D.-de-Lorette.
MALARMEY (Ch.-Louis)	—	4 oct. 1915	Cote 119.
MALLER (Justin-Félix).	—	26 août 1914	La Neuveville-lès-Raon.

NOMS ET PRÉNOMS	GRADE	DATE	LIEU DU DÉCÈS
MALLO (Paul-J.-G.).	2 <sup>e</sup> classe	29 sept. 1914	Saint-Benoît.
MANDION (Henri-R.).	—	16 sept. 1914	Vitry-le-François.
MANEVILLE (Émile).	—	12 mai 1915	Devant Carency.
MANGEOL (Jean-Bapt.).	—	18 juill. 1917	Chemin des Dames.
MANGIN (M.-J.-Alph.).	—	19 mars 1916	Vaux.
MANGIN (Paul-Marius).	—	16 mai 1918	Bois Sénecat.
MANGIN (René-Aug.).	—	12 mai 1915	N.-D.-de-Lorette.
MANIN (Victor-Fern.).	1 <sup>re</sup> classe	19 sept. 1915	Houdain.
MANNE (Félix-Albert).	Sergent	24 mars 1916	H. Tr <sup>e</sup> 12, Vadelaincourt.
MANOURY (Désiré).	2 <sup>e</sup> classe	4 nov. 1918	Devant Boué.
MANSARD (Jean-Alb.).	Caporal	6 oct. 1915	Givenchy-en-Gohelle.
MANTELET (Victor-E.).	2 <sup>e</sup> classe	12 mai 1915	N.-D.-de-Lorette.
MAQUIN (Paul-Gust.).	—	11 mai 1915	—
MARCEAUX (Lucien).	—	21 avril 1915	Sains-en-Gohelle.
MARCHAL (Antoine).	—	10 juin 1915	N.-D.-de-Lorette.
MARCHAL (Camille-R.).	—	17 sept. 1917	Bois de Carspach.
MARCHAL (Charles-B.).	Clairon	18 déc. 1914	N.-D.-de-Lorette.
MARCHAL (Eugène-V.).	2 <sup>e</sup> classe	18 juin 1916	Nord-ouest de Flirey.
MARCHAL (Paul).	1 <sup>re</sup> classe	16 sept. 1914	Vitry-le-François.
MARCHAL (Paul-Émile).	2 <sup>e</sup> classe	2 sept. 1918	Bagneux.
MARCHAND (Alfred-A.).	—	7 juill. 1915	Amb. 1/70, Quatre-Vents.
MARCHAND (Émile-P.).	—	9 oct. 1915	Givenchy.
MARCHAND (F.-Pierre).	Clairon	8 nov. 1917	Ambulance 2/18.
MARCHAND (Henri-C.).	Caporal	28 mai 1915	Hôp. auxil. 117, Paris.
MARCHAND (Jules-A.).	2 <sup>e</sup> classe	8 sept. 1918	Bagneux.
MARCHAUT (Gabriel-G.).	Caporal	18 mai 1915	N.-D.-de-Lorette.
MARCHENOIR (P.-E.-C.).	2 <sup>e</sup> classe	12 juill. 1915	Souchez.
MARCHIENNE (P.-F.).	—	5 mai 1917	Est de Laffaux.
MARCONNET (Paul-H.).	—	23 juill. 1917	Ostel.
MARÉCHAL (Arthémis).	—	12 mai 1915	Hôpital 5, Aubigny.
MARÉCHAL (F.-Pierre).	—	24 mars 1916	Verdun.
MARÉCHAL (Henri-S.).	—	4 sept. 1916	Ambul. 2/18, S. P. 47.
MARGERSE (Raoul-C.).	—	14 mai 1915	Hersin.
MARIA (François-Cl.).	—	17 sept. 1914	Amb. St-Maur, Châl.-s.-M.
MARION (J.-M.-A.-E.).	Adjudant	27 nov. 1914	Devant Écurie.
MARMANDE (M.-G.).	2 <sup>e</sup> classe	26 août 1914	La Chipotte.
MAROLIN (Armand).	—	6 juin 1915	Cabaret-Rouge.
MAROT (Louis-Franç.).	—	26 août 1914	La Chipotte.
MARQUIS (René).	—	17 mai 1915	N.-D.-de-Lorette.
MARTEL (Étienne).	—	21 mars 1918	Willer.
MARTELLIÈRE (R.-R.-G.).	Caporal	19 sept. 1915	Billy-Grenay.
MARTIN (Alphonse).	—	7 nov. 1917	Schönholz.
MARTIN (Charles-M.).	2 <sup>e</sup> classe	17 févr. 1915	Devant Mont-Saint-Éloi.
MARTIN (Joseph-A.).	—	28 juin 1915	Souchez.
MARTIN (Jules-Eugène).	—	22 juin 1917	Chemin des Dames.
MARTINET (Albert-M.).	—	27 nov. 1914	Devant Écurie.
MARTY (Eugène-H.).	—	31 oct. 1918	Ambulance 236.
MARY (Joseph-Edm.).	—	24 juill. 1917	Chemin des Dames.

NOMS ET PRÉNOMS	GRADE	DATE	LIEU DU DÉCÈS
MARY (Paul-Augustin)	2 <sup>e</sup> classe	19 déc. 1914	P. S. Bouvigny.
MASSÉ (Charles-Théo.)	1 <sup>re</sup> classe	11 juin 1915	N.-D.-de-Lorette.
MASSELIN (René-Ch.)	2 <sup>e</sup> classe	22 mars 1916	Devant Vaux.
MASSOT (Henri-Marcel)	—	18 avril 1915	Devant Ablain.
MASURIER (Albert-A.)	—	14 sept. 1918	Vauxaillon.
MATHIEU (Alfred-E.)	—	18 sept. 1914	Vitry-le-François.
MATHIEU (Auguste-A.)	—	16 avril 1915	Devant Ablain.
MATHIEU (Émile-P.)	—	24 déc. 1918	Hôp. compl. armée n <sup>o</sup> 25.
MATHIEU (Rémy-G.)	—	11 mai 1915	N.-D.-de-Lorette.
MATHIOT (Pierre-G.)	Caporal	7 nov. 1917	Bois de Carspach.
MATON (Pierre)	2 <sup>e</sup> classe	Ant. 5-4 1916	Verdun.
MATUCHET (René-L.)	—	10 févr. 1916	Cote 140, Vimy.
MAULÉON (M.-L.-J.)	—	12 janv. 1918	Hersback.
MAUMONT (É.-Charles)	—	21 mars 1916	Hôp. temp. de Revigny.
MAUPIN (Albert-L.)	—	18 avril 1915	Devant Ablain.
MAUROS (H.-R.-A.)	Caporal four.	19 mai 1918	Amb. 5/68, S. P. 234.
MAURY (Albert)	2 <sup>e</sup> classe	20 mars 1915	N.-D.-de-Lorette.
MÉCRÉANT (T.-Albert)	—	24 oct. 1914	Saint-Laurent.
MÉHEUT (P.-M.-Jos.)	Caporal	31 août 1918	Amb. 3/55, S. P. 236.
MEIGNAUT (Eugène-L.)	2 <sup>e</sup> classe	26 août 1914	La Chipotte.
MEIGNEN (Pierre-Aug.)	—	10 oct. 1915	Vimy.
MELOT (René-Raym.)	—	13 mars 1915	Amb. 3, Sains-en-Gohelle.
MÉNAGER (Raym.-A.)	—	19 sept. 1914	Devant Souain.
MENEZ (Henri)	1 <sup>re</sup> classe	6 sept. 1916	Flaucourt.
MENGIN (Marie-J.-L.)	Sergent	10 juin 1915	N.-D.-de-Lorette.
MENGIN (Marie-L.-J.)	—	20 mars 1915	—
MENUEL (Henri-Thi.)	2 <sup>e</sup> classe	27 août 1915	Hersin-Coupigny.
MENU (Eugène-Désiré)	—	31 mars 1916	Verdun.
MENUT (Louis-Gab.)	—	6 oct. 1915	Vimy.
MERCIER (Fernand-R.)	—	21 juin 1915	Cote 119.
MERCIER (Joseph-G.)	—	5 juin 1915	Cabaret-Rouge.
MERHO (Ferdinand-C.)	—	11 mai 1915	Ace 5/38, Villers-Châtel.
MERGEN (Nicolas)	Clairon	24 sept. 1914	Suippes.
MÉRIAS (Edmond-J.)	2 <sup>e</sup> classe	26 déc. 1914	Amb. 3, Sains-en-Gohelle.
MERLHES (André-É.)	Caporal	9 sept. 1914	Sompuis.
MERTRUD (Henri-D.)	2 <sup>e</sup> classe	23 janv. 1916	Vimy.
MESNEAU (Maurice-E.)	—	16 sept. 1918	Hôp. compl., Sens.
MEUGIN (Adrien-L.)	—	21 août 1914	Au Donon.
MEUNIER (Bapt.-J.)	—	12 sept. 1918	Leuilly.
MEUNIER (Marcel-F.)	—	29 oct. 1916	Devant Biaches.
MEYER (Auguste-A.)	—	31 mars 1916	Devant Verdun.
MEYER (Marcel)	—	10 mai 1915	N.-D.-de-Lorette.
MEYNET (Lucien)	—	28 juin 1915	—
MHUN (Marie-Anatole)	—	11 mars 1915	Noulette.
MICHA (Pierre)	—	18 mai 1915	Bois de Bouvigny.
MICHAU (Lucien-Eug.)	Adjudant	12 oct. 1915	Cote 119.
MICHAUT (Marcel-H.)	1 <sup>re</sup> classe	17 avril 1917	Devant Beine.
MICHAUT (René-Ach.)	2 <sup>e</sup> classe	15 juin 1917	Ferme de Froidmont.

NOMS ET PRÉNOMS	GRADE	DATE	LIEU DU DÉCÈS
MICHAUX (Jules-Nicol.)	2 <sup>e</sup> classe	26 sept. 1914	Hôpital 33, Royat.
MICHEL (Alph.-Henri).	Caporal	22 juin 1916	H. Tr <sup>e</sup> 52, Nœux-les-Mines.
MICHEL (Lucien) . . .	Sergent	15 sept. 1918	Vauxaillon.
MICHEL (René-Eug.) . .	2 <sup>e</sup> classe	16 sept. 1918	—
MICHELET (Louis-M.) .	1 <sup>re</sup> classe	24 déc. 1916	H. T. 22, Villers-Cotterêts.
MICHOT (Louis-Alcide).	2 <sup>e</sup> classe	19 sept. 1915	Amb. 5/17, Houdain.
MIGEON (Alfred-Marc.)	—	31 mai 1918	Ambulance 4/9.
MILET (Jules-Maurice).	—	28 juin 1915	Souchez.
MILHEU (Félix-Marie).	Adjudant	17 oct. 1918	Petit-Verly.
MILLARD (Gustave) . .	2 <sup>e</sup> classe	20 mars 1915	Devant Lorette.
MILLEREAU (V.-L.-C.) .	Caporal	13 juin 1915	Hôp. compl. 6, Olivet.
MILLET (Henri-Geor.) .	—	9 mai 1915	Devant Carency.
MILLET (Jules) . . . .	2 <sup>e</sup> classe	1 <sup>er</sup> juill. 1915	Ambul. 1/70, S. P. 96.
MILLET (Louis-Élie) . .	—	7 nov. 1917	Schönholz.
MILLET (L.-É.-Désiré).	—	8 sept. 1915	Ambulance 3/70.
MILLET (François) . . .	—	11 mai 1915	Ambulance 13/1, 33 <sup>e</sup> C. A.
MILLON (Gaston-Eug.) .	—	13 juill. 1915	Souchez.
MILLION (Gabriel-A.) . .	—	11 mai 1915	N.-D.-de-Lorette.
MILLOT (Auguste-É.) . .	—	27 juill. 1915	Amb. 8/12, Viel-Fort.
MILLOT (Georges-Ch.) . .	—	28 juin 1915	Souchez.
MILLOT (Octave) . . . .	Sergent	1 <sup>er</sup> avril 1916	Verdun.
MILLOUX (Jules-Alcide)	2 <sup>e</sup> classe	17 sept. 1917	Bois Carspach.
MILOT (François) . . . .	—	3 déc. 1915	Cote 140, Vimy.
MINARD (Robert-H.) . .	1 <sup>re</sup> classe	14 déc. 1914	Hôp. temp. 24, Cognac.
MINEAU (Albert-Louis)	2 <sup>e</sup> classe	12 mai 1915	Souchez.
MIQUEL (Alphonse) . . .	—	13 sept. 1918	Leuilly.
MODART (P.-H.-Jos.) . .	—	7 nov. 1917	Schönholz.
MOINE (Stanis-Aug.) . .	—	21 mars 1916	Devant Verdun.
MOINET (Constant) . . .	—	21 mai 1918	Ambulance 2/51.
MOISET (Henri) . . . . .	—	12 mai 1915	Quatre-Vents.
MOLLEREAU (Mich.-A.) .	—	16 juill. 1915	Ambulance 1, 13 <sup>e</sup> C. A.
MONIATTE (C.-J.-B.) . .	Sergent	12 juill. 1915	Souchez.
MONIN (Lucien-Pierre)	2 <sup>e</sup> classe	Ant. 30-9 15	—
MONNET (Louis-Mag.) . .	Clairon	10 juin 1915	N.-D.-de-Lorette.
MONNIER (Franc.-M.) . .	2 <sup>e</sup> classe	24 juill. 1917	Ostel.
MONTAGNE (Élie-Jean)	—	31 oct. 1916	H. Cr <sup>e</sup> 36, Mazères-Bavran.
MONTAUDON (J.-Léon).	—	5 oct. 1914	Arras.
MONTEREAU (René) . . .	1 <sup>re</sup> classe	30 sept. 1914	Saint-Benoît.
MONZEIN (Émile-A.) . . .	Sergent	7 nov. 1917	Schönholz.
MORANGE (Louis-L.) . . .	2 <sup>e</sup> classe	5 juin 1915	Cabaret-Rouge.
MOREAU (Auguste) . . . .	1 <sup>re</sup> classe	Ant. 4 <sup>er</sup> -4 15	—
MOREAU (Denis-Louis)	2 <sup>e</sup> classe	19 mai 1918	Ambulance 5/68, S. P. 234.
MOREAU (Georges-A.) . . .	—	30 août 1914	La Chipotte.
MOREAU (Henri) . . . . .	—	10 sept. 1916	Ambul. 1/70, S. P. 128.
MOREAU (Marcel-A.) . . .	—	11 mai 1915	N.-D.-de-Lorette.
MOREAU (Max-Georg.) . .	—	31 oct. 1916	Ambulance 4/17, S. P. 47.
MOREAU (Paul-Aug.) . . .	—	19 avril 1915	Bois de Bouvigny.
MOREAU (René) . . . . .	Caporal	24 juill. 1915	N.-D.-de-Lorette.

NOMS ET PRÉNOMS	GRADE	DATE	LIEU DU DÉCÈS
MOREAU (René). . . . .	2 <sup>e</sup> classe	25 juill. 1917	Chemin des Dames.
MOREAU (René-Désiré).	Caporal	20 sept. 1918	Hôp. Cr <sup>e</sup> 50, Abbeville.
MOREL (Pierre-Denis).	2 <sup>e</sup> classe	12 juill. 1915	Souchez.
MORIN (Auguste). . . . .	Caporal	26 oct. 1914	Hôp. Tenon, Paris.
MORIN (Désiré). . . . .	2 <sup>e</sup> classe	13 févr. 1915	Amb. 1/70, 33 <sup>e</sup> C. A.
MORIN (Georges-F.). . . . .	—	31 janv. 1918	Hartmannswillerkopf.
MORIN (Georges-Em.). . . . .	—	28 juin 1918	Bois Sénécat.
MORIN (Joseph-Marie).	Clairon	12 mai 1915	Carency.
MORIN (Victor-Eug.). . . . .	2 <sup>e</sup> classe	18 mai 1915	N.-D.-de-Lorette.
MORIZE (Maxime-J.). . . . .	—	11 juin 1915	—
MORIZOT (Jean-Louis).	—	27 juill. 1915	—
MOTHÉRE (E.-G.-R.). . . . .	Sergent	24 oct. 1914	Saint-Laurent.
MOTOT (Jules). . . . .	2 <sup>e</sup> classe	21 juin 1915	En Artois.
MOTTÉ (Louis-Anat.). . . . .	—	19 août 1914	Schirmeck.
MOTZ (Joseph-Adolp.). . . . .	—	1 <sup>er</sup> oct. 1914	Suippes.
MOUCHOT (Élie-F.-J.). . . . .	—	20 mars 1915	Lorette.
MOUGENOT (Cél. dit É.). . . . .	—	25 sept. 1914	Hôp. temp. 32, Royat.
MOUFLE (Alcide-Eug.). . . . .	Caporal	4 nov. 1918	Devant Boué.
MOUILLERAT (L.-E.). . . . .	Sergent	12 juin 1915	N.-D.-de-Lorette.
MOULIN (Edmond-D.). . . . .	2 <sup>e</sup> classe	21 mars 1916	Devant Verdun.
MUOT (Aimé-Abel). . . . .	—	9 mai 1917	Aulers.
MOUREAUX (Alfred-É.). . . . .	Sergent	27 oct. 1914	Hôp. de Royat.
MOUROT (Paul-Arthur)	2 <sup>e</sup> classe	2 déc. 1915	—
MOUSSIER (Philippe). . . . .	Caporal	8 sept. 1918	Vauxaillon.
MULLER (Albert). . . . .	2 <sup>e</sup> classe	22 oct. 1918	Sens.
MULON (Sylvain-M.). . . . .	1 <sup>re</sup> classe	12 oct. 1914	A son domicile (n'a pas rejoint).
MUNDVILLER (Joseph).	2 <sup>e</sup> classe	7 nov. 1917	Schönholz.
MUNIER (É.-Appolin.). . . . .	—	14 janv. 1915	Devant Noulette.
MUNIER (J.-C.-Jean). . . . .	—	30 août 1914	La Chipotte.
MURAT (Joseph-Bart.). . . . .	Clairon	1 <sup>er</sup> sept. 1916	Barleux.
MURTIN (Charles-M.). . . . .	2 <sup>e</sup> classe	13 avril 1917	Ferme Laffaux.
MUTELET (Jules-H.). . . . .	—	27 août 1915	Hôpital 54, Tournus.
NARCY (Armand-G.). . . . .	Sergent	24 juin 1915	Quatre-Vents.
NARME (Job). . . . .	2 <sup>e</sup> classe	19 juin 1915	Amb. 13, Gauchin-le-Gal.
NAUDÉ (Jules-Alph.). . . . .	—	29 oct. 1916	Ambulance 5/38, Cappy.
NAUDIN (Camille-Ch.). . . . .	Caporal	12 mai 1915	Carency.
NAUDIN (René-Franc.). . . . .	—	6 sept. 1916	Flaucourt.
NAULIN (Henri-Adr.). . . . .	2 <sup>e</sup> classe	27 nov. 1914	Suippes.
NAULOT (F.-E.-Eug.). . . . .	—	19 déc. 1914	N.-D.-de-Lorette.
NAULOT (Joseph). . . . .	—	20 mars 1915	Devant N.-D.-de-Lorette.
NAUX (Auguste-Oct.). . . . .	—	28 nov. 1914	Écurie.
NAVET (Auguste-Alex.)	Sergent four.	20 déc. 1917	Hôpital mobile alsacien.
NÉGRE (César). . . . .	2 <sup>e</sup> classe	31 août 1918	Vauxaillon.
NÉROT (André-Léop.). . . . .	1 <sup>re</sup> classe	18 avril 1917	Ambulance 204.
NICOLAS (Émile). . . . .	2 <sup>e</sup> classe	8 sept. 1918	Dans l'Aisne.
NICOLLE (Émile-Eug.). . . . .	—	10 mai 1915	N.-D.-de-Lorette.
NICOLLET (Claudius). . . . .	—	12 juin 1916	Mortmare.
NICOT (Paul-Marie). . . . .	—	21 mars 1916	Devant Vaux.

NOMS ET PRÉNOMS	GRADE	DATE	LIEU DU DÉCÈS
NIGON (Georges-É.)	2 <sup>e</sup> classe	14 juin 1915	Lorette.
NIGON (J.-A.-Franç.)	—	14 mai 1918	Bois Sénécat.
NIS (Albert)	—	14 mai 1915	Amb. 2/53, Camblain.
NOËL (Alphonse-E.)	—	19 déc. 1914	Bouvigny.
NOËL (Camille-Vict.)	—	28 nov. 1914	Devant Écurie.
NOËL (Edmond-Gust.)	Adjudant	25 juin 1916	Amb. 5/38, Ménil-la-Tour.
NOËL (Éloi-Alphonse)	2 <sup>e</sup> classe	11 mai 1915	N.-D.-de-Lorette.
NOËL (Jules-Auguste)	—	24 juill. 1915	Amb. Saint-Nicolas, Issy-les-Moulineaux.
NOGRIS (Jules-Alph.)	—	31 mars 1916	Devant Vaux.
NOGUES (François-M.)	—	19 juin 1915	Villers-Châtel.
NOLLE (Auguste)	—	4 sept. 1918	Amb. 16/22, S. P. 236.
NOLOT (François-L.)	—	14 juin 1915	N.-D.-de-Lorette.
NONET (Joseph-Jean)	—	30 juill. 1915	Amb. 8/12, 21 <sup>e</sup> C. A.
NORMAND (Alfred)	—	21 avril 1915	Allain.
NORMAND (Aug.-D.)	—	19 sept. 1914	Souain.
NOTTON (Charles)	—	17 avril 1917	Devant Beine.
NOUZÉ (Henri-A.)	2 <sup>e</sup> classe	4 oct. 1914	Lille.
NOVIANT (René)	Sergent	12 août 1914	Badonviller.
NYS (Jean-François)	Caporal	24 sept. 1914	Suippes.
ODIN (Camille-Arthur)	2 <sup>e</sup> classe	13 nov. 1917	Amb. 2/18, S. P. 47.
ODOUARD (G.-Marius)	—	4 nov. 1918	Devant Beue.
OGER (Marie-J.-Vict.)	Sergent	19 mars 1915	Devant Noulette.
OGET (Louis-Célestin)	2 <sup>e</sup> classe	24 sept. 1918	Amb. 16/22, Villers-Cotterêts.
ORRÉ (Frédéric-Mar.)	—	30 mai 1916	Flirey.
ORTHON (Louis-Henri)	—	20 oct. 1914	Saint-Benoît.
ORY (Siméon-Émile)	—	12 mai 1915	N.-D.-de-Lorette.
OUDIN (Maurice-Eug.)	—	7 nov. 1917	Schönholz.
OUDIN (Octave)	—	20 mars 1915	N.-D.-de-Lorette.
OUDINÉ (Albert)	—	28 nov. 1914	Écurie.
PACHER (André-Jos.)	—	15 mars 1917	Amb. 2/18, S. P. 47.
PACOT (Alfred)	—	16 janv. 1916	Devant Noulette.
PAGEAUT (L.-H.-P.-S.)	—	21 mars 1916	Devant Vaux.
PAGET (Albert-Raym.)	—	16 juill. 1917	Devant Ostel.
PAILLARD (Étienne-H.)	—	11 sept. 1916	Devant Barleux.
PAILLARD (Paul-Alb.)	—	18 déc. 1914	N.-D.-de-Lorette.
PAILLARD (Ulysse-R.)	Caporal	2 sept. 1918	Bagneux.
PAISANT (Hippolyte-L.)	Sergent	2 oct. 1914	La Chapelle-Feuchy.
PALLET (Georges-P.)	2 <sup>e</sup> classe	7 nov. 1917	Schönholz.
PAPON (Germain)	—	6 oct. 1918	Hôp. C. A. 43, S. P. 205.
PAPOUIN (J.-F.-J.-M.)	—	23 sept. 1915	Houdain.
PARADIS (Joseph-Abel)	—	21 avril 1915	H. Tré 52, Nœux-les-Mines.
PARGNY (Paul-G.-V.)	—	24 oct. 1914	Saint-Laurent.
PARIGOT (Roger)	Caporal	22 mars 1916	Vaux.
PARIS (Albert-Louis)	2 <sup>e</sup> classe	8 oct. 1914	Mons.
PARPAILLON (Alb.-F.)	—	12 mai 1915	Carency.
PARSY (François-D.)	—	20 mars 1915	Bois de Bouvigny.
PASDELOUP (Moïse-A.)	—	29 avril 1915	Ablain.

NOMS ET PRÉNOMS	GRADE	DATE	LIEU DU DÉCÈS
PASQUIER (Albert-F.) .	2 <sup>e</sup> classe	14 août 1914	Pexonne.
PATREAU (Alexandre).	—	12 mai 1915	Carency.
PATRON (Raym.-Aug.).	—	25 juill. 1917	Chemin des Dames.
PAULUS (Auguste). . .	—	18 mai 1915	N.-D.-de-Lorette.
PAUPARDIN (Henri-P.).	—	17 mai 1915	—
PAURON (M.-François).	—	19 sept. 1915	Suippes.
PAUTARD (Alphonse) .	—	12 mai 1915	N.-D.-de-Lorette.
PAUTRAT (Paul-Luc.) .	—	9 mars 1917	Devant Autrèches.
PELLETIER (Léon). . .	—	5 nov. 1914	Ambulance 3.
PELLERIN (Adolphe). .	—	10 mai 1915	Notre-Dame-de-Lorette.
PÉNIN (Paul-Joseph) .	—	1 <sup>er</sup> mai 1915	Devant Ablain.
PENNETIER (René-É.).	—	31 août 1918	Bagneux.
PERCHET (L.-M.-Jos.).	Caporal	29 juin 1915	Quatre-Vents.
PÈRE (Maurice-Henri).	2 <sup>e</sup> classe	13 avril 1916	Ambulance 4/63.
PÉRIN (Antoine-Eug.).	—	10 févr. 1916	Carency.
PÉRIOT (Léon) . . . .	—	9 juin 1916	Mortmare.
PERNET (Gustave-Ch.).	—	28 juin 1918	Bois Sénécat.
PÉROT (Arsène). . . .	1 <sup>re</sup> classe	20 sept. 1914	Souain.
PERREAU (M.-L.-G.). .	2 <sup>e</sup> classe	14 juin 1915	N.-D.-de-Lorette.
PERNET (Marcel-G.). .	—	7 nov. 1917	Schönholz.
PERRET (Désiré-Alb.).	—	21 mars 1915	Devant Noulette.
PERRET (Marcel-F.). .	—	3 sept. 1918	Amb. 226, Pierrefonds.
PERRET (Maurice). . .	—	28 juin 1915	Souchez.
PERRIN (Alexandre-L.)	—	11 juin 1915	Hersin-Coupigny.
PERRIN (Charles-Jos.).	—	13 oct. 1915	Amb. 1/70, Quatre-Vents.
PERRIN (Jean-Marie) .	—	28 juin 1915	Souchez.
PERROT (Georges-A.). .	—	23 août 1916	Vulaines (en convalesc.)
PERROY (Ernest) . . .	—	12 mai 1915	Carency.
PESME (Marie-J.-F.). .	—	7 mars 1915	Devant Noulette.
PESTY (Émile-René). .	Caporal	7 nov. 1917	Schönholz.
PETIN (Charles). . . .	2 <sup>e</sup> classe	6 août 1914	Hôp. mixte de Brienne.
PETIT (Léonard) . . .	—	22 mars 1915	H. Tr <sup>e</sup> 52, Nœux-les-Mines.
PETITJEAN (Pierre-G.).	Caporal	20 mars 1915	Devant N.-D.-de-Lorette.
PETITJEAN (Louis-A.).	2 <sup>e</sup> classe	25 juill. 1915	Amb. 5/17, Houdain.
PETITPAS (Maurice-L.).	—	26 déc. 1914	Hôp. aux. 1, Marmoutiers.
PÉTREAU (Jacques). .	—	27 déc. 1914	Aix-Noulette.
PEULTIER (Ch.-Jos.). .	—	25 janv. 1917	Secteur Pont-Auger.
PEYRONARD (A.-L.-S.).	—	13 juill. 1915	Cimetière de Souchez.
PEYRONNEL (C.-Ant.).	—	26 août 1915	Hop. Tr <sup>e</sup> 5 bis, Amiens.
PHILIPPON (Henri) . .	—	30 oct. 1915	Hôp. tempor. 8, Brest.
PICARD (É.-Eugène). .	—	31 août 1918	Bagneux.
PICARD (Eugène-É.). .	—	4 nov. 1918	Devant Boué.
PICARD (Georges-M.). .	—	21 oct. 1915	Hôp. bénév. 27, Berck-Pl.
PICARD (Henri-Achille)	Sergent	Ant. 27-5 16	
PICARDAIS (Julien) . .	—	24 sept. 1914	
PICHON (Albert-Geor.).	2 <sup>e</sup> classe	21 juin 1915	Cote 119.
PIERLOT (Charles-N.).	—	28 oct. 1915	Ambulance 1/70.
PIERRAT (Henri) . . .	—	10 mai 1915	N.-D.-de-Lorette.

NOMS ET PRÉNOMS	GRADE	DATE	LIEU DU DÉCÈS
PIERRE (Joseph) . . .	2 <sup>e</sup> classe	1 <sup>er</sup> avril 1916	Vadelaincourt.
PIERRE (Julien dit G.)	—	1 <sup>er</sup> sept. 1918	Bagneux.
PIERRET (Marcel-E.) . .	—	12 janv. 1915	Devant Noulette.
PIERRON (Del-Gust.) . .	Caporal	1 <sup>er</sup> sept. 1918	Amb. 16/22, S. P. 236.
PIERRON (Henri-Mart.)	2 <sup>e</sup> classe	23 janv. 1919	Hôp. Cr <sup>e</sup> 86, Santenay.
PIERRON (Louis-Aug.) . .	—	4 oct. 1916	Prémery.
PIERROT (Clément-A.) . .	—	28 août 1914	La Chipotte.
PIERROT (Élie-Aug.) . .	Adjudant	26 déc. 1914	Noulette.
PIERSON (Joseph-R.) . .	2 <sup>e</sup> classe	27 mars 1915	H. Tr <sup>e</sup> 9, Chalon-s.-Saône.
PIERSON (Jules-Emile)	—	10 févr. 1916	Cote 140, Vimy.
PIERSON (Victor-F.) . .	—	15 sept. 1914	Vitry-le-François.
PILOT (Charles-Jules) . .	—	7 nov. 1917	Schönholz.
PINAUDIER (Jean-Q.) . .	—	10 févr. 1916	Cote 140.
PINAULT (Albert-Jos.) . .	—	13 oct. 1915	Houdain.
PINAULT (Paul-Alex.) . .	—	juill. 1915	Souchez.
PINCHAUD (Francesq.) . .	—	11 sept. 1915	—
PINGAULT (Adrien) . . .	—	6 oct. 1915	Devant Vimy.
PIOCHE (Vidal-E.-E.) . .	1 <sup>re</sup> classe	17 juin 1915	Souchez.
PIONNIER (Paul-Cam.) . .	Sergent-maj.	30 août 1914	La Chipotte.
PIQUARD (Jules-Jos.) . .	Sergent	29 janv. 1916	Cote 140, Vimy.
PITAVAL (Claudius) . . .	2 <sup>e</sup> classe	20 juill. 1917	Chemin des Dames.
PITEL (Georges-Arm.) . .	—	4 oct. 1915	Cote 119.
PIVOTEAU (Anat.-E.) . .	1 <sup>re</sup> classe	5 mai 1917	Est de Laffaux.
PLA (Jean-F.-Marcel) . .	2 <sup>e</sup> classe	7 nov. 1917	Schönholz.
PLACE (Pierre-Marie) . .	Clairon	7 nov. 1918	Amb. 15/16, S. P. 234.
PLAISIR (Marcel-L.-A.)	Adjudant	7 oct. 1915	Vimy.
PLANCHE (Charles-G.) . .	2 <sup>e</sup> classe	19 oct. 1914	Saint-Benoît.
PLANQUE (Louis-H.) . . .	1 <sup>re</sup> classe	17 sept. 1914	Vitry-le-François.
PLANSON (Fernand-A.) . .	2 <sup>e</sup> classe	23 oct. 1914	Saint-Benoît.
PLANTADE (Félix) . . . .	—	3 avril 1916	Hôpital 32, Sens.
PLAT (René-Emile) . . .	—	22 juin 1917	Chemin des Dames.
PLESSIS (Albert-Em.) . .	Caporal	11 mai 1915	Amb. 3, Hersin.
PLOT (Clément-Désiré)	1 <sup>re</sup> classe	18 mai 1915	Carency.
PLUMET (Eug.-J.-M.) . .	2 <sup>e</sup> classe	14 juin 1917	Chemin des Dames.
POILVERT (Joseph-M.) . .	—	14 juin 1915	N.-D.-de-Lorette.
POINSOT (Jules) . . . . .	—	11 févr. 1916	Hôpital complément. 83.
POIREL (Georges-H.) . . .	—	19 mai 1915	N.-D.-de-Lorette.
POIRIER (Armand) . . . .	—	22 nov. 1916	Chelles.
POIRIER (Charles-H.) . .	Sergent	24 mars 1915	Amb. 3, Sains-en-Gohelle.
POISON (Louis) . . . . .	Adjudant	15 oct. 1918	Hôp. civil de Louhans.
POISSON (Léon-Henri) . .	2 <sup>e</sup> classe	29 août 1914	Hôp. mixte de Gray.
POISSON (Maurice-C.) . .	—	31 oct. 1914	Amb. 3, Sains-en-Gohelle.
POITRENAUD (L.-E.-J. Baptiste) . . . . .	—	18 mai 1915	N.-D.-de-Lorette.
POMMERY (Henry) . . . . .	—	17 oct. 1918	Petit-Verly.
PONTAIS (Victor-P.-P.) . .	—	18 juill. 1916	Flirey.
PORLIER (Ernest-P.) . . .	Caporal	29 oct. 1916	Devant Biaches.
PORLIOD (Marc-J.-B.) . .	2 <sup>e</sup> classe	11 sept. 1915	Souchez.

NOMS ET PRÉNOMS	GRADE	DATE	LIEU DU DÉCÈS
PORNOT (Louis). . . . .	1 <sup>re</sup> classe	17 juill. 1916	Flirey.
PORRI (Jean-Antoine).	2 <sup>e</sup> classe	8 sept. 1918	Vauxaillon.
PORTAZ (Jean-Bapt.) . . .	—	1 <sup>er</sup> avril 1916	Amb. 14/17, Verdun.
PORTIER (René-G.) . . . .	—	4 nov. 1916	Amb. 1/70.
POTHERAT (Lucien). . . . .	—	10 janv. 1915	Roclincourt.
POTIER (Ernest). . . . .	—	30 oct. 1914	Saint-Laurent-Blangy.
POTTIER (Georges-L.) . . .	—	21 juin 1915	Souchez.
POTTIER (Léopold-F.) . . .	—	4 nov. 1918	Devant Boué.
POUBEAU (Maurice-J.) . . .	—	4 oct. 1918	Hôp. compl. 25, Sens.
POUJOL (Louis-Ant.) . . . .	—	2 sept. 1918	Bagneux.
POULENARD (Marcellin)	—	14 août 1918	Établ. la Bouzaréat (Alg.).
POUPARD (Albert-L.) . . . .	—	Ant. 27-10 18	
POUPÉE (Emile-Félix).	—	10 mai 1915	N.-D.-de-Lorette.
POURCHET (Charles-L.) . . .	—	4 oct. 1915	Cote 119.
POURRAIN (Raymond).	—	11 juin 1915	N.-D.-de-Lorette.
POUSSIN (Maxime). . . . .	—	11 oct. 1914	Aix-Noulette.
POUTARAUD (M.-Oliv.). . . .	—	10 oct. 1915	Vimy.
POUZEAUD (Henri-C.) . . . .	—	5 mai 1915	Est de Laffaux.
PRAS (Claudius). . . . .	—	25 sept. 1915	Quatre-Vents.
PRÉTOT (Charles). . . . .	—	21 juin 1915	Barlin.
PRÊTRE (Marie-Franç.) . . . .	—	19 déc. 1914	N.-D.-de-Lorette.
PRÉVOST (Abel-H.-E.). . . .	Caporal	16 sept. 1914	Vitry-le-François.
PRÉVOT (Charles-E.) . . . .	2 <sup>e</sup> classe	11 juin 1915	N.-D.-de-Lorette.
PRÉVOT (Georges-A.) . . . .	—	28 juill. 1915	Villers-Châtel.
PROCHASSON (A.-Pat.) . . . .	—	10 oct. 1914	Hôp. mixte de Tarbes.
PROUST (Désiré-Ern.) . . . .	—	29 juin 1915	Gauchin-Légal.
PRUDHOMME (A.-St.) . . . .	—	10 août 1914	Environs de Ste-Pôle.
PRUNES (Jean-G.-A.) . . . .	—	5 juin 1916	Hôp. Salpêtrière, Paris.
PRUNIER (Edm.-Ch.) . . . .	—	30 sept. 1914	Souain.
PUJOL (Gaston-Émile).	Caporal	25 juill. 1917	Chemin des Dames.
PUJOS (René-Marc). . . . .	2 <sup>e</sup> classe	29 mars 1916	Vaux.
PUTIN (Marcel). . . . .	Sergent	14 juin 1917	Amb. 2/18, S. P. 47.
PUTOIS (Théophile-E.) . . . .	1 <sup>re</sup> classe	25 juill. 1915	N.-D.-de-Lorette.
QUARRÉ (Jean-Marie). . . . .	2 <sup>e</sup> classe	8 sept. 1918	Leuilly.
QUEIGNARD (Mich-F.) . . . .	—	8 oct. 1915	Devant Vimy.
QUÉLIN (Alfred). . . . .	—	21 déc. 1914	Auchel.
QUENTIN (Jean-Noël). . . . .	—	16 sept. 1914	Hôp. municipal de Dax.
QUILLERIE (E.-Désiré).	—	25 juin 1915	Amb. 13, 33 <sup>e</sup> C. A.
RABASTÉ (Lucien-Is.). . . . .	Capor. fourr.	4 nov. 1918	Amb. 3/15, S. P. 127.
RABOISSON (A.-Jos.) . . . .	2 <sup>e</sup> classe	24 oct. 1914	Saint-Laurent
RABOT (André). . . . .	—	14 nov. 1917	Dannemarie.
RABY (Ernest-Désiré).	1 <sup>re</sup> classe	20 avril 1915	Ablain
RADAULT (Camille-A.) . . . .	Serg. fourr.	8 sept. 1918	Vauxaillon.
RAINAT (Raph.-Pierre)	Caporal	12 nov. 1915	Souchez.
RAMBAUD (V.-C.-Paul)	2 <sup>e</sup> classe	18 avril 1916	Hôp. Fontenay-le-Comte.
RAMOND (Pierre). . . . .	Sergent	10 mai 1915	N.-D.-de-Lorette.
RANSAN (Alexis-Jos.) . . . .	—	29 août 1915	Hôp. militaire, Paris.
RAOULT (Armand-Jos.) . . . .	—	28 juin 1918	Bois Sénécat.

NOMS ET PRÉNOMS	GRADE	DATE	LIEU DU DÉCÈS
RASSET (Georges-C.)	2 <sup>e</sup> classe	17 mars 1916	Devant Vaux.
RAVAUX (Ulysse)	—	6 sept. 1918	Amb. 3/55, S. P. 236.
RAYMOND (Ernest-F.)	Caporal	20 mars 1915	N.-D.-de-Lorette.
RAVON (Adolphe-S.)	1 <sup>re</sup> classe	1 <sup>er</sup> juill. 1915	Souchez.
RÉAUX (Adrien-Sév.)	2 <sup>e</sup> classe	12 mai 1915	N.-D.-de-Lorette.
REBÈCHE (Emile)	—	3 sept. 1914	Frais-Pertuis.
REBENNE (Maurice)	—	18 mai 1915	Villers-Châtel.
REBOURS (Jules-M.)	Caporal	1 <sup>er</sup> juill. 1915	Cimetière de Souchez.
REFF (Jean)	2 <sup>e</sup> classe	31 août 1918	Bagneux.
REGNAULT (Georges)	—	10 mai 1915	N.-D.-de-Lorette.
RÉGNIER (Louis-Isid.)	—	7 sept. 1915	Hôp. Cr <sup>e</sup> 81, St-Pol.
RÉGNIER (Octave)	—	19 août 1914	Schirmeck.
REININGER (Jean-Alb.)	—	1 <sup>er</sup> oct. 1918	Hôp. compl. 31, Sens.
RÉMY (Albert-Emile)	—	21 août 1914	Donon.
RÉMY (Eugène-René)	—	6 sept. 1918	Ambul. 226, Pierrefonds.
RENARD (Camille)	Sergent	1 <sup>er</sup> sept. 1918	Bagneux.
RENARD (Henri-Ed.)	2 <sup>e</sup> classe	10 sept. 1914	Vitry-le-François.
RENAUD (Alex. Adol.)	—	25 mars 1917	Amb. 5/38, Vic-s.-Seine.
RENAULT (Fernand-T.)	—	25 juin 1915	Bois de Bouvigny.
RENAULT (Jules-Ang.)	—	12 mai 1915	Carency—Souchez.
RENAULT (Léon)	—	13 oct. 1914	Hôpital 2, Tours.
RENAULT (Louis-Félix)	—	21 sept. 1915	En perm., Moulismes.
RENÉ (Gérard)	—	19 mars 1916	Devant Vaux.
RENIER (Victor-Paul)	—	10 sept. 1916	Barleux.
RÉTIF (Marie-Victor)	—	2 sept. 1918	Bagneux.
RETOURNARD (Alfred)	—	30 janv. 1915	Bois de Berthonval.
REUTENAUER (Jacob)	Sergent	15 sept. 1914	Vitry-le-François.
REUX (Julien-P.-M.)	2 <sup>e</sup> classe	19 mars 1916	Devant Vaux.
REY (Pierre-Augustin)	—	9 févr. 1919	Hôp. milit. de Tebessa.
RICHARD (François)	—	Ant. 27-5 17	
RICHARD (Henri-Alb.)	Clairon	28 avril 1915	Secteur de Berthonval.
RICHARD (Hipp.-Jos.)	—	18 mai 1915	Carency—Souchez.
RICHARD (Louis-Laur.)	2 <sup>e</sup> classe	22 juill. 1915	N.-D.-de-Lorette.
RICHARD (Pierre-M.-A.)	Caporal	26 mai 1915	Carency.
RICHARDOT (M.-Stép.)	2 <sup>e</sup> classe	20 mars 1915	N.-D.-de-Lorette.
RICHÉ (Léon-Maxime)	—	16 juin 1917	Ferme de Froidmont.
RICHELOT (Eugène)	—	7 juill. 1916	Ambulance 5/38.
RICHIR (Pierre-Jos.)	—	27 mars 1915	Bruay.
RICHOUX (M.-R.-H.)	—	4 oct. 1915	Cote 119.
RIEU (Marius-Guill.)	—	8 sept. 1918	Bagneux.
RIGAUD (Pierre-J.-M.)	—	28 juin 1915	Souchez.
RIGETTI (Maurice)	—	20 mars 1915	Lorette.
RIGOUDY (Étienne-A.)	—	4 sept. 1918	Bagneux.
RIOU (Robert-Maur.)	—	29 janv. 1916	Souchez.
RITTER (Henri-Louis)	—	18 mai 1915	—
RIVASSOUX (Jean-B.)	—	21 juin 1915	Cote 119.
ROBERT (Édouard-L.)	—	18 mars 1917	Devant Autrèches.
ROBERT (Georges-A.)	—	8 juill. 1915	Houdain.

NOMS ET PRÉNOMS	GRADE	DATE	LIEU DU DÉCÈS
ROBERT (Henri-Jean).	2 <sup>e</sup> classe	16 sept. 1914	Vitry-le-François.
ROBIN (Antonin-Dés.).	—	31 mars 1916	Devant Verdun.
ROBIN (René-Henri) . . .	—	22 août 1918	Hôp. mixte de Sens.
ROBIN (Théodule). . . .	Clairon	10 sept. 1916	H. O. E. 16, S. P. 60.
ROCH (Léon-Franç.). . . .	2 <sup>e</sup> classe	15 avril 1917	Moulin de Quincy.
ROCHEFORT (Albert). . . .	1 <sup>re</sup> classe	21 août 1914	Lettembach.
ROCHET (Roger). . . . .	2 <sup>e</sup> classe	26 août 1916	Poste Comm <sup>t</sup> Achille.
RODIEU (Arthur-Aimé)	Caporal	23-24 oct. 14	Combat de St-Laurent.
ROGER (Gérard-Emile)	2 <sup>e</sup> classe	17 sept. 1914	Hôp. mixte de Laval.
ROGER (Gustave). . . . .	—	Ant. 2-9-1916	
ROGIER (Alphonse). . . .	—	26 juill. 1915	Souchez.
ROLLAND (Achille-L.). . .	—	22 au 23-5-15	Bois de Bouvigny.
ROLLAND (Pierre-L.). . . .	—	18 mars 1916	Devant Vaux.
ROLLINAT (Emile-A.). . . .	—	13 août 1914	Amb. 1, Noyelette.
RONGÈRE (Jean). . . . .	Sergent	11 mai 1915	Aubigny-en-Artois.
RONDEAU (Félicien-A.)	2 <sup>e</sup> classe	6 avril 1916	Amb. 4/3, Secteur 96.
ROSCOP (Émile). . . . .	—	17 sept. 1914	Vitry-le-François.
ROSSET (Alex.-Charles)	—	25 juin 1915	N.-D.-de-Lorette.
ROTHÉ (Marcel). . . . .	—	22 sept. 1915	Devant Calonne.
ROUANET (Jean-Benj.)	—	Ant. 29-12 15	
ROUAULT (Jean-Franç.)	—	27 juin 1915	N.-D.-de-Lorette.
ROUDIL (Léon-Jean). . . .	Caporal	19 oct. 1918	Ambul. 7/15, S. P. 234.
ROUGET (Isid. dit Ern.)	1 <sup>re</sup> classe	13 juill. 1915	Amb. 5/38, Villers-Châtel.
ROUGIER (Henri). . . . .	2 <sup>e</sup> classe	16 sept. 1914	Vitry-le-François.
ROULEAU (Fernand). . . .	—	6 oct. 1915	Vimy.
ROULLEAU (Jean-M.). . . .	—	13 mai 1915	Hôp. de St-Riquier.
ROUSSEAU (Henri-A.). . . .	—	24 juin 1915	Bois de Bouvigny.
ROUSSEAU (Jean-P.). . . .	—	4 nov. 1918	Devant Boué.
ROUSSEL (Fernand-O.). . . .	—	19 mai 1915	Hôp. Beaujon, Paris.
ROUSSEL (Onésime). . . .	—	12 mai 1915	N.-D.-de-Lorette.
ROUSSELAT (Camille). . . .	—	18 mai 1915	—
ROUSSELET (Lucien-J.). . .	—	13 juin 1915	—
ROUSSELOT (Paul-É.). . . .	—	17 sept. 1918	Villers-Cotterêts.
ROUSSET (Charles-Cl.). . .	—	10 oct. 1914	Étrun.
ROUVIÈRE (Joseph-J.). . . .	Adjudant	13 juill. 1915	Gauchin-Légal.
ROUX (Émile). . . . .	2 <sup>e</sup> classe	6 oct. 1915	Devant Vimy.
ROUX (Gabriel). . . . .	—	30 août 1914	La Chipotte.
ROUYER (Jules-Félix). . . .	—	4 sept. 1916	Sous-secteur de Flaucourt.
ROY (François). . . . .	—	17 sept. 1915	Hôp. 202, Quimper.
ROY (Gaston-Alexis). . . .	—	20 sept. 1914	Souain.
ROYER (Albert-Arthur)	—	12 mai 1915	Carency.
ROYER (Maurice-Den.)	Caporal	10 mai 1915	Amb. 5/38, Villers-Cotter.
ROYER (Rémy). . . . .	2 <sup>e</sup> classe	28 avril 1915	Ablain.
RUYER (Émile). . . . .	1 <sup>re</sup> classe	10 sept. 1914	Camp de Mailly.
SABANOSSE (Lucien-A.)	—	20 mars 1915	Devant Lorette.
SAGGINATI (G.-Victor).	Adjudant	4 sept. 1916	Sous-secteur de Flaucourt.
SAILLARD (Henri-A.). . . .	2 <sup>e</sup> classe	20 mai 1918	Sentelie (Somme).
SAILLIOT (David-A.). . . .	—	20 mars 1915	N.-D.-de-Lorette.

NOMS ET PRÉNOMS	GRADE	DATE	LIEU DU DÉCÈS
SAINT-DIZIER (Louis)	2 <sup>e</sup> classe	25 sept. 1916	Méricourt (Somme).
SAINT-FÉLIX (Pierre)	Caporal	5 mai 1917	Est de Laffaux.
SAINSIMON (Marcel-A.)	2 <sup>e</sup> classe	23 mars 1917	Coucy-le-Château.
SAINTSIMON (Ch.-N.)	—	9 sept. 1918	Crécy-au-Mont.
SALOMEZ (Albert)	Caporal	27 nov. 1914	Écurie (P.-de-C.).
SALOT (Georges-Cél.)	2 <sup>e</sup> classe	28 janv. 1916	Cote 140.
SAMSON (Henri-Maur.)	—	21 août 1914	Au Donon.
SANS (Alfred-René)	—	12 avril 1917	Ferme Laffaux.
SANTONI (Fulgence-D.)	—	2 févr. 1916	Billy-Montigny.
SASSIN (Fernand-A.)	—	2 sept. 1918	Bagneux.
SAULNIER (Louis)	—	18 mai 1915	Carency.
SAUTEREAU (Gast.-M.)	Sergent	19 août 1914	Schirmeck.
SAUTREAU (Ernest-C.)	2 <sup>e</sup> classe	18 sept. 1914	Vitry-le-François.
SAUVAGET (Nicolas)	—	26 juill. 1915	N.-D.-de-Lorette.
SAVARD (Lucien-Alf.)	—	22 juill. 1915	—
SAVIER (Émile-Paul)	Clairon	11 déc. 1914	Noyé à Chalon-sur-Saône.
SAVOYE (Jean)	2 <sup>e</sup> classe	16 mai 1915	Carency.
SAVRY (Alexandre)	—	16 mai 1915	N.-D.-de-Lorette.
SCHAAF (Louis-Jacq.)	—	12 oct. 1915	Givenchy.
SCHMIT (André-Eug.)	—	10 juin 1915	N.-D.-de-Lorette.
SCHMIT (Charles)	—	13 janv. 1915	Hermaville.
SCHMIT (Georges-A.)	—	20 mars 1915	N.-D.-de-Lorette.
SCHREIBER (Paul-Alf.)	—	18 au 31-3 16	Verdun.
SCHUMACKER (Pierre)	—	11 nov. 1915	Givenchy.
SCHWEIN (André-Aug.)	Sergent	12 mai 1915	Carency.
SCHWEITZER (André-C.)	2 <sup>e</sup> classe	16 sept. 1914	Vitry-le-François.
SÉCROT (Georges-A.)	Sergent	11 juin 1915	N.-D.-de-Lorette.
SÉGAS (Maurice-Pierre)	2 <sup>e</sup> classe	3 oct. 1915	Estrée-Cauchy.
SÉGEL (Henri)	—	24 mai 1916	Flirey.
SÉGUIN (Arsène)	1 <sup>re</sup> classe	2 juill. 1917	Hôp. Lariboisière, Paris.
SERGET (Émile-Jos.)	—	20 mars 1915	Devant N.-D.-de-Lorette.
SERGET (Henry-Ém.)	2 <sup>e</sup> classe	Ant. 14-11 15	Souchez.
SERMENT (Charles-H.)	—	19 mars 1916	Devant Vaux.
SERRURIER (Georg.-É.)	—	18 oct. 1918	Amb. 3/15, S. P. 127.
SERVANT (Gaston)	—	2 sept. 1916	Cappy.
SEVRIN (Charles-Vict.)	—	11 mai 1915	N.-D.-de-Lorette.
SIATTE (Paul-Antoine)	—	31 août 1918	Fontaine-Saint-Remy.
SIBILLE (Ch.-Henri)	—	20 mars 1915	Devant N.-D.-de-Lorette.
SIGNOL (Georges)	—	16 juill. 1917	Vailly.
SIMÉON (M.-G.-Henri)	—	7 nov. 1917	Schönholz.
SIMERMAN (Jules-V.)	—	10 août 1914	Ancerviller.
SIMON (Georges)	—	19-21 févr. 16	Cote 140.
SIMON (Henri-Marie)	Caporal	28 avril 1915	Ablain.
SIMONIN (Henri-Edm.)	2 <sup>e</sup> classe	26 sept. 1917	Bois Carspach.
SIMONNEAU (Louis)	—	24 sept. 1914	Suippes.
SIMONNET (Maximin)	Sergent	17 oct. 1918	Petit-Verly.
SOCOLOFSKY (Adolphe)	2 <sup>e</sup> classe	8 sept. 1918	Vauxaillon.
SŒUVRE (Jean-Julien)	—	24 sept. 1914	Schirmeck.

NOMS ET PRÉNOMS	GRADE	DATE	LIEU DU DÉCÈS
SOIFRANC (Albert). . .	Sergent	12 mai 1915	N.-D.-de-Lorette.
SOMMADES (G.-Ch.). . .	2 <sup>e</sup> classe	19 sept. 1914	Souain.
SOUDAIS (Martial-L.). . .	Caporal	16 sept. 1918	Juvigny-Vauxaillon.
SOULIÉ (Gabriel-Jos.). . .	2 <sup>e</sup> classe	12 juill. 1915	Souchez.
SOULALION (Félix-M.). . .	—	19 févr. 1916	Cote 140, Vimy.
SOUILLEGONNE (Henri)	1 <sup>re</sup> classe	12 oct. 1914	Aix-Noulette.
SOUILLARD (Louis-E.). . .	2 <sup>e</sup> classe	24 sept. 1914	Hôp. 7, Toulouse.
SOUDANNE (Henri-A.). . .	1 <sup>re</sup> classe	15 sept. 1914	Vitry-le-François.
SOURSEAU (Raym.-C.). . .	—	19 août 1914	Schirmeck.
SOUY (Paul-Jules). . .	2 <sup>e</sup> classe	5 juin 1915	Cabaret-Rouge.
SOYEZ (Augustin). . .	—	21 mai 1915	N.-D.-de-Lorette.
STEHLIN (Léon-J.-M.). . .	—	6 oct. 1914	Aix-Noulette.
STÉQUERT (Émile). . .	—	4 sept. 1916	Devant Barleux.
STOCKER (Marcel-G.). . .	—	4 mai 1915	N.-D.-de-Lorette.
STUNAUT (Victor-M.). . .	Caporal	17 juin 1916	Ambulance 11/21.
SUBERVILLE (Jean). . .	—	14 juill. 1917	Accid. de Chapelle-Auzac.
SUPPLISSON (Basile-A.). . .	—	19 août 1914	Schirmeck.
SUSCET (Joseph-H.). . .	Sergent	23 juill. 1915	Notre-Dame-de-Lorette.
SUZEAU (Albert-Aug.). . .	—	21 mars 1915	—
TABARD (Fernand). . .	2 <sup>e</sup> classe	13-14-9 1914	Suippes.
TABOUEL (Laurent-J.). . .	—	20 mars 1915	N.-D.-de-Lorette.
TABOURIN (Henri-Ch.). . .	Caporal	6 janv. 1915	Devant Noulette.
TAILLARD (Eugène-J.). . .	2 <sup>e</sup> classe	9 oct. 1915	Estrée-Cauchy.
TALACHIA (Maur.-A.). . .	—	17 janv. 1915	Ambulance 3, Sains.
TALLON (Clément-L.). . .	—	27 juill. 1915	Suippes.
TANGUY (Georges-Ch.). . .	Sergent	23 oct. 1914	Combat de St-Laurent.
TARGET (Narcisse-É.). . .	Clairon	18 déc. 1914	N.-D.-de-Lorette.
TAVERNIER (G.-Hon.). . .	2 <sup>e</sup> classe	7 oct. 1914	Vitry-le-François.
THÉAUD (Alphonse-E.). . .	—	11 févr. 1916	Cote 140, Vimy.
DE TEMMERMANN (A.-L.). . .	—	22 févr. 1917	Ambulance 2/18.
TENCHIO (Léonce-G.). . .	—	2 janv. 1919	H. Cr <sup>e</sup> 60, St-Rambert.
TEXIER (François-J.). . .	—	9 au 12 mai 15	Carency.
TEXIER (Pierre-Alcide)	Caporal	19 juin 1917	Chemin des Dames.
TEYSSIER (André-C.). . .	2 <sup>e</sup> classe	25 déc. 1917	H. T. 9, Chalon-s.-Saône.
TIÉBAUT (André-Vict.) . . .	—	28 avril 1915	Ablain.
THÉRET (Léon-Émile). . .	—	10 nov. 1917	Schönholz.
THÉVENOT (Léon-E.). . .	—	16 au 21-6 15	En Artois.
THÉVIN (Ernest-Fern.) . . .	—	20 oct. 1914	La Chapelle-Feuchy.
THIBAUDAT (Émile-E.). . .	Caporal	4 juill. 1916	Flaucourt.
THIBAUT (Henri). . .	2 <sup>e</sup> classe	11 nov. 1914	Aix-Noulette.
THIBAUT (Raym.-J.). . .	Caporal	10 mai 1915	N.-D.-de-Lorette.
THIBAUT (Edmond-E.). . .	—	5 déc. 1918	Amb. 3/15, S. P. 127.
THIBAUT (Gaston-Isid.) . . .	2 <sup>e</sup> classe	28 mai 1916	Nord-ouest de Flirey.
THIÉBAULT (C.-Henri). . .	1 <sup>re</sup> classe	11 août 1914	Combat de St-Maurice.
THIERRY (Paul-Arth.). . .	2 <sup>e</sup> classe	10 oct. 1915	Houdain.
THIESSON (Paul-Éd.). . .	—	2 oct. 1914	La Chapelle-Feuchy.
THIÈVRE (Maxime). . .	—	12 juill. 1915	Souchez.
THILLOU (Marcel-A.). . .	—	12 oct. 1915	—

NOMS ET PRÉNOMS	GRADE	DATE	LIEU DU DÉCÈS
THIROUIN (René-Paul)	Caporal	10 févr. 1916	Cote 140.
THOMAS (Adrien-Stan.)	2 <sup>e</sup> classe	30 août 1914	La Chipotte.
THOMAS (Charles-É.)	1 <sup>re</sup> classe	29 juin 1915	N.-D.-de-Lorette.
THOMAS (Cyprien-A.)	2 <sup>e</sup> classe	16 au 21.6-15	Cote 119.
THOMAS (Édouard)	—	31 oct. 1915	Hôp. marit., Port-Louis.
THOMAS (Ernest-Paul)	—	2 juill. 1915	Hôp. 44, Le Crotoy.
THOMAS (Moïse)	—	31 mai 1915	A <sup>ce</sup> 10/1, S <sup>t</sup> -Pol-s.-Tern.
THOMASSIN (Joseph)	—	7 nov. 1917	Schönholz.
THOMASSIN (Jules-F.)	Caporal	28-29-1 1916	Cote 140, près Souchez.
THOULET (Paul-Aug.)	2 <sup>e</sup> classe	5 oct. 1914	Athies.
THOUVENIN (Gast.-A.)	—	24 sept. 1914	Schirmeck.
TIGRAIN (Abel-Louis)	Clairon	9 oct. 1914	Amb. de Bully-les-Mines.
TIMON (Paul-Fern.)	2 <sup>e</sup> classe	19 août 1914	Schirmeck.
TIRION (Georges-F.)	—	11 mai 1915	N.-D.-de-Lorette.
TIROT (Camille-Alph.)	—	30 sept. 1914	Hôp. Tr <sup>e</sup> 32, Royat.
TISSIÈRE (Adrien-G.)	—	28 mars 1916	Vaux.
TISSERAND (Henri)	Caporal	20 mars 1915	N.-D.-de-Lorette.
TOINON (Georges-Ch.)	2 <sup>e</sup> classe	23-9/4-10 15	Cote 119.
TONNELIER (Émile-G.)	—	13 juin 1915	Houdain.
TORTISSIER (Louis)	—	20 sept. 1916	Devant Biaches.
TOSSENS (Math.-Fulb.)	1 <sup>re</sup> classe	14 mai 1918	Bois Sénécat.
TOURMENTE (Henri)	2 <sup>e</sup> classe	8 nov. 1917	Amb. 2/18 (H <sup>te</sup> -Alsace).
TOUSSAINT (Jos.-M.)	—	9 juin 1915	N.-D.-de-Lorette.
TOUSSAINT (Marius)	—	13 juill. 1915	Grand-Servins.
TOUSSAINT (Paul)	—	28 juill. 1915	Aubigny-en-Artois.
TOUTÉE (Henri-Gast.)	Caporal	17 juin 1915	Souchez.
TRABEAUD (André-V.)	2 <sup>e</sup> classe	21 mars 1916	Vaux.
TRAVERS (Émilien)	—	19 nov. 1915	Amb. 4/70, Quatre-Vents.
TRAVOUILLON (Joseph)	—	17 févr. 1915	Amb. 11/12, Barlin.
TRÉMEAU (Ernest-A.)	Caporal	11 juill. 1916	Flirey—Bois de Jury.
TRÉVIDIC (F.-Marie)	2 <sup>e</sup> classe	23 oct. 1916	Biaches.
TRINQUET (Léonard)	Caporal	23 oct. 1914	Saint-Benoît.
TRIOLAIRE (H.-A.-J.)	2 <sup>e</sup> classe	14 avril 1917	Amb. 2/18, Aisne.
TRIPAULT (Henri)	—	23 sept. 1916	Amb. 14/17, S. P. 47.
TROCHERIE (P.-L.-C.)	Caporal	12 mai 1915	N.-D.-de-Lorette.
TROCHET (L.-Ch.-E.)	2 <sup>e</sup> classe	10 juill. 1915	Aubigny-en-Artois.
TROIS (Victor-J.-L.)	—	28 déc. 1915	—
TROPINEL (Éd.-Eug.)	—	7 oct. 1914	Hôp. Tr <sup>e</sup> 16, Castres.
TROTEAU (Georges-L.)	Sergent	9 au 12-5 15	Carency.
TROU (René-Armand)	Clairon	31 août 1914	Amb. 8, Autrey.
TROULLET (Henri)	2 <sup>e</sup> classe	23-24 oct. 14	Saint-Laurent.
TROTTIN (Clément-L.)	—	14 avril 1915	Ablain.
TRUC (Paul-Henri)	—	6 févr. 1916	Amb. 1/70, Estrée-Gauchy.
TUPINIER (Eug.-Aug.)	—	18-31 mars 16	Devant Verdun.
TURPIN (Alph.-Moïse)	Caporal	18 mai 1915	Villers-Châtel.
TURPIN (Louis-Arm.)	2 <sup>e</sup> classe	16-21 juin 15	Cote 119, Artois.
UGAZIO (Georges)	—	20 mars 1915	N.-D.-de-Lorette.
ULISSE (Victor)	—	28 juin 1915	Souchez.

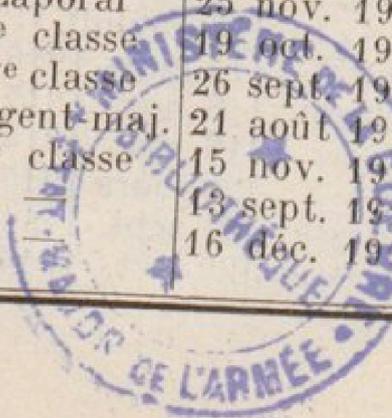
NOMS ET PRÉNOMS	GRADE	DATE	LIEU DU DÉCÈS
VACHÉ (André-Cam.)	2 <sup>e</sup> classe	18 juin 1916	Ménil-la-Tour.
VACHÉ (Paul-Charles)	—	22-23 mai 15	Carency.
VACHER (Marcel-Arth.)	Sergent	12 mai 1915	N.-D.-de-Lorette.
VACHEROT (Marius-A.)	—	30 sept. 1915	Amb. 3/38, Villers-Châtel.
VADEBLÉ (Louis-Eug.)	2 <sup>e</sup> classe	15 mai 1915	Amb. 3/21, Sains-en-Goh.
DE VAÈRE (Maurice-A.)	Sergent	12 mai 1915	N.-D.-de-Lorette.
VAILLANT (René-Rob.)	2 <sup>e</sup> classe	19 mai 1915	—
VAILLANT (Parfait)	—	9 sept. 1918	Juvigny—Vauxaillon.
VAILLANT (Georges)	—	10-13-7 1915	Souchez.
VAILLANT (Lucien-R.)	—	6 oct. 1917	Bois Carspach.
VAILLAUX (Cyrille)	Adjudant	22 au 23-5 15	Carency.
VALDATA (René-A.)	2 <sup>e</sup> classe	12 mai 1915	—
VALETTE (Auguste-J.)	Caporal	9 sept. 1918	Vauxaillon.
VALLÉE (Marcel-L.)	2 <sup>e</sup> classe	En juin 1915	Souchez.
VALLET (Abel-Julien)	—	10 mai 1915	N.-D.-de-Lorette.
VAN DEN EUDE (É.-A.)	Sergent	28 juill. 1915	Houdain.
VAUDOUR (Robert-F.)	Caporal	20 juin 1917	Chemin des Dames.
VAUDRA (Arsène)	2 <sup>e</sup> classe	10 sept. 1918	Juvigny—Vauxaillon.
VAN HEYMISSEN (A.-P.)	—	22 févr. 1917	Nord de Vic-s.-Aisne.
VANNIER (Antoine)	Sergent	22 mars 1916	Devant Verdun.
VANNIER (Camille-M.)	—	28-29-1 1916	Cote 140, près Souchez.
VANOT (Lucien-Aug.)	2 <sup>e</sup> classe	20 mars 1915	Hôp. 52, Nœux-les-Mines.
VARIN (Adrien-Paul)	Sergent	11 juill. 1915	Hôp. de Bruay.
VAUDENAY (Alfred-H.)	Caporal	17/19-12 1914	N.-D.-de-Lorette.
VAUTHIER (Lucien-E.)	2 <sup>e</sup> classe	21 mai 1915	Carency.
VAUTRIN (Gabriel-P.)	Sergent	6 sept. 1918	Juvigny—Vauxaillon.
VAUTRIN (Marie-Émile)	2 <sup>e</sup> classe	15 sept. 1914	Vitry-le-François.
VEAU (Lucien-Émile)	—	17 sept. 1917	Bois de Carspach (Alsace).
VÉE (Martial)	—	18 mai 1915	Souchez.
VEGEAIS (Albert-C.)	—	16 au 21-6 15	Cote 119.
VEILLAT (Étienne-É.)	—	11 mai 1915	N.-D.-de-Lorette.
VEISCH (Louis-É.-M.)	Sergent	4 sept. 1914	Col de Baremont.
VELCKER (Raoul)	2 <sup>e</sup> classe	4 sept. 1916	Sous-secteur de Flaucourt.
VÉRÉ (Jules)	—	24 juin 1915	N.-D.-de-Lorette.
VERGEROUT (Eugène)	—	19 mai 1918	Amb. 5/68, S. P. 234.
VERGIN (Henri-Rigob.)	—	11 mai 1915	N.-D.-de-Lorette.
VERGNE (Maurice-E.)	—	11 juin 1915	—
VERHELLE (Louis-J.)	Caporal	22 août 1914	Saint-Léon (Alsace).
VERHILLE (Alfred-D.)	1 <sup>re</sup> classe	2 nov. 1914	Hôp. temp., St-Malo.
VERMOND (Adolphe-D.)	Caporal	12 févr. 1916	Cote 140, Vimy.
VERNER (Clément)	2 <sup>e</sup> classe	9 janv. 1916	—
VERNET (Marcel-Jean)	—	Ant. 21-4 15	Bois de Bouvigny.
VERNIER (André-Paul)	1 <sup>re</sup> classe	17 févr. 1916	Hôp. Tré 72, Paris-Plage.
VERNIÈRE (M.-Albert)	—	26 sept. 1916	Biaches.
VÉRON (Georges-Jules)	Sergent	12 oct. 1915	N.-D.-de-Lorette.
VERRIER (Lucien-H.)	Adjudant	24 déc. 1917	Hartmannswillerkopf.
VÉTU (Maurice-Henri)	Médecin aux.	19 sept. 1915	Bully-Grenay.
VEUX (Florent-Eug.)	2 <sup>e</sup> classe	31 août 1917	Amb. 6/20, Villiers-le-Bel.

NOMS ET PRÉNOMS	GRADE	DATE	LIEU DU DÉCÈS
VIAL (Paul-Marius).	2 <sup>e</sup> classe	4 juill. 1916	Ménil-la-Tour.
VIALLET (Pierre) . . .	—	7 mai 1919	Hôp. milit., Médéa.
VIARD (Jules-Louis).	—	22 nov. 1918	Amb. 3/61, S. P. 234.
VIBERT (Guigue-Ant.).	Sergent	21 févr. 1917	Hôp. 24, Issy-les-Moulin.
VICHARD (Adolp.-R.) .	2 <sup>e</sup> classe	23 août 1914	P. S. de Vacqueville.
VIDAL (Pierre-Célest.).	—	17 sept. 1917	Bois de Carspach.
VIDALENC (Ferdin.-A.)	1 <sup>re</sup> classe	19 août 1914	Abreschwiller.
VIGNE (Lucien-Raoul).	2 <sup>e</sup> classe	11 mai 1915	Souchez.
VIGNERON (Alex.-V.) .	—	22 août 1914	Vacqueville.
VIGOUROUX (Germ.-P.)	—	26 mai 1918	Bois Sénécat.
VILLAIN (Marie-Jos.) .	—	6 oct. 1915	Vimy.
VILLAUME (Joseph-A.).	Caporal	12 mai 1915	N.-D.-de-Lorette.
VILLERMAIN (Ern.-É.).	Clairon	6 sept. 1916	Barleux.
VILLETTE (Aristide-A.)	2 <sup>e</sup> classe	9 mai 1915	Devant Carency.
VILLETTE (Armand) . .	Sergent	7 sept. 1918	Bagneux.
VILLETTE (Henri) . . .	2 <sup>e</sup> classe	25 sept. 1914	Suippes.
VILLOUSIER (Louis-É.)	—	25 déc. 1914	St-Pol-sur-Ternoise.
VILTARD (Raoul-Jér.).	Sergent	16 oct. 1918	Hôp. 39, Aire-s.-Adour.
VILTÉ (Hippolyte) . . .	2 <sup>e</sup> classe	16 sept. 1914	Vitry-le-François.
VINCENT (Gilbert) . . .	1 <sup>re</sup> classe	24 juill. 1917	Ambulance 2/18.
VINCENT (Henri-Louis)	2 <sup>e</sup> classe	10 avril 1916	Faux-Miroir.
VINOT (André-Franc.).	—	17-19-12 1914	N.-D.-de-Lorette.
VINOT (Léopold-G.) . .	—	4 déc. 1915	Amb. 1/70.
VINOT (Marcel-René) .	Caporal	4 juin 1916	Mortmare.
VINOT (Paul-Marius) . .	2 <sup>e</sup> classe	26 juill. 1915	N.-D.-de-Lorette.
VIOIX (Fernand) . . .	Caporal	12 avril 1915	Nœux-les-Mines.
VIRATELLE (Félix-F.) .	2 <sup>e</sup> classe	16-21 juin 15	Cote 119, Artois.
VISMES (Robert) . . .	Caporal	10 févr. 1916	Cote 140, Vimy.
VISSE (Adrien-Arm.). .	2 <sup>e</sup> classe	15 nov. 1914	H. Tr <sup>e</sup> 52, Nœux-les-Mines
VITEAU (Clément-A.) .	—	5 oct. 1914	Arras.
VITEAU (Julien-G.) . .	—	3 oct. 1914	Saint-Laurent-Blangy.
VIVAT (Eugène-Bapt.).	—	14 sept. 1918	Juvigny—Vauxaillon.
VOINOT (Jules-Aimé) .	1 <sup>re</sup> classe	10 sept. 1914	Sompuis.
VOLANTS (Théophile-J.)	2 <sup>e</sup> classe	21 août 1914	Saint-Léon.
VOILÉ (Marcel-Louis).	—	19 févr. 1916	Amb. 11/1, Estrée-Cauchy.
VOIRIN (Émile) . . . .	—	31 août 1918	Juvigny—Vauxaillon.
VOLFF (Charles-Jos.) . .	—	25 juill. 1915	Nœux-les-Mines.
VRAIN (Félix-Jules-V.)	—	31 janv. 1915	Mont-Saint-Éloi.
VUATTOUX (Henri-E.) .	—	8 oct. 1915	Devant Vimy.
VUILLAUME (Cam.-A.).	Clairon	19-20 août 14	Bataille de Lorraine.
VYÉ (Paul-Pierre) . . .	2 <sup>e</sup> classe	11 oct. 1915	Cote 119, près Souchez.
WAGMANN (A.-Ch.-É.).	—	10-13 juill. 15	Souchez.
WAGNER (Henri-M.) . .	Caporal	17 mars 1916	Devant Vaux.
WALTER (F.-Marie-J.).	2 <sup>e</sup> classe	8 nov. 1917	Morvillars.
WALTER (Georges) . . .	—	19 déc. 1914	Amb. 3, Sains-en-Gohelle.
WATTELLIER (Ém.-A.).	—	28 mars 1915	Bois de Bouvigny.
WÉBER (Auguste-C.) . .	1 <sup>re</sup> classe	25 sept. 1914	Suippes.
WEBER (Ernest-G.) . . .	2 <sup>e</sup> classe	29 oct. 1916	Devant Biaches.

NOMS ET PRÉNOMS	GRADE	DATE	LIEU DU DÉCÈS
WÉBERT (Ferdinand)	2 <sup>e</sup> classe	31 mai 1916	Flirey.
WECKERLÉ (Fernand)	—	28 nov. 1914	Anzin.
WENGER (Henri)	—	4 avril 1919	Hôpital de Bougie.
WOLFF (Henri)	—	26 juill. 1915	N.-D.-de-Lorette.
XELOT (Marius-C.-V.)	—	12 mai 1915	—
YVER (Auguste-Louis)	—	16-21 juin 15	Cote 119, Artois.
ZIMMER (A.-Jean-P.)	Caporal clair.	25 juin 1915	N.-D.-de-Lorette.
ZOËLLER (Jean-J.-L.)	2 <sup>e</sup> classe	16 oct. 1914	Hôp. temp. 25, Sens.
ZUGER (Louis-R.-C.)	—	12 juin 1915	Hersin-Coupigny.

**MILITAIRES MORTS EN CAPTIVITÉ**

AMIOTTE PETIT (A.-M.)	2 <sup>e</sup> classe	29 oct. 1918	Munster.
BASSET (Paul)	—	9 avril 1915	En captivité.
BOISSON (H.-J.-Émile)	Sergent	1 <sup>er</sup> févr. 1917	Sion (Suisse).
BOULANGER (C.-Jos.)	1 <sup>re</sup> classe	12 nov. 1918	Obernzen.
BRIANÇON* (Henri-E.)	2 <sup>e</sup> classe	20 mars 1915	Heinigsbrück.
CARRÉ (Félix-Jacques)	—	12 avril 1917	Göttingen.
CHENUT (A.-L.-James)	—	14 avril 1918	Holzhausen.
CLÉMENT (Félix)	—	14 sept. 1918	Munster (Westphalie).
CORBEAU (M.-Joseph)	—	7 nov. 1914	Stuttgart.
CORNÉLEAU (Marcel-E.)	—	9 mai 1915	Garfenwohn.
DROUET (Émile-Jos.)	—	30 août 1914	Ingolstadt.
DUMAS (Jean-Charles)	—	30 sept. 1914	Vouziers.
FAUVIN (Henri)	Clairon	21 janv. 1916	Unterpeissenberg.
FOUCHET (René-Eug.)	Sergent	4 oct. 1918	Alhen-Falhenberger.
FROGER (Césaire-J.-H.)	2 <sup>e</sup> classe	5 sept. 1914	Amb. n° 1, 14 <sup>e</sup> C. allem.
GABILLON (Gaston-D.)	1 <sup>re</sup> classe	31 juill. 1918	Vechta-s.-Oldenburg.
GASTINE (Gaston-A.)	2 <sup>e</sup> classe	31 oct. 1914	Biaches S <sup>t</sup> -Waast
GAURANT (Laurent-A.)	—	30 nov. 1918	Meschede
GECKIÈRE (Gustave-C.)	—	24 sept. 1914	Secteur 8, près Vouziers.
GERVAISE (Fern.-A.)	—	2 oct. 1914	Ingolstadt.
JANIN (Jules-Isidore)	—	29 août 1914	Landau.
LACROIX (Émile-J.-L.)	—	3 oct. 1917	Vanharsfaeldt.
LAGASSE (Fernand)	Sergent	31 mars 1916	Tuckhalle.
LAUTENANT (Raoul)	1 <sup>re</sup> classe	20 sept. 1914	Hôp. 8, Vouziers.
LERLANC (Régis-Eug.)	2 <sup>e</sup> classe	6 nov. 1914	Lazaret 3, Biaches.
LEY (Julien-Marius)	Sergent	1 <sup>er</sup> oct. 1914	Strasbourg.
MERLET (Onés.-C.)	2 <sup>e</sup> classe	8 avril 1916	Göppingen.
PACAUD (Jean-Marie)	—	31 août 1914	Raon-l'Étape.
PERCHERON (Émile-E.)	—	21 juill. 1918	Hamborn.
PIQUÉE (Daniel-Luc)	Caporal	25 nov. 1914	Ingolstadt.
POMMEREAU (Félix-M.)	2 <sup>e</sup> classe	19 oct. 1914	Landsberg.
RABIER (Auguste-Ch.)	1 <sup>re</sup> classe	26 sept. 1914	Sedan.
RACLOT (Maurice-E.)	Sergent-maj.	21 août 1914	Lettembach.
RAKOSKY (Henri)	2 <sup>e</sup> classe	15 nov. 1918	Bochum.
RIVIÈRE (Henri)	—	13 sept. 1914	Karlsruhe.
VERGER (Cléophas-F.)	—	16 déc. 1914	Giessen.



---

IMPRIMERIE BERGER-LEVRULT, NANCY-PARIS-STRASBOURG

---



